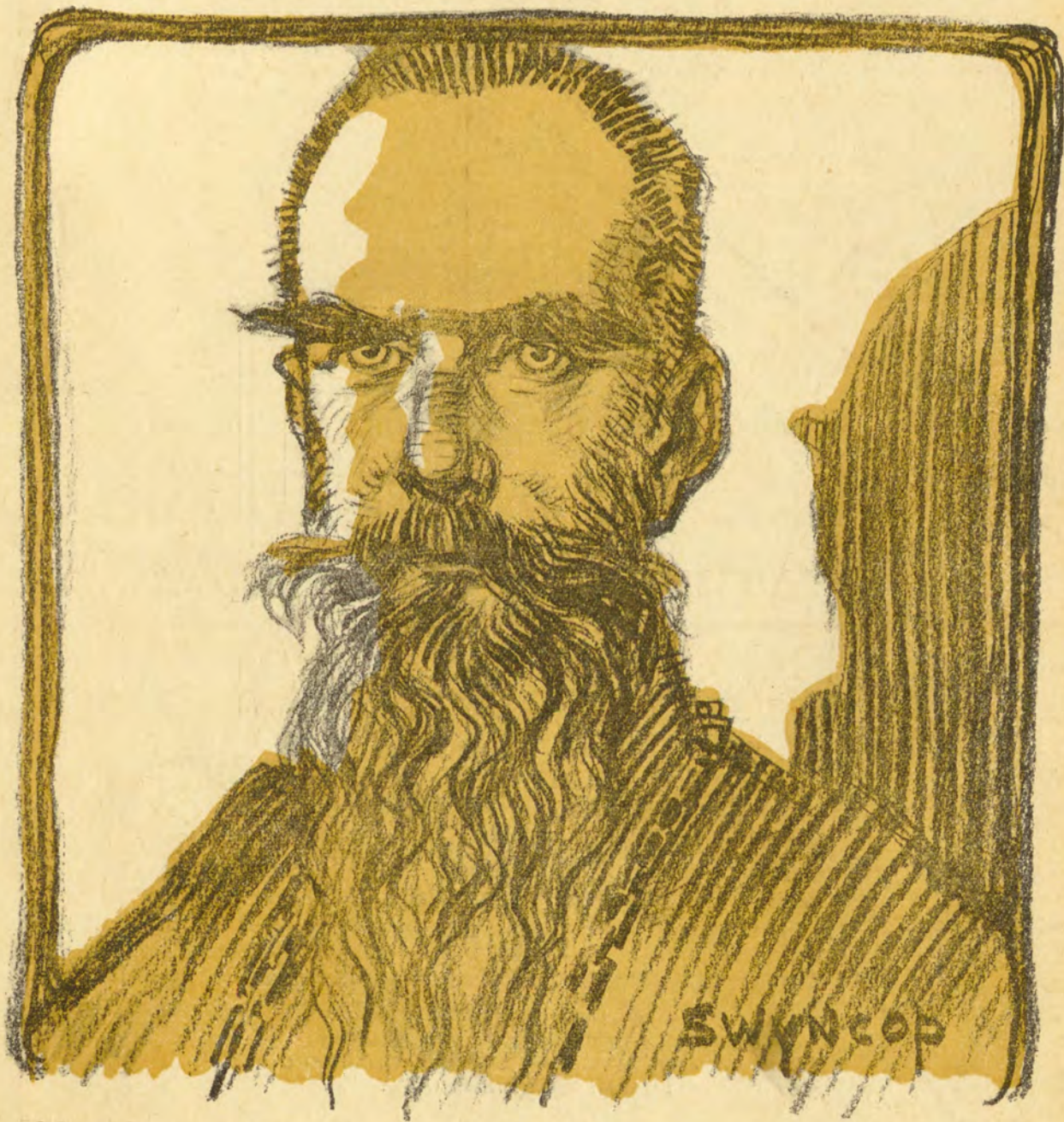


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

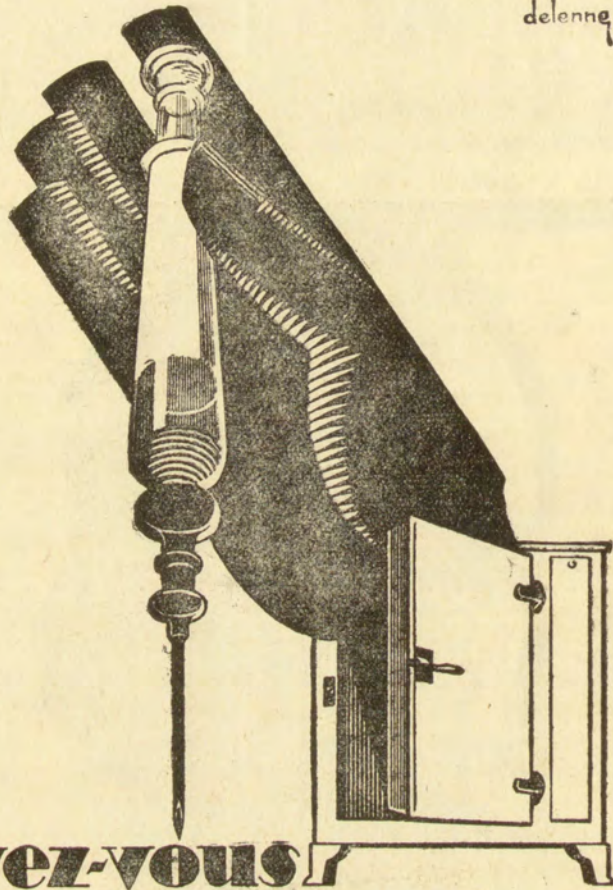


Monseigneur de HEMPTINNE

Préfet apostolique du Katanga

Sacré Evêque de Milève, le 24 juillet à l'Abbaye de Saint-André de Zevenkerken

deLenne



SAVEZ-VOUS ?

qu'en cas d'épidémie grave, notre vie dépend d'un RÉFRIGÉRATEUR ELECTROLUX ? En effet, à l'Office Vaccinogène de l'Etat, les sérums sont conservés dans un Réfrigérateur Electrolux; cette haute marque de confiance atteste les qualités Indéniables du Frigélux.

Laboratoires utilisant l'Armoire Frigorifique " ELECTROLUX "

Office Vaccinogène de l'Etat, Bruxelles; Laboratoire de Chimie de l'armée, Bruxelles; Laboratoire de Pharmacie de l'Université de Bruxelles; Laboratoire de Sciences Appliquées, Bruxelles; Laboratoire du Musée Colonial (Tervuren) Bruxelles; Laboratoire de Bactériologie à l'Ecole des Vétérinaires, Bruxelles; Institut de Botanique, Liège; Institut Caroy-Chanoine Biourge, Louvain; Fondation Reine Elisabeth, Bruxelles; Laboratoire de l'Ecole des Mines de Mons, Mons; Laboratoire Chirurgical (Hôpital Bavère), Liège; Laboratoire de Carbo-Chimie (Ecole de Médecine), Liège; Laboratoire de la Clinique Infantile (Université de Liège), Liège; Laboratoire du Charbonnage de Micheroux; Dr. Dely (Hôpital de Louvain), Louvain; Laboratoire d'Ougrée-Marihaye, Ougrée.

6 Modèles domestiques à partir de 2.975 fr.

ELECTROLUX

227, CHAUSSÉE D'IXELLES

SALONS D'EXPOSITION: 1-2, PLACE LOUISE

ÉGALEMENT A ANVERS, LIÈGE, GAND, CHARLEROI
LUXEMBOURG, NAMUR

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.60.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

Monseigneur de HEMPTINNE

Le clergé colonial a une glorieuse histoire. Il a fourni à l'Eglise ses derniers martyrs, toute une cohorte de saints personnages qui ont placé leur mission sur le plan héroïque et aussi de prêtres administrateurs, explorateurs, fondateurs de villes, un peu soldats, un peu politiques : Mgr Lavigerie, le père de Foucault, missionnaires à qui le contact d'autres races et d'autres conceptions du divin ont appris la tolérance et qui savent mieux que quiconque comment Dieu peut se mettre à la portée de tous les hommes.

Mgr de Hemptinne est de cette race, mais avec un accent, un style belge et même gantois qui donne à sa physionomie quelque chose de très particulier. Mgr de Hemptinne, c'est l'évêque du Katanga, c'est l'évêque du Congo si vous voulez... Son titre officiel est, paraît-il: évêque de Milève. Soit. Nous ne savons pas où est Milève. Mais l'évêque de Milève nous reportent au temps des évêques bâtisseurs de cités. C'est un fort saint homme, c'est entendu. Ce missionnaire à l'âme évangélique, ce bénédictin qui s'est formé à Maredsous connaît la théologie; par certains côtés de son caractère, c'est un véritable mystique, mais c'est un mystique qui sait l'heure des trains, connaît le cours de la bourse et le maniement des hommes. Un mélange de foi et de sens pratique, d'enthousiasme et de minutie. Eh! n'est-ce pas le bon cocktail belge, celui dont on fait les réalisateurs?

???

Ce sont des qualités de famille. Monseigneur du Katanga est né dans une de ces puissantes tribus gantoises que M. Vandervelde appelle les « barons de Gand », les « barons du coton », et auxquels il attribuait dernièrement tous nos « malentendus » linguistiques. Ces grands lignages, les Lippens, les de Kerchove, les de Hemptinne, sont en effet généralement plutôt fransquillons, bien que notre Lippens... Ce sont, dans tous les cas, tous, qu'ils soient libéraux ou catholiques, des rudes aristocrates sachant commander, lutter et jouir de la vie, aussi sûrs de leurs droits d'aristocrates que leurs adversaires locaux, les tribuns populaires du type Anseele, sont sûrs des droits de la démocratie.

Mais parmi ces aristocrates gantois, les de Hemptinne sont peut-être les plus aristocrates. Ce ne sont pas tous des hommes supérieurs, bien entendu, mais ils ont tous quelque chose d'original, de passionné, et même quelquefois de forcené, se jetant dans les affaires, le sport, le tir au pigeon, avec la même ferveur que d'autres de Hemptinne se jettent dans les ordres les plus austères : carmélites, trappistes, franciscains, bénédictins, et avec toujours une sorte de frein dans leurs pires outrances : l'orgueil des de Hemptinne qui se traduit même dans l'excès de certaines humilités.

A la vérité, ils ne sont pas de pure souche gantoise. Ils tirent leur origine du Brabant wallon, et l'ancêtre glorieux, c'est un certain Eustache de Hemptinne, bailli du comté de Namur, vers 1250, et fondateur de l'abbaye de Bonneffe où il fut enterré. Petite noblesse terrienne qui occupa parfois de grandes charges, mais qui aurait sans doute connu la décadence de tant de familles terriennes si elle n'avait su s'adapter, aux temps nouveaux.

En 1815, un mariage heureux et... bourgeois transporte la noble maison de Hemptinne à Gand, dont Liévin Bauwens venait de ranimer l'activité industrielle en y créant, avec l'appui de l'Empereur, l'industrie cotonnière. Les de Hemptinne sachant d'instinct qu'il n'y a rien de plus vain que de regretter le passé et qu'il faut être de son temps, se jettent à corps perdu dans l'industrie nouvelle et, profitant habilement des circonstances, s'agglomérant les usines plus faibles, ruinant la concurrence locale, fondent une des plus solides fortunes textiles du pays. Dès le milieu du dernier siècle, ils apparaissent comme les types même du grand industriel, de l'industriel aristocrate, énergique, puissant, et souvent dur au pauvre monde. Mais il y eut toujours dans la famille quelque saint ou quelque sainte qui rachetait cette dureté de classe et de famille par les plus hautes vertus chrétiennes, telle cette Marie de Hemptinne qui, vers 1850, fonda à Gand l'œuvre des écoles gardiennes, mourut en odeur de sainteté et fut portée au cimetière par la population ouvrière qu'elle avait accablée de bienfaits et qui l'adorait; tel ce Félix de Hemptinne qui fut lieutenant aux zouaves pontifi-

Soignez votre Voiture... mais ne négligez pas la Carrosserie !

EXÉCUTION RAPIDE ET IMPECCABLE. ACCORDS FORFAITAIRES POUR L'ENTRETIEN DES CARROSSERIES. CHROMAGE.

ENSEMBLE ORGANISÉ GROUPANT TOUTS LES ARTISANS SPÉCIALISTES DE LA CARROSSERIE. UN OUTILLAGE PUISSANT ET MODERNE. STOCKS DE MATIÈRES POUR LES RÉPARATIONS À TOUTES LES CARROSSERIES TANT BELGES QU'ÉTRANGÈRES.

FAITES-LA REVISER. RÉPARER. REMETTRE À NEUF PAR NOTRE SERVICE DE RÉPARATIONS. PRIX AVANTAGEUX.

Carrosserie VANDENPLAS, S. A., rue du Collège St-Michel, 32, Bruxelles (Cinquantenaire)

TÉLÉPHONE: 33.98.34 — FONDÉE EN 1871

LES COMPTES DU VENDREDI



—Le Monsieur qui lit assidument, dans « Pourquoi Pas? », les Comptes du Vendredi,

A propos des grèves du Hainaut

Commenter les émeutes et les grèves qui ont désolé le Hainaut sort évidemment du cadre que nous nous sommes fixé.

Qu'il nous soit cependant permis d'en tirer une conclusion: nous avons raison quand nous disions qu'on avait atteint, grâce à la dépression économique et aux sacrifices que chacun s'imposait pour « faire des affaires », le fond de la baisse, et que ceux qui ne profiteraient pas des prix actuels du bâtiment s'en mordraient les doigts.

« Constructa » pratique à l'heure actuelle des prix en baisse de 40 p. c. sur ceux d'il y a trois ans. Sa prospérité est basée précisément sur ses possibilités de lutte dans une période de resserrement extrême des possibilités.

Si vous voulez devenir propriétaire, et payer votre maison en versant l'équivalent d'un loyer; si vous voulez faire un placement sûr et fructueux, venez vous documenter chez nous.

Et ne faites jamais bâtir sans consulter « Constructa ».

Notre nouveau catalogue

Pour répondre à des demandes de plus en plus nombreuses, nous venons d'éditionner un catalogue donnant la description de quelques types différents de maisons, avec leur

prix, et exposant les avantages que « Constructa » offre à ses clients.

Les lecteurs de « Pourquoi Pas? » que la chose intéresse recevront ce catalogue sur simple demande.

« Constructa », c'est-à-dire

Prix de gros.

Matériaux de premier choix.

Avant-projets gratuits.

Choix des matériaux.

Choix du mode de paiement.

Pas d'imprévus.

Paiement clé sur porte.

Un contrat simple, bref et limpide.

Ne faites jamais bâtir sans vous adresser à « Constructa ».

Les bureaux de « Constructa » sont ouverts

de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, tous les jours, sauf le samedi après-midi.

Nos sièges régionaux

NAMUR : 9, rue Godefroid. Tél. 2571.

MONS : 4, rue des Telliers. Tél. 587.

CHARLEROI : 34, route de Beaumont, Marchienne-au-Pont. Tél. 6144.

LIEGE : 50, rue Edouard Wacken (Gullemins). Tél. 227.17.

BRUGES : 26, rue Saint-Jacques. Tél. 327.07.

Petite correspondance

L. F., Saint-Gilles. — Non. Venez, sans aucun engagement, consulter nos dossiers. Il y a des dizaines de terrains à ce prix avenue de Broqueville.

V., Alost. — Pour ce prix, c'est impossible, « Constructa » ne fait que la bonne construction bourgeoise.

D. G., Saint-Josse. — Venez nous voir. Nous vous donnerons toutes les références souhaitables.

Hubert. — Les communes sont responsables — seules ou solidairement — des dégâts causés par l'émeute. La jurisprudence n'admet guère d'atténuation à cette responsabilité.

Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION
112, RUE DU TRÔNE, BRUXELLES. TÉL. 11.9927

Publicité « Publicontrol », 211, av. Rogier, T. 15.77.88.

caux, puis primat de l'ordre de Saint-Benoît, et dont la candeur était proverbiale. Evidemment, le comte Joseph était un catholique d'une autre espèce, mais quel type complet! Il était ultramontain comme personne ne l'était, même du temps du syllabus. Plus catholique que le Pape, il en eût volontiers remonté à son évêque et connaissait les encycliques par cœur. Pour lui faire pendant, il faut nommer le comte Jules, député libéral, bon vivant, qui, recevant la visite de son petit neveu, notre Monseigneur d'aujourd'hui, lui demandait : — Dans votre Katanga, avez-vous



des Bodegas? — Pas encore, mon cher oncle, lui répondit le futur évêque. — Eh bien! alors, nous attendrons pour aller vous voir.

Puis c'est encore le comte Jean, président de la Compagnie du Kasāi, le comte Joseph qui fut condamné à mort par les Allemands et qui, président de l'Association des Prisonniers civils de la Guerre, se console du malheur des temps avec les oiseaux et les orchidées. En vérité, quand notre Monseigneur, dans son palais épiscopal d'Elisabethville, regarde ses portraits de famille, il peut y trouver de brillants exemples de toutes sortes. Est-il besoin de dire qu'il ne choisit que les meilleurs?...

???

A la vérité, les deux penchants de sa forte race se rencontrent en lui. Il commença sa vie à la façon des de Hemptinne mystiques, mais tout en demeurant fidèle à l'idéalisme hautain de sa jeunesse bénédictine; il l'achève en montrant le sens des affaires et du commandement qui distingue d'ordinaire les de Hemptinne demeurés dans le siècle. Né en 1876, il fit ses études chez les jésuites, au collège Sainte-Barbe, le plus littéraire des collèges belges, celui d'où sortit Maeterlinck, notre nouveau comte, Van Lerberghe, Grégoire Le Roy et quelques autres. De là il passa à l'Université de Louvain où, tout en préparant sa candidature en philosophie, il fonda un journal d'étudiants avec Frédéric de Montpellier, Louis de Villegas et Joseph del Marmol. Cela s'appelait Le Ralliement, tout comme un certain journal libéral de la même époque.

Il s'agissait du ralliement des démocrates chrétiens de l'école de l'abbé Pottier et des catholiques de droite. Puis il part pour Rome où il fait son doctorat en théologie et, aussitôt ordonné prêtre, entre à Maredsous. Il en avait assez du siècle. L'ombre bénédictine et la mystique des de Hemptinne le requérait. Devenu rapidement maître des novices, il y compose deux petits ouvrages qui, dans le monde religieux, eurent un certain retentissement : une étude sur

l'ordre de Saint-Benoît et Une Ame bénédictine (vie de Dom Pierre de Hemptinne) que l'ordre répandit pieusement dans sa clientèle des deux mondes.

Vie studieuse, vie pieuse, où s'était trempée sa foi catholique, mais qui cependant ne le satisfaisait qu'à demi. A l'approche de la quarantaine, notre maître des novices sent bouillonner en lui le besoin d'action qui distingue sa race. Nous sommes en 1910. Mgr Van Caloen, retour du Brésil, vient de créer la mission bénédictine du Katanga. Il cherche quelqu'un pour la diriger. Le père de Hemptinne s'offre. Il est agréé et, nommé préfet apostolique, part avec un premier groupe de missionnaires.

???

Le Katanga, en 1910, était loin d'être ce qu'il est aujourd'hui. On commençait à peine à en deviner le magnifique avenir. Il s'organisait non sans peine. Le gouverneur Wangermée, les pieds nus dans ses souliers, arpentait le plateau sur lequel on allait bâtir Elisabethville. Quand il reçut notre jeune préfet apostolique, il le considéra d'abord avec une certaine méfiance. Ce Wangermée était un franc-maçon notoire et, s'il eût vécu en Belgique, il eût été sans doute un irréductible anticlérical. Que lui voulait ce « curé »? Quel embêtement allait lui valoir ce missionnaire qui allait sans doute faire de la négrophilie à outrance et se mêler de ce qui ne le regardait pas? Et le préfet apostolique trouva sans doute que ce broussard, dans sa paillote, n'avait pas l'air bien évangélique. On se tâta. Au bout de huit jours, toutes les préventions réciproques étaient tombées. Wangermée déclarait que ce « curé » était un type épantant et Mgr de Hemptinne reconnaissait que ce franc-maçon était décidément un excellent administrateur, un esprit large et compréhensif et plus chrétien qu'il ne le croyait. Et, depuis, chacun dans sa sphère, le Gouverneur et le préfet apostolique, travaillèrent ensemble à concilier les intérêts des compagnies et ceux de l'Etat, l'évangélisation et l'éducation des indigènes et le travail des blancs.

Il y a, dans tous les pays trop neufs ou trop vieux où ils opèrent, deux écoles de missionnaires. Celle qui ne voit que le bien de l'Eglise, la propagande catholique en soi, et qui ne se soucie pas de la façon dont les indigènes la comprendront, et celle qui estime que l'évangélisation doit marcher de pair avec l'organisation, que devant ces peuples neufs ou décadents la civilisation occidentale est une et que, en présence du noir ou du jaune c'est un crime de faire intervenir nos querelles locales. Tous les Belges du Congo ne sont pas de bons chrétiens, bien sûr, mais devant le nègre fétichiste, anthropophage d'hier, tous les Belges représentent une civilisation chrétienne. Aussi, les missions, loin d'entraver l'action d'un gou-



Gomina Argentine
Fixe les cheveux et leur donne du lustre sans les graisser
CONCESSION. - E. PATURIEUX

vernement avec qui elles peuvent ne pas être toujours d'accord, doivent l'aider de toutes leurs forces : il y a un front commun.

Cette idée, dès les débuts, a dicté toute sa conduite à Mgr de Hemptinne. Il est négrophile naturellement, et personne ne parle plus paternellement aux indigènes; il faut le voir, faisant dans sa vieille « Ford » — une voiture qui, dit-on, a l'air de dater de l'âge des cavernes, mais qui passe à travers tout — il faut le voir au campement, en palabre. Nul ne sait, comme lui, comment il faut parler aux indigènes et sa ferme bonté en obtient tout ce qu'il veut. Mais qu'on ne lui parle pas des doctrines humanitaires sur l'égalité des races ou des conseils de civilisation africaine qui nous viennent de la pétaudière de Genève. Toutes les races sont égales devant Dieu, évidemment; c'est l'opinion du prêtre en tant que prêtre, mais l'opinion du de Hemptinne est qu'il y en a qui sont faites pour commander et d'autres pour obéir. Tout de suite il a compris que le grand problème africain est celui de l'organisation et l'assimilation graduelle du prolétariat noir à une civilisation qui s'impose à lui comme l'autorité du tuteur s'impose au pupille mineur, autorité qui ne doit s'exercer que pour son bien mais qui doit avant tout se faire respecter. Comme on pense, il est d'avis que le meilleur instrument d'assimilation c'est l'évangélisation; c'est son droit et même son devoir, mais jamais il n'admettra que cette évangélisation puisse contrecarrer l'action administrative. C'est en ce sens que ce missionnaire mystique est un véritable politique.

Aussi est-ce chez lui, à son initiative, qu'en 1920 toutes les personnalités coloniales de la région se réunirent pour étudier les problèmes de la politique générale au Katanga et pour publier une vaste étude sur la réorganisation administrative. Et, le plus fort, le chef-d'œuvre de notre Monseigneur, c'est que personne ne s'avisait de dire que c'était là une mainmise de l'autorité cléricale sur la colonie.

???

Et depuis 1920, quelle œuvre! A Elisabethville, il y a deux églises, entourées d'une quantité de fonda-

tions qui en dépendent : écoles, hôpitaux, ouvroirs, cercles de sport et d'agrément. Dans la province, il y a quatre cents écoles que Mgr de Hemptinne, toujours dans sa vieille « Ford », qui lui sert de chaire épiscopale, visite sans cesse ainsi que ses missions disséminées, du Luapula au Lualaba.

En 1922, on posa la première pierre de la cathédrale d'Elisabethville, dont le véritable architecte est encore Monseigneur l'évêque lui-même. C'était alors Lippens, un autre Gantois de la même classe, mais de l'autre bord, qui était Gouverneur. L'un sous son casque de cérémonie, l'autre sous sa mitre, les deux concitoyens eurent un même sourire de connaissance et de malice satisfaite. En 1928, c'était le Roi lui-même qui posait la première pierre de l'église de



Likasi, devenue Jadotville. Et alors, en regardant son œuvre, le Bénédictin hagiographe que Mgr de Hemptinne est resté dans le fond de l'âme, aurait sans doute pu se comparer à ces apôtres des Gaules qui, il y a treize siècles, évangélisèrent eux aussi un peuple colonial, le nôtre.

Mais si cette pensée lui a traversé l'esprit, soyez sûr qu'il l'a repoussée, car ce de Hemptinne veut être humble de cœur...

???

Et puis, il sait que son œuvre n'est pas achevée. La crise sévit au Katanga comme dans le reste du monde et elle est toujours plus grave dans un pays neuf. Il y a de dangereuses fermentations dans le monde indigène et même parmi les colons, déçus et hargneux. En pleine force, Mgr de Hemptinne sent qu'on a encore besoin de lui. Il va, il vient, parcourt inlassablement son diocèse puis, de temps en temps — car il faut bien faire la liaison — il arrive en courant en Belgique. On le cherche à Maredsous, il est au Ministère des Colonies ou dans sa famille, ou même au Cercle Gaulois, Swyncop, qui a eu de la peine à le saisir, en sait quelque chose. Toujours actif, de bonne humeur, l'esprit et le langage libres comme un homme qui sait ce qu'il vaut et ce que valent les hommes, qui continue à les aimer tout en les connaissant et qui, possédant la certitude, s'en va dans la vie d'un pas assuré, comme quelqu'un qui sait où il va. Curieuse et sympathique figure de prêtre, en somme, à la fois très traditionnel et très moderne. Mais quelle singulière chose que le hasard qui a voulu que son portrait paraisse dans ce journal après celui de Mgr Luytgarens! Deux volets d'un diptyque ecclésiastique et belge...





Le Petit Pain du Jeudi

A Louis Piérard

Vous vous êtes donc trouvé, Monsieur, en conflit avec un journaliste. Celui-ci vous a attribué des faits ou des déclarations. Nous n'avons pas lu son article. Nous n'avons connu que votre démenti. Nous avons constaté que vous étiez fort indigné, ce qui nous étonne de la part d'un journaliste, puisque vous êtes journaliste vous-même; un de nos confrères a dit (nous ne savons pas son nom): « Si on m'accusait d'avoir volé les tours de Notre-Dame, je remercierais l'accusateur qui m'a jugé capable d'un tel exploit. »

Il y a bien d'autres exploits — l'assassinat, le vol à main armée, le viol, la baraterie — qu'on peut toujours attribuer à un homme normalement constitué, accusations dont un journaliste sait la valeur. Mais vous n'êtes pas que journaliste, vous êtes aussi homme politique. Cela ne change pas grand'chose à l'affaire. M. Constans, le tombeur de Boulanger et le sauveur de la République, accepta fort gaillardement tous les crimes qu'on lui attribuait et ne se fâcha que quand un sbire se pro-

posa à lui pour opérer à sa place: « J'assassine moi-même », répondit-il avec une grande dignité.

Il y a bien une accusation qui gêne les hommes politiques: celle d'avoir trahi leur parti. Ainsi, accusé dans un houleux meeting, Briand répondit: « Faites-en donc autant! » Cela met à leur place la valeur du scandale, la gravité du crime, le sérieux des engagements. Sans compter que la vie d'Aristide (et de bien d'autres) démontre que la trahison, si trahison il y a, finit par avoir aussi peu d'importance pour les traîtres que pour les trahis.

D'ailleurs, il n'est pas de grand homme qui n'ait trahi son parti, sa caste, son passé, sa famille, ses engagements ou ses mandants. Laissons donc là le mot de trahison qui, victime de l'inflation, ne signifie plus grand'chose.

D'ailleurs, était-il question de trahison: on nous a parlé d'un homard... (*Un homard quand c'est cuit c'est rouge...*) C'est une bête bien adaptée aux couleurs de votre parti. Laissons ces futilités. Vous vous êtes ému. N'êtes-vous donc pas enfin blindé? Il faut tout de même bien expier vos succès qui sont, Monsieur, incontestables.

Quoi qu'il en soit, ému, vous avez contre-attaqué votre — dirons-nous — adversaire. Vous avez dit de lui que c'était un journaliste qui jouissait de peu de considération: 1) parce qu'il n'appartenait pas à l'Association de la Presse; 2) parce qu'il avait fait partie de la Légion étrangère.

Nous ne connaissons pas ce « confrère », comme on dit dans notre profession, nous ne parlons ici qu'en l'air et en dehors des réalités.

Mais il nous paraît que vous avez une idée bizarre

**De la grande musique au
KURSAAL D'OSTENDE**

Du 25 au 29 Juillet

**SECOND FESTIVAL
D'OSTENDE**

CONFÉRENCIERS: Louis BARTHOU; Paul SPAAK
CHEFS: ELMENDORFF, RASSE, SPAANDERMAN,
WEINGARTNER

J. Jongen, Le Quatuor de
La Haye et Brailowsky

du journaliste qui, à vous en croire, devrait s'en aller chercher un brevet d'honorabilité à l'Association de la Presse. Cette association n'a pas les privilèges de l'ordre, par exemple, des avocats; elle centralise et répartit les avenants, bons, prébendes menues, billets de voyage et invitations à dîner du métier. Elle ne garantit pas même le talent. La plus grande influence n'y est pas exercée par les noms les plus illustres. Elle est menée par de braves garçons qui aiment les décorations, la bonne place à la table d'honneur, et qui ont du temps à perdre pour défendre les intérêts de leurs confrères... Un journaliste n'ajoute rien à sa valeur matérielle et morale en s'affiliant à l'Association de la Presse. S'il contribue à la défense des intérêts collectifs de sa profession, et des siens par conséquent, c'est déjà bien joli. Nous ne pensons pas, Monsieur, que malgré votre don de persuasion, vous infligeriez aux journalistes le syndicalisme obligatoire. Pourquoi pas une péréquation du talent?

Vous avez aussi « accusé » votre adversaire d'avoir fait partie de la Légion étrangère... Et cet adversaire, — peut-être naïf, peut-être simplement soucieux de vérité — a nié...

Il aurait pu, grâce à vous, bénéficier du doute. C'est que, Monsieur, la Légion étrangère — celui qui écrit ici la connaît — groupe les âmes les plus tragiques, les plus douloureuses, les plus forcenées et les plus domptées qui soit. Un cloître mobile et sans dieu, mais avec un drapeau. Un essai de renoncement à l'individualité trop cruelle pour n'avoir plus qu'une âme collective... En tout cas, il est, pour l'observateur superficiel, une injure qu'on ne peut lancer à aucun légionnaire, c'est celle d'être un poltron. Or nous vivons, ou nous avons vécu dans des temps où le courage physique a encore son prix.

Il appert donc de vos dires qu'un parlementaire méprise la Légion. Or, celui qui écrit ici eut l'occasion de constater ce que la Légion pense d'un parlementaire. Il promenait — officiellement, s'il vous plaît — un député parmi ce qu'il restait de légionnaires dans un camp. Les uns venaient du feu, les autres y allaient retourner, tous, yeux ardents, joues creuses, étaient rongés par cette fièvre de la Légion que la dureté du régime n'éteint point et qui est une espèce de miracle. Avantageux et bienveillant, le député posait des questions. Un légionnaire lui répondit : « Mon gros, je ne t'demande pas l'heure. Mais puisque tu veux causer... pourquoi n'es-tu pas au front? »

Le député aurait pu expliquer qu'il était plus utile dans sa besogne de contrôle que dans une tranchée, il n'insista pas et préféra s'éloigner. Il dit à son compagnon : « Ne m'appellez plus, s'il vous plaît, Monsieur le député. » Ainsi fut fait et c'était sage et même prudent.

Tout cela ne signifie pas du tout que la Légion soit un modèle à multiplier. Fichtre non! On peut même désirer qu'elle disparaisse — le jour où il n'y aura plus lieu, pour certains, rebelles au suicide, de rechercher le seul refuge dans l'anéantissement de leur individualité.

Après cela, Monsieur, que celui qui n'a jamais prononcé une parole regrettable vous jette à la figure la première carcasse de homard.



Les Miettes de la Semaine

Le renouveau de l'entente cordiale

C'est le grand événement de la semaine. A-t-on assez dit, avons-nous assez dit nous-mêmes, que l'entente de la France et de l'Angleterre était le seul moyen de remettre de l'ordre en Europe et d'empêcher l'Allemagne, la Russie soviétique ou... l'Italie de le troubler! Il convient donc de se réjouir. Cette interminable et insupportable conférence de Lausanne aura eu un autre résultat que d'enterrer définitivement les réparations.

Oui! réjouissons-nous. Los, à M. Herriot! Los à Ramsay Macdonald. Leur accord amènera certainement une détente; cela se fait déjà sentir.

Cependant, à y regarder de près, notre joie est moins complète. La France et l'Angleterre ont signé un « accord de confiance » (drôle de langage!) Ces deux puissances sont donc d'accord. Mais sur quoi? C'est ce qu'on ne nous dit pas. Sir John Simon, parlant aux Communes, s'est du reste empressé de jeter un peu d'eau froide sur l'enthousiasme des naïfs Français.

« Je dirai même que, substantiellement, a-t-il déclaré, il n'y a pas d'accord, mais plutôt une invitation à adopter dans nos relations et nos discussions la franchise et la loyauté la plus absolue. »

Hein! Quoi! Jusqu'ici, quand il discutait avec ce bon M. Herriot, M. Ramsay Macdonald n'était donc pas d'une franchise et d'une loyauté absolue!

Dans tous les cas, on ne nous dit pas si la France et l'Angleterre sont d'accord sur le désarmement, les dettes, la révision du traité. C'est cela que nous voudrions savoir.

Un hôtel confortable dans un endroit pittoresque. — Hôtel des Roches, à Membre-Semois. — Pension dès 40 fr.

Tous les chasseurs

soucieux de leur intérêt tireront cette année les cartouches LEGIA, BACHMANN ou DIANE. La qualité de ces munitions a encore été améliorée et leur prix a subi une BAISSÉ ENORME.

Amis de tout le monde

On nous dit: cet accord n'est dirigé contre personne. Toutes les puissances peuvent y adhérer. Et, en effet, plusieurs d'entre elles, la Belgique — naturellement — et... l'Italie se sont empressées de s'y joindre. Tout le monde en fera autant. Pourquoi les Allemands n'y adhéreraient-ils pas? Eux aussi peuvent très bien déclarer qu'ils veulent mettre désormais dans leurs relations et

GRAND HOTEL DES ARDENNES
LA ROCHE en Ardenne
 VILLEGIATURE IDEALE

leurs discussions avec les autres nations la franchise et la loyauté la plus absolue.

Mais alors, qu'est-ce que tout ça signifie? Cet « accord de confiance » n'est qu'un pacte de plus, genre Locarno, genre pacte Briand-Kellog, c'est-à-dire une vague déclaration de principe qui laisse tout en suspens.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

A la Porte de Tervueren

Par ces jours chauds, la Porte de Tervueren connaît une belle animation. Et grâce aux amateurs de grand air, c'est le gros succès du restaurant-buffet froid « Au Flan Breton », 18, avenue de Tervueren (coin rue des Tongres), avec ses spécialités gastronomiques à prix doux. Service impeccable.

La victoire de M. Herriot

Quand après les élections radicales et triomphales, M. Herriot prit le pouvoir en France, il faut bien dire que dans le monde politique personne n'avait confiance. Tout le monde avait encore dans la mémoire le pitoyable échec de 1926, l'entretien des Checquers. Et puis, cette éloquence, ce verbalisme, ce perpétuel appel au cœur!... Enfin, électoralement, Herriot n'était-il pas prisonnier des socialistes? Or, il lui était impossible à lui, Herriot, de faire la politique extérieure de Léon Blum. Aurait-il assez de force et de fermeté de caractère pour se dégager?

Il a surpris tout le monde. A Lausanne, il faut le reconnaître, avec bonne foi, personne n'aurait obtenu plus que lui. Il a résisté au chantage allemand, déjoué l'intrigue italienne et maintenu le contact avec les Anglais.

Il est donc revenu à Paris, verni du prestige tout neuf du négociateur heureux, ce qui lui a permis de triompher sans trop de peine des intrigues de ses « amis » les jeunes radicaux, et de braver la grande colère de Léon Blum.

Et notre Edouard Herriot, traîné dans la boue par les « socio », est loué par les nationaux. Le paradoxe continue.

La réputation du « PETIT-ROUGE » de Blankenberghe (Centre-Digue) n'est plus à faire! Néanmoins, la pension complète et confortable à partir de 65 francs.

Hôtel de la Truite d'Or, à Falaën

Face aux ruines de Montaigne
Confort moderne — Cuisine soignée
Prix modérés — Garage — Tél. 74 Falaën

M. Herriot à la « Tour de Nesle »

L'autre soir, M. Herriot assistait à une représentation de la « Tour de Nesle » que le Théâtre de l'Odéon a reprise, avec succès, à l'occasion du centenaire de cette pièce. Le président du conseil était radieux et il a semé, dans les coulisses, une véritable bonne humeur. Serrant des mains, félicitant les artistes, M. Herriot répétait sans cesse: « Cet accord avec les Anglais est le beau jour de ma carrière! » Puis, dans sa loge, M. Herriot manifesta toute l'émotion dramatique requise par les circonstances de la scène. Ce fut là un bien beau geste de président.

W. H. SMITH & SON'S English Bookshop vient d'ouvrir un Tea-Room dans ses nouveaux locaux, 71-75 Bd. Ad. Max.

Un Tea-Room confortable où vous pourrez déguster des spécialités anglaises, à des prix fort raisonnables, dans un cadre attrayant.

« Old English Tea-Room » est un petit coin anglais au centre de Bruxelles.

Les menus à 15 francs du « Globe »

Les menus à 15 francs du « Globe », place Royale et rue de Namur, connaissent un succès qui ne se ralentit pas, malgré la période de vacances: pour ce prix, on ne peut avoir, soit à midi, soit le soir, menu mieux servi, ou plus copieux, ou plus finement cuisiné.

Le menu à fr. 27.50 ramené à fr. 22.50

De même, ramené à fr. 22.50 grâce à la baisse des prix, les menus à fr. 27.50 (homard, poularde) retrouvent toute leur vogue, malgré la crise.

Sans compter les plats du jour de 10 à 15 francs.

Pas de faux espoirs

Evidemment, ce soir-là, M. Herriot ne parla ni des tarifs douaniers, ni des pommes de terre françaises impitoyablement repoussées par Albion, ni des fraises, ni des petits pois pour lesquels le pays de M. MacDonald nous fait aujourd'hui une si rude concurrence.

M. Herriot s'amusait beaucoup. Il ne dit pas non plus si les Anglais, ses bons amis d'hier, le seront encore demain, si ces mêmes Anglais tendront jusqu'au bout une main loyale et s'ils consentiront à reprendre des choux-fleurs, des asperges et des melons d'origine continentale.

Hélas! rien n'est pourtant moins certain.

Ne nous payons pas de faux espoirs. Les Anglais ont fermé leurs frontières et ils ne s'en trouvent, paraît-il, pas mal du tout. Au contraire! Ils considèrent cette attitude comme une juste punition de la France et de la Belgique.

A vrai dire, il y a peut-être moins accord que confrontation. Un dissentiment profond ne cesse de séparer la France et l'Angleterre. Que M. Herriot ait, à Lausanne, remporté un beau succès, la chose est indiscutable, mais de là à s'imaginer que la Manche va immédiatement se transformer en un béton armé sur lequel Anglais et Français n'auront qu'à courir pour se rejoindre et s'étreindre, il y a... de la Manche!

L'Allemagne d'ailleurs veille! Elle voit d'un mauvais œil cet accord purement diplomatique. Et l'Allemagne, la pauvre Allemagne qui n'a pas d'argent, dépense des millions pour se concilier les bonnes grâces de l'exigeante Albion. Elle envoie dans les écoles anglaises les meilleurs sujets de ses universités. Elle subventionne des journaux. Elle a su conquérir, au sein de la City, des appuis précieux.

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

Et la France?

La France ne fait rien. Rien ou presque. Sans doute, il existe de solides amitiés personnelles, mais c'est bien insuffisant. Les attachés commerciaux et l'ambassadeur de France jouissent, en Grande-Bretagne, d'une excellente presse; on les aime, on les respecte. On ne les aide point. Comment s'étonner, dès lors, que M. Edouard Herriot n'ait pas toujours eu le chemin facile avec un gaillard comme M. Macdonald.

La disparition d'un hôtel

Disparition de nos colonnes, sans plus. La direction du Plaza New Grand Hotel, 209, Digue de Mer, à Ostende-Extensions, nous a en effet fait savoir que, vu l'affluence elle renonçait provisoirement à continuer sa publicité.

C'est un critérium de la faveur dont jouit à juste titre cette maison renommée; que les amateurs de bonne villégiature à bon compte se pressent donc de retenir les chambres restantes (même direction que le « Globe », place Royale, à Bruxelles).

Piège?

On peut dire de Ramsay Macdonald ce que nous ne savons plus quel parlementaire anglais disait de Gladstone : « Il a plus d'un tour dans son sac; mais il dit que c'est Dieu qui les y a mis. » En France, dans tous les cas, on se souvient des Checquers, où cet excellent Macdonald roula cyniquement son « ami » Herriot. Alors, il y a beaucoup de gens qui se demandent si cet « accord de confiance » ne cache pas un piège. Par ce moyen, on détacherait la France de ses alliés naturels : Pologne, Tchécoslovaquie, Petite Entente et, après l'avoir isolée, ces bons Anglais en feraient ce qu'ils voudraient.

C'est lui imputer bien du machiavélisme. Nous ne croyons pas qu'un homme politique issu de la démocratie, même s'il est Anglais, soit capable de si vastes desseins. La politique, dans les pays d'opinions, est toujours changeante et verbale. Pour un homme d'Etat parlementaire, il s'agit, avant tout, de servir son parti. Au fond, Macdonald, comme Herriot, cherche surtout à plaire.

Ils sont, l'un comme l'autre, emportés par le pacifisme oratoire de notre époque.

L'« accord de confiance » est une nouvelle manifestation de bonne volonté pacifique, comme le pacte Briand-Kellogg, une manifestation qui n'engage à rien...

ANSEREMME. *Hôtel de la Lesse* (au confluent de la Meuse et de la Lesse). Truites. Tous comforts. T. Dinant 78.

Gens d'esprit... Jeux d'esprit

Pour certains les vacances commencent : que de temps libre ! A d'autres, le ralentissement des affaires laisse des loisirs forcés !

Que tous ces gens d'esprit — puisque lecteurs de « Pourquoi Pas? » — emploient leurs heures de liberté à participer au Concours Philanthropique de Mots Croisés de l'A. S. R. T. (Aide Sociale dans la Recherche du Travail). Le règlement paraîtra dans le prochain numéro de « Pourquoi Pas? ».

Chaque semaine: premier prix: 2,000 francs; deuxième prix: 1,000 francs, avec cumul possible.

La colère des Américains

Ce qui pourrait bien faire croire que l'« accord de confiance » signifie tout de même quelque chose, c'est la colère des Américains. Sa Sainteté Hoover qui, décidément, se prend pour quelque chose comme un surpape, vient encore de lancer une proclamation à l'Univers : il ne souffrira pas que l'Europe « fasse pression sur la grande nation américaine ».

Eh! quoi! Cet accord de confiance aurait donc plus de signification que nous ne pensons? Il préparerait la constitution d'un front européen contre les exigences américaines? Alors, on ne pourrait qu'y applaudir, car ce sont les interventions américaines qui ont tout brouillé, tout faussé en Europe. Ces bons Américains, tout en jurant qu'ils ne veulent pas se mêler de nos affaires, afin que nous ne nous occupions pas des leurs, passent leur temps à nous imposer leurs conseils. Qu'on les laisse à leurs gangsters, à leurs politiciens véreux, à leur Borah, à leurs stars de cinéma; qu'on cesse de les consulter et de les croire, tout n'en ira que mieux. Quant aux dettes, pourquoi ne dirions-nous pas comme Scapin : « Nous préférons les devoir toute notre vie que de les nier un seul instant! »...

WAULSORT. *Grand Hôtel de la Meuse*. Propr. Du Four. Tout confort. — Garage 30 voitures. — Tél. Hastière 38.

BECK'S PILS

EST DEGUSTÉ DANS LE MONDE ENTIER

Chinoiseries

La Chine est un pays charmant, tout le monde sait cela. Seulement, elle le serait tout de même bien davantage si ses généraux renonçaient à la guerre civile qu'ils y entretiennent consciencieusement depuis quelque vingt ans qu'existe la république, si le brigandage n'y était pas une institution nationale et si, enfin, elle parvenait à se donner un gouvernement capable de gouverner. Alors son commerce extérieur, actuellement plus languissant que jamais, renaitrait rapidement et cela seul suffirait peut-être pour que la crise économique mondiale soit résolue.

La « Deutsche Bergwerkszeitung », réputée très compétente en la matière, estime même que si une paix et une organisation relatives facilitaient suffisamment les transactions de la Chine avec l'étranger pour qu'elles atteignent l'importance du commerce anglo-hindou, leur valeur augmenterait annuellement de trois cents millions de livres sterling. Il n'en faudrait pas plus, paraît-il, — ce n'est qu'une paille, n'est-ce pas? — pour que la situation générale des affaires soit assainie.

Malheureusement, l'ordre ne semble pas près de revenir dans le susdit pays charmant où, au surplus, la monnaie est basée sur un étalon-argent, ce qui ajoute aux difficultés dont les Célestes sont eux-mêmes responsables, celles provenant de la dépréciation de l'argent-métal. Alors, jusqu'à nouvel ordre, rien à espérer de ce côté non plus : il faudra trouver autre chose. Mais quoi?

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles.

Restaurant Cordemans

Baisse de sa carte.
Son déjeuner et dîner à 35 francs

On demande de la confiance

On a dit et redit qu'il n'y avait pas surproduction, mais sous-consommation. Nous voulons bien le croire et nous comprenons parfaitement que l'élimination pratique de débouchés comme la Chine n'est pas faite pour arranger les choses. Mais, enfin, les stocks doivent tout de même finir par s'épuiser, depuis le temps qu'elle dure, cette crise. Et si cela n'implique pas « ipso facto », le retour de la folle prospérité — folle et factice — des années qui suivirent la guerre, du moins devrait-on constater une amélioration progressive, une convalescence lente et pénible, mais une convalescence tout de même.

Or, il n'en est rien et tout va, au contraire, de mal en pis, partout. A quoi cela tient-il? Indiscutablement, tout au moins pour une large part, à l'instabilité de la situation politique.

Il faut avant tout restaurer la confiance, déclarent doctement tous les augures. M. de La Palice en aurait trouvé autant. Mais comment réussir cette restauration aussi longtemps que, malgré toutes les conférences qui se succèdent vainement depuis la paix boiteuse de Versailles, les nations restent dressées les unes contre les autres, que la guerre est dans l'air et la faillite à la porte de la moitié des Etats d'Europe et du monde?

GUEUZE-MAES FRERES
32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Les trois C

Cadre
Cuisine
Caves

et le service impeccable de la Rôtisserie « AU FLAN BRETON », 96, chaussée d'Ixelles, et 2, rue Ernest Solvay. Salle bien aérée, carte des vins révisée, menu fameux à fr. 27.50 au lieu de 35 francs.

Oui, mais...

Il s'agit bien encore de la Chine! Le couloir polonais et la prétention allemande à sa suppression sont bien plus près de nous, de même la non-viabilité de l'Autriche dans les barrières douanières qui l'enserrent, les revendications de la Hongrie sur les régions qui en furent détachées, le nationalisme provocant du fascisme, l'action dissolvante des gens de Moscou, et tout le reste, qui fait de la vie d'aujourd'hui une danse sur un volcan.

Eh! dira-t-on, vous venez de parler de l'Autriche : il fallait laisser se faire l'Anschluss. Oui, s'il avait eu réellement un but exclusivement économique; mais qui pourrait nier que ce projet n'était pas essentiellement une manœuvre politique? Et le couloir polonais, créé pour permettre au pays de Paderewski de vivre, n'est-ce pas aussi uniquement dans un but politique que les gens de Berlin veulent le voir fermer? Et les formations fascistes, et les troupes hitlériennes, et le plan quinquennal?

Dans ce domaine, on n'a fait aucun progrès. Mais on demande d'avoir confiance! Vraiment, ce serait d'une belle naïveté si on ne savait que ceux qui la conseillent sont bien persuadés qu'ils ne sauraient l'obtenir dans les conditions actuelles.

Après la visite des Ruines de Franchimont, un bon dîner à 12.50 vous attend à l'HOTEL CARO, à Theux. Tous comforts.

Chasseurs

ne risquez pas de rentrer bredouilles. Tirez les cartouches LEGIA, BACHMANN ou DIANE, qui vous garantiront réussite et plaisir en chasse. Leur prix a subi cette année une baisse énorme. Renseignez-vous auprès de votre armurier.

Alors

Alors, on attend, on verra bien.

A l'origine du mal, il y a les erreurs de cet illuminé de Wilson, à qui tout le monde a emboîté le pas — tout le monde, sauf les Etats-Unis dont il était le mandataire nanti de pleins pouvoirs. Ah! il est joli, entre autres, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et la façon dont il s'est exercé!

Déjà, en 1914, l'Europe souffrait de trop de frontières, de trop de rivalités d'un pays à l'autre. Pour y remédier, on a créé des frontières nouvelles, mais en ne donnant à aucun des pays nouveaux tout ce qu'il lui fallait pour exister. Par contre, on respectait les droits de telle poignée d'ouvriers allemands importés ou de telle minorité de paysans magyars. Et il faut entendre raconter par les rares spectateurs des séances au cours desquelles quelques vieillards disposaient de l'Europe, avec quelle légèreté, quelle lassitude, les dits vieillards prenaient parfois des décisions de la plus haute importance, en imparfaite connaissance de cause, après avoir vaguement parcouru les rapports des multiples commissions et sous-commissions.

Depuis, on n'a fait qu'accumuler les erreurs, politiquement, économiquement et financièrement, avec, naturellement, le pompon pour les Américains, toujours « the first in the World ». Comment s'étonner, après cela, de devoir en subir les conséquences? Et comment espérer de sortir de cette impasse tant que l'Amérique ne comprendra pas mieux l'Europe qu'un canari la grammaire, que les nations d'Europe se regarderont comme des chiens de faïence, les avances et les concessions des uns se heurtant sans cesse à la mauvaise foi des autres? Bien malin qui le dira.

En attendant, c'est rudement embêtant d'être où nous en sommes...

BRUGES HOTEL VERRIEST 30, Rue Longue
 Son **RESTAURANT PITTORISQUE**
 donnant vue sur magnifiques jardins.
QUALITE et PRIX DOUX c'est ce que l'on est certain d'y trouver. **Parc pour autos.**

SUISSE, SAVOIE, DAUPHINÉ en autocar

C'est vraiment un voyage original et passionnant que celui organisé par les « VOYAGES BROOKE » le 31 juillet. Pour éviter les ennuyeuses épaves du Nord de la France, on gagne Bâle par chemin de fer. De là, dans des autocars exceptionnellement confortables, on traverse le Jura et le plateau suisse, Berne, Fribourg, le joli pays de Gruyère, Montreux et le lac Léman, Evian, les Alpes de Savoie. On passe une nuit au Col de Voza pour y admirer le coucher du soleil, sur la chaîne du Mont-Blanc, puis on visite la vallée de Chamonix et ses glaciers. Ensuite, ce sont Grenoble, la Grande Chartreuse, Aix-les-Bains, le Lac du Bourget et l'abbaye d'Hautecombe, puis Annecy et son lac, le Mont-Salève, où on monte en funiculaire pour voir le magnifique panorama; enfin, Genève et son lac et les verdoyantes vallées et forêts du Jura français et du Jura suisse.

Merveilleux voyage de neuf jours dont le prix est très modique: 2.200 francs, tout compris, avec chemin de fer IIe classe, autocar de luxe et hôtels de premier ordre. Inscriptions et renseignements aux

- VOYAGES BROOKE:** 17, rue d'Assaut, Bruxelles T. 12.56.72
 » » 112, rue Cathédrale, Liège, T. 105.34
 » » 20, rue de Flandre, Gand, T. 112.73
 » » 11, Marché-aux-Œufs, Anvers, T. 292.20
 » » 15, place Verte, Verviers, T. 41.50

Une révélation

Nous croyions que notre petit franc belge était une des monnaies les plus saines et les plus solides de cette époque, qui en compte peu.

Les situations hebdomadaires de la Banque Nationale nous confirmaient dans cette opinion, de même que la faveur accordée au belga à l'étranger. Mais le « Giornale d'Italia », par une note officieuse démentant le bruit d'une prochaine dévalorisation de la lire, s'est chargé de nous démentir: « Les récentes expériences inflationnistes des Etats-Unis, de l'Angleterre, de la Belgique, est-il dit là-dedans, ont fait rapidement et misérablement faillite. »

Une récente expérience inflationniste de la Belgique? Et qui a misérablement fait faillite, encore! Ça nous a laissé rêveurs: ces Italiens, tout de même, il n'y a qu'eux qui étaient au courant de la chose! Seulement, il semble bien que ce soit un peu à la façon dont certains Américains connaissent la géographie, situant la Belgique dans les Balkans, Charleroi sur la Sprée et Liège dans les Vosges — ce qui est d'ailleurs sans importance, puisque aussi bien tout cela c'est toujours la Flandre.

L'ennui, c'est que des foutaises de ce genre peuvent nous faire un tort très sensible, en incitant les firmes italiennes à ne plus traiter en belgas, tandis que les patriotes italiens qui ont estimé prudent de nous confier les fonds qu'ils sont parvenus à exporter, pourraient bien être tentés de choisir un autre refuge pour leurs capitaux.

Louis DE SMET, 37, rue au Beurre
 Les nouvelles chemises pour le sport et la campagne.

Grammairiens

Est-ce l'influence de la « parution » de la grammaire de l'Académie, ou bien Bruxelles donne-t-elle asile à des foutitudes de grammairiens inconnus?

Pour avoir demandé ici même si on disait « un hors d'œuvre varié » ou « des hors d'œuvre variés », le restaurant « Gits », 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère), s'est vu littéralement envahi vendredi dernier. Tous sont d'ailleurs tombés d'accord sur un point: pour huit francs, on ne peut trouver mieux, ni plus varié, ni plus abondamment servi.

Le déjeuner à fr. 12.50 est également sans égal. Quant au homard entier mayonnaise à 15 francs...

Doux pays

Si la Chine est un pays charmant, la Russie en est un autre, qui ne le lui cède guère. On est édifié à cet égard, mais il est cependant intéressant de lire, comme nous venons de le faire dans une revue allemande, ce que coûtent là-bas, aux « spécialistes » recrutés à l'étranger par d'alléchantes promesses, le plus modeste des logements et la plus frugale des nourritures.

Une chambre meublée, sans déjeuner et sans service, coûte de sept à dix roubles par jour (lisez: de cent vingt à cent soixante-dix francs). Encore faut-il la trouver, ce qui n'est pas simple. Quant aux repas, qui laissent pourtant beaucoup à désirer tant du point de vue du choix que de la qualité et de la consistance, on peut juger de leur prix par ces quelques chiffres cueillis sur la carte d'un hôtel de Moscou:

Une assiette de soupe : fr. 15.30; un plat de fèves : 17 fr.; une salade de pommes de terre : 34 francs; un hareng avec pommes de terre : fr. 25.50; 50 grammes de caviar : 51 fr.; demi-canard aux choux : fr. 59.50.

Tout le reste est à l'avenant. Aussi les ingénieurs et les ouvriers spécialisés, importés principalement d'Allemagne et payés parcimonieusement en roubles et non plus en monnaie de leur pays, reviennent-ils de Soviétie sans l'ombre d'une économie et un peu à la façon d'un renard qu'une poule aurait pris.

Avis aux amateurs.

On dit qu'au Relais de la Bonne Auberge, 202, Digue, Mariakerke, on y est franchement bien pour 45/65 fr. p^r jour.

Le semaine de quarante heures

Au fond, pourquoi pas? Mais alors, quarante heures de travail pour les intellectuels également. Cette heureuse formule leur permettra de participer au Concours Philanthropique de Mots-Croisés de l'A. S. R. T. (Aide Sociale dans la Recherche du Travail) dont le règlement paraîtra dans le prochain numéro de « Pourquoi Pas? ». Toutes les semaines 3,000 francs de prix.

Procédé allemand et fiscal

C'est bien dans le genre allemand que cette histoire des deux délégués du fisc d'outre-Rhin qui essayèrent, à Zurich, d'obtenir d'employés de banques des indications au sujet des avoirs en Suisse de leurs nationaux.

Une petite enquête, simplement, pour déterminer l'importance des capitaux allemands placés en Helvétie — avec indication du nom et de l'adresse des déposants. Ceux-ci ne sont pas spécialement intéressants mais le procédé, qui ressemble fort à une tentative d'inquisition fiscale à l'étranger, ne l'est pas davantage et répugne même.

Heureusement — nous disons : heureusement, parce qu'il eût été déplorable que le dit procédé réussit — les employés, conscients du secret professionnel, ne « marchèrent » pas et mirent leurs directeurs respectifs au courant. Il s'en suivit, paraît-il, que les deux messieurs de Berlin furent poliment reconduits à la frontière par la maréchaussée, laquelle ne voulut rien savoir de leurs explications embrouillées et leur signifia qu'elle n'entendait pas qu'on tente de lui faire prendre... l'Helvétie pour des lanternes.

Chez nous, où le fisc va pourtant fort, parfois, on n'en est tout de même pas encore arrivé aussi loin.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Orléans, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Anseremme-les-Bains

...et le « Repos des Artistes » accueille gens de lettres et autres arrivant à la vesprée trempés et crevant de faim...

(Extrait de Jean Dardenne, *Notes d'un Vagabond*, Anseremme, 1876.)

La grève

Les esprits sont un peu calmés, et il ne circule plus guère au sujet de la grève dans la région des charbonnages, ces racontars insensés qui, durant une huitaine, défrayèrent la chronique. L'incident surgi entre Louis Piérard et tel journaliste anversois qui s'était déguisé en ouvrier communiste, a éclairé l'opinion sur la façon d'agir de certains pluri-mitifs qui n'ont, avec la presse, que de très vagues rapports. Ce reporter fantaisiste, mais sans élégance, a joué, dans cette grève, un rôle assez peu reluisant.

Le fait est que, durant ce conflit, le rôle des journalistes ne fut guère aisé. Il fallait réduire à leurs exactes proportions les événements que d'aucuns se plaisaient à grossir démesurément. A part les sanglantes bagarres de Charleroi, il n'y eut, dans le Borinage, le Centre et le Bassin de Charleroi, qu'incidents parfois assez chauds, mais qui ne tournèrent jamais au tragique.

Quoi que l'on ait dit, l'issue du conflit est tout à l'honneur de notre bon sens national. N'oublions pas que les salaires des grévistes étaient misérables, et que certains d'entre eux étaient poussés à la révolte par un dénuement dont on n'a pas d'idée. Comme l'a déclaré Emile Vandervelde, ce mouvement constitua, pour les communistes, un excellent bouillon de culture. Les événements ont prouvé que, après tout, les moscouitaires n'en tirèrent pas un très grand parti.

Folklore.

En plein mois sans R, les charrettes de moules stationnent dans les coins d'ombre, et les amateurs d'huitres du pauvre ne chôment pas. De toute évidence, le populo bruxellois sait que c'est le moment où les moules, jeunes et grasses, sont régal de gourmet.

Les moules « Excelsior », au 49, chaussée de Wavre (Porte de Namur), valent le dérangement.

Sans compter le menu bourgeois — oui, madame! — à 8 francs. Pour ce prix : hors d'œuvre ou potage, grosse pièce de viande, pommes de terre et légumes, dessert. Le tout, copieux et bien servi.

Le dimanche midi, menu spécial à fr. 12.50; le soir, à 10 francs.

Incidents pittoresques

Cette grève, d'ailleurs, fut fertile en incidents pittoresques. Si l'on vit défilier, dans le Borinage, des femmes qui arboraient, assez naïvement, un écriteau mentionnant : « A bas la grève! », on put assister à un cortège à peu près identique, à Nimy. Les femmes, très emballées, criaient à l'unisson une phrase assez originale : « Nos volons des gâmbes à nos caussettes » (Nous voulons des jambes à nos chaussettes!)

A Maisières, le patron d'un café bien connu avait trouvé un moyen épatant d'attirer la clientèle dans son établissement. C'était au moment où les gendarmes arrêtaient tous les automobilistes pour s'assurer de leur identité. Notre patron réussit à se mettre d'accord avec un gendarme pour que cette formalité s'accomplît devant son local. Et, comme il faisait très chaud durant ces journées-là, pas mal de consommateurs vinrent se remettre, dans le café de notre homme, de leurs récentes émotions.

Voilà un patron qui ne perd pas le Nord...

La teinturerie centrale P. Lemmen

a réajusté ses prix: nettoyage costume, gabardine, fr. 19.50; robe, 15 fr.; tailleur, fr. 17.50; golf, fr. 7.50. Nos magasins: 11, rue du Lombard; 129, rue Ant. Dansaert; 119, chaussée de Gand à Berchem; 3, rue Rich. Vandevelde; 54-56 et 155, chaussée d'Helmet.

MONTRE SIGMA. PERY WATCH Co
Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

La révolution en marche

Nous les avons vus, ces tigres humains assoiffés de sang, avides de carnage; ces destructeurs de toute société aimable; nous les avons vus, enfin, les communistes de Bruxelles. C'était mercredi de l'autre semaine. Ils devaient se réunir dans une salle de la place Fontainas; mais, comme on sait, le meeting avait été interdit par le bourgmestre. Nous avons donc vu passer leurs hordes hurlantes. Elles n'avaient rien d'épouvantable. Le plus âgé de ces farouches révolutionnaires devait aller sur ses dix-huit ans; la troupe se composait de deux cents gamins, très entraînés à la course à pied, comme on le vit dès leur premier contact avec les agents de police. Ce meeting manqué était organisé par un certain comité interprofessionnel de chômeurs. Des chômeurs, ces jeunes gens? Etaient-ils déjà des travailleurs?

Il se peut que quelques politiciens aient besoin, pour leurs desseins, d'entretenir la peur du communisme. Mais il serait assurément plus expédient de ne point si souvent crier au loup hors de propos.

Il y a incontestablement des communistes en Belgique, mais il n'y a pas de communisme sérieusement organisé.

LA PANNE. — HOTEL CONTINENTAL — OSBORNE
Le Meilleur. — Chaque jour Thé et Soirées dansants.

La cartouche LEGIA

est la plus économique des cartouches de chasse, car avec elle, tout gibier visé correctement est un gibier mort.

Ce n'est pas comparable

Et tout est là. Quelqu'un qui paraît fort bien connaître les milieux agités, nous disait que ce qui distingue le fameux parti des masses ouvrières, c'est précisément le manque de masses et de personnalités marquantes. On ne peut en rien comparer le mouvement communiste au mouvement socialiste à ses débuts. Celui-ci comptait des hommes tels que MM. Ansele, Vanderveide, Destrée, qui avaient une autre carrure que M. Joseph Jacquemotte. Auprès de celui-ci que trouve-t-on? Quelques brailleurs de salle publique et de carrefour et, à côté, quelques jeunes intellectuels, vrais ou faux, sans contact réel avec les « masses » et qui ne se révèlent pas comme des gens sachant conduire cette matière assez décevante à manier qu'est la classe laborieuse. Qu'on se souvienne de la trouée victorieuse des socialistes, en 1894, lorsqu'ils entrèrent à plus de vingt-cinq députés au Parlement, avec un régime électoral qui les désavantageait! Ce mouvement, qui se manifestait d'une manière aussi forte à la surface, était sous-jacent déjà depuis cinquante ans. Rien de tout cela ne sert le nouveau parti. Où sont les syndicats communistes, leurs locaux, leurs coopératives, même embryonnaires? Jusqu'à présent, le communisme belge s'est surtout occupé d'effranger les bords du parti socialiste, dont il a détaché les mécontents et les exaltés, ce qui ne signifie pas que ceux-ci aient rejoint leurs instigateurs. Nos communistes paraissent plus acharnés dans leur lutte envers les social-traîtres et les réformistes, comme ils disent de leurs cousins aînés, que contre les affreux bourgeois. Les bourgeois sont dans leur rôle en se défendant, les hommes de la IIe Internationale trahissent la cause ouvrière. Qui ne connaît le refrain!

Savez-vous pourquoi votre voiture vibre d'une façon si désagréable? Parce qu'elle n'a pas la « Force Flottante », cette exclusivité de Chrysler.

Le Continental Palace de Blankenberghe

avec sa situation idéale au centre de la Digue, face aux bains, entre le Casino et le Pier, vous offre pour 85 francs (pension complète) le confort luxueux dans un cadre charmant et intime.

Orchestre et soirées dansantes — Tél. 55

VENISE, LES DOLOMITES & LE TYROL

en autocar

Les « VOYAGES BROOKE » organisent, départ 31 juillet, un remarquable voyage en autocar, durée quinze jours visitant Lucerne, le Gothard, Lugano, Milan, Vérone, Venise, tous les plus beaux coins des Dolomites, Cortina, S. Martino, Bolzano, etc., puis le Tyrol Autrichien. Retour par l'Arberg et le lac de Constance.

Le départ de ce merveilleux voyage, dont le prix n'est que de 4,250 francs (Hôtels de premier ordre), est assuré; reste quelques places disponibles. Le voyage s'effectue dans un autocar à sièges individuels, très puissant, d'un confort absolu et construit spécialement pour le trafic en montagne. Renseignements, programme détaillé et inscriptions au

VOYAGES BROOKE: 17, rue d'Assaut, Bruxelles, T. 12.56.
» » 112, rue Cathédrale, Liège, T. 105.
» » 20, rue de Flandre, Gand, T. 112.
» » 11, Marché-aux-Ceufs, Anvers, T. 292.
» » 15, place Verte, Verviers, T. 41.

L'indifférence de Moscou

Il semblerait que les dirigeants moscovites n'attachent plus guère d'importance à leur succursale belge. C'est tout juste s'il la maintiennent ouverte par amour-propre. Ils n'attendent pas d'ici le signal de la révolution universelle. Ils ont quasiment laissé tomber le journal officiel du parti qui paraît quand il peut. Considérant la carte d'Europe cherchant notre petit pays dans ce fouillis de frontières MM. Staline et consorts ont sans doute jugé que leur argent trouverait un meilleur usage ailleurs. En quoi ils nous paraissent avoir bien jugé. Car ils sont mal servis pour leurs dépenses. M. Jacquemotte, habile discutaillier, fort roué ne manque pas d'intelligence; mais ceux qui le connaissent disent qu'il est plus roublard (sans jeu de mots) qu'autre chose; il n'a rien d'un tribun ni d'un conducteur de foule. Et, répétons-le, il est seul. Oui, il manque un peu de Césaire De Paeppe, de Volders, d'Hector Denis, de Defuisseaux, ces grands communistes. Ils confondent le bruit désagréable qu'ils produisent le gosier enroué de M. Jacquemotte avec la voix puissante d'un Janson, la dialectique d'un Vanderveide, la finesse d'un Woeste. L'éloquence tapageuse et sérénissime de M. Lahaut est faite de roulades sonores, sans agrément.

Leur force politique est nulle. En 1925, ils déléguèrent deux des leurs à la Chambre; quatre ans plus tard, M. V. Overstraeten retournait à ses pinceaux qu'il n'aurait jamais dû quitter, car il est meilleur comme peintre qu'il ne fut comme député. Dans les conseils communaux, ils sont quelques-uns pour tout le pays. Certains de leurs élus siègent même plus, comme c'est le cas à Bruxelles. Tout cela n'est pas l'indice d'une force profonde. N'oublions pas qu'ils sont terriblement divisés dans leurs tendances et que les trozkistes abominent les orthodoxes.

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

Parc de Wolvendael-Uccle

Le plus beau et le plus sain de Belgique. LAITERIE D'UN PAVILLON LOUIS XV. Buffet froid. Consommations Premier choix à des prix modérés.

Qu'est-ce qu'un communiste?

Et puis, il y a des gens qui se disent communistes et qui ne sont pas du tout communistes. Le parti officiel est peuplé de gens sans adhérents effectifs, sans cotisants. Le communisme belge est une coagulation de rouspéteurs. Chaque fois qu'un rouspéteur perd ses raisons de rouspéter, le communisme

Villégiature

La **C^{ie} Ardennaise** enlève à domicile tous les colis et bagages et les remet à l'adresse indiquée dans le plus bref délai.
Correspondants au littoral et en province.
114, avenue du Port, Bruxelles. — Tél. 26.49.80

erd un adepte. C'est un conglomérat de subalternes, quelques jeunes et généreux hommes, avocats, médecins, poètes ou désœuvrés exceptés. Ceux-ci sont des révolutionnaires en nombre. Pour les autres, leurs convictions ne résisteraient pas à une amélioration de traitement. Il n'y a pas de chefs de bureau communistes.

Sans doute, les socialistes ont fort à faire avec ces éternels ennemis sur leur flanc gauche. Ils ont à lutter pour ne pas être grignotés lentement, et il n'est pas douteux que si la débâcle se mettait dans leurs rangs, ce ne serait peut-être pas tous profits pour les électeurs classés dans ce que l'on appelle les partis d'ordre. Mais nous n'en sommes pas là et en attendant, nous pouvons noter les phases de la bataille socialisto-communiste.

« Mon avis, disait notre informateur, est que si, pour beaucoup, la peur du communisme, vraie ou affectée, peut servir des buts de politique ou de polémique, il serait fâcheux que le grand public se laissât effaroucher par cet avantail pour naïfs et qu'il perde ce sang-froid qui est encore sa meilleure défense contre des adversaires réels ou imaginaires. »

Restaurant « Omer »

3, rue des Bouchers. Ses spécialités uniques.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES
DONNENT SANTE ET GAITE

Ce que l'on entend au Sénat

Quelques phrases recueillies au cours des débats du Sénat la semaine dernière:

- La population scolaire s'étoffe un peu en avril...
- Il y a dans l'enseignement une espèce d'automatisme...
- Les personnes qui demandent la naturalisation ont été examinées soigneusement par la Chambre.
- Le nom de Belge signifie hospitalité.
- Ne suivons pas une jurisprudence ou plutôt un état d'esprit mesquin.

Conditions L'Eglantine

10, rue de Lengentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

Les 7 Fontaines (Tram Rhode-St-Genèse ou Bus de Calevoet). Pêche, Canotage, Restaur.

Discussion approfondie

On ne pourra pas faire le reproche à notre Haute Assemblée de perdre du temps en discussions byzantines.

L'autre après-midi, nos braves pères conscrits devaient border la discussion du projet de loi sur l'exception de jeu en matière d'opérations de Bourse.

Les socialistes réclamèrent le renvoi à la commission de ce projet qui « méritait une étude approfondie ». Pendant quarante minutes, on discuta la question de savoir si le débat commencerait immédiatement ou s'il serait

retardé. La majorité se prononça contre le renvoi à la commission.

Et l'on entendit alors le monologue suivant:

Le Président. — Messieurs, nous abordons donc la discussion générale du projet. Quelqu'un demande-t-il la parole? (Silence sur tous les bancs.) Je déclare close la discussion générale. Messieurs, nous abordons l'examen des articles? Quelqu'un demande-t-il la parole? (Silence sur tous les bancs.) Article 2: quelqu'un a-t-il des observations à présenter? (Silence sur tous les bancs.)

Il en fut ainsi pour les huit articles du projet qui fut voté en cinq minutes, alors que pendant quarante minutes l'on s'était passionné pour la motion d'ajournement qui devait permettre un « examen approfondi » du projet.

M. Magnoste, l'honorable président du Sénat, souhaite qu'il en soit ainsi pour tous les projets. C'est le vrai moyen d'accélérer le travail parlementaire.

Les lampes électr. **GLOBAL**, de fabr. belge, sont les meilleurs, puisque gar. 1000 h. Fortes rem., 7, pl. des Martyrs, Louvain.

La Chaumière brabançonne

Cet établissement est situé à 8 km. au delà de Wavre, à GISTOUX. Entourée de vergers, de terrasses et à proximité de vastes sapinières, la « Chaumière » est particulièrement recommandée à ceux qui recherchent, pour 35-40 fr. une villégiature champêtre, tranquille, mais agrémentée de tous les comforts de « chez soi » et de bons repas. Diners, 15 et 20 fr. Accessible par vicinal de Chastre et BUS du Quart. Léopold).

Des Belges à jet continu...

Il y a quelques jours la Chambre a envoyé au Sénat 417 demandes introduites par des étrangers qui désirent acquérir la nationalité belge.

Les députés avaient émis un avis favorable sur toutes ces demandes dont plus de trente émanent de personnes âgées de 65 ans et désireuses de toucher la pension de vieillesse.

Au Sénat, M. Segers demanda le renvoi de tout le dossier des naturalisations au mois de novembre. Le sénateur d'Anvers estimait nécessaire un examen sérieux de toutes les demandes.

Les socialistes combattirent la demande d'ajournement. Ils croient qu'il n'y a pas encore assez de métèques chez nous.

M. Hicquet, président de la gauche libérale, s'associa sans réserve à la motion de M. Segers. Et énergiquement, il déclara:

— Il ne faut pas comme ça faire des Belges à jet continu...

Après cette affirmation péremptoire, M. Volckaert eut beau prétendre qu'entre ceux qui aspirent à devenir Belges il y avait une demande émanant d'un homme qu'il connaissait déjà alors qu'il n'avait que trois mois; rien n'y fit. La motion d'ajournement fut adoptée.

On va arrêter la fabrication des Belges à jet continu...

Quelques chambres sont encore disp. à Gistoux, à l'«Hôtel des Accacias». Pens. 25-30 fr. Pas de chiqué!! Cuis. bourg.

Gratis pour les enfants

Les plus beaux montages, grâce au jeu de construction reçu avec chaque grande boîte de « Crème Eclipse » pour chaussures. Plus on a de jeux, plus le montage est beau.

Le beau voyage de M. Tschoffen

Ce fut une bien agréable cérémonie — et aussi, il faut le dire, bien émouvante — que celle qui se déroula, l'autre mardi, au Royal Club Africain d'Anvers.

Il y avait là des médecins, des directeurs généraux, des administrateurs d'agences maritimes. Il y avait M. Van Cau-

welaert. Et aussi, très entouré, très secoué, notre ministre des Colonies, M. Tschoffen.

La malle congolaise « Albertville », que l'on apercevait des balcons, avait arboré le grand pavois. C'était vraiment une belle journée. M. Tschoffen était un peu pâle. Ce voyage au Congo qu'il allait entreprendre serait une des plus belles aventures de sa carrière. Aussi le dit-il sans ambages: « Je pars avec le désir de bien faire et de me documenter, non seulement auprès des dirigeants, mais aussi auprès des petites gens en brousse, et des colons. Nous pouvons avoir confiance dans l'avenir... Il ne faut pas désespérer. » Voilà qui est parler...

Il y eut, évidemment, les répliques: celle de M. Johansen, au nom du corps consulaire. Celle de M. Van Cauwelaert, froidement campé et un peu distraité...

Et l'« Albertville » leva l'ancre... à la prospérité de M. Tschoffen et de nos colonies.

Maître Seydel sous son bonnet juché, Des Fins Gourmets reçoit tous les Hommages!... Pas de coups de fusils. « La Bonne Auberge »: Ostende, 13, place d'Armes.

Pour suivre la mode

On offre actuellement un magnifique collier d'une valeur marchande de trente francs à tout acheteur d'une grande boîte de « Crème Eclipse », la merveilleuse crème pour chaussures. Exigez « Crème Eclipse ».

L'hydrothérapie à la Chambre

La questure de la Chambre a, nous assure-t-on, l'intention de faire installer, au Palais de la Nation, un service hydrothérapique appelé à rendre de très grands services.

Avant d'entrer dans l'hémicycle, les députés qui donnent souvent des signes inquiétants d'agitation, seraient obligés de passer par la salle des douches.

Il y aurait une douche spéciale pour les députés frontistes qui, de plus en plus, inspirent des craintes à ceux qui fréquentent le Palais de la Nation. Les disciples de Borms sont depuis quelque temps déchaînés; ils frappent les pupitres, vocifèrent des injures, refusent d'obéir au président — et cela au point que, lundi dernier, la Chambre a exclu pour huit séances le nommé De Backer, qui représente à la Chambre les frontistes de Turnhout. Si M. De Backer était passé par la douche avant d'entrer en séance, il eût certes évité la mesure d'exclusion.

La questure va aménager, sous le bureau du président, M. Poncelet, un tuyau d'arrosage puissant. Dès qu'un député donnerait des signes de nervosité menaçants, le président dirigerait sur le mandataire de la Nation un jet d'eau qui le calmerait immédiatement. Le président de la Chambre conduirait les débats une lance de pompier à la main.

L'arrosage de nos honorables pourrait peut-être rendre un peu de prestige au régime parlementaire.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Restaurant « Au Roy d'Espagne »

Ses déjeuners et diners à 30 francs et à la carte. Place du Petit-Sablon, 9. Téléphone: 12.65.70.

Chez les libéraux d'Anvers

Les libéraux d'Anvers ne sont pas contents de M. Paul Baelde, leur chef.

Lors de l'affaire retentissante des Fraternelles, on avait espéré une intervention virulente des libéraux anversoises, aussi bien à la Chambre qu'au conseil communal. Or, ni dans l'une ni dans l'autre de ces assemblées, M. Baelde ne manifesta d'hostilité à l'égard du bourgmestre d'Anvers.

Loin de déplorer sa pleutrerie et sa partialité, M. Baelde

Un Avis Précieux aux Amateurs Cinéastes

Les amateurs Cinéastes, seront heureux d'apprendre qu'ils peuvent en toute tranquillité, confier le développement du **FILM INVERSIBLE 9.5 et 16 mm.**, par formule spéciale, sans grain, à la

Maison J. VAN DOOREN
27, rue Lebeau, 27, Bruxelles.
Elle s'en fait une Spécialité exclusive.

se plut à louer l'attitude du bourgmestre. Les libéraux, qui prévoyaient la grande bagarre, en restèrent comme deux ronds de flan. Ils n'en sont pas encore revenus, et, dans la bourgeoisie libérale d'Anvers, on prononce le grand mot de « trahison ».

Le passé de M. Baelde est impeccable. Patriote ardent échevin durant la guerre, il fut, voici quelques années opposé au sieur Borms lors de ces fameuses élections partielles qui valurent au traître quelque 83,000 voix. Depuis lors, la population loyaliste d'Anvers considérait M. Paul Baelde et le parti libéral comme le bastion du patriotisme. L'attitude récente de M. Paul Baelde équivaut à une sérieuse dérobade.

Elle s'explique par la nostalgie qui possède M. Baelde lorsqu'il songe à son uniforme d'échevin qui, depuis plus de dix ans, lutte contre les mites dans un vénérable armoire du bel hôtel que M. Baelde occupe à la Courte rue de l'Hôpital, à Anvers. Cet uniforme est encore mettable... et c'est pour cela, chuchotent les mauvaises langues, qu'il ne faut faire à M. Van Cauwelaert nulle peine, même légère...

Et le bourgmestre d'Anvers rit dans sa barbe, victorieusement. Une fois de plus, il a eu les libéraux...

LA BONNE AUBERGE VALLÉE DU BOCC
BAUCHE · 4 KM. D'YVOIR
TRUITÉS DU BOCC · CONFORT MODERNE · TÉL.: YVOIR 243

Encore le slogan

Chacun est d'accord à présent: un slogan est une formule lapidaire qui frappe par sa concision. Le meilleur exemple: « Le Concours de l'A. S. R. T... une mine d'or pour les gens sensés ». L'A. S. R. T. (Aide Sociale dans la Recherche du Travail) fera paraître dans le prochain numéro de « Pourquoi Pas? » le règlement de son Grand Concours Philanthropique de Mots-Croisés, 3,000 francs de prix... pour commencer.

M. Paul Segers et la Fédération

La Fédération des Cercles et Associations catholiques a tenu, ces derniers mois, une série de séances, dans le but de réorganiser l'Union Catholique.

Elle se porte bien mal, cette Union. De toutes parts, les groupes tirent à hue et à dia. Il règne une mésentente absolue entre les conservateurs et les démo-chrétiens. M. Van Cauwelaert n'a pas l'estime des catholiques bruxellois ni de Wallons. D'autres n'accordent à M. Tschoffen qu'une confiance très limitée. Dans certaines agglomérations, et non des moindres — à Charleroi, par exemple — il est question de voir les démocrates-chrétiens présenter des listes dissidentes. C'est le moment que M. Paul Segers a choisi pour prendre l'initiative d'une réorganisation de l'Union.

Et ça ne va pas du tout... Au point que les négociations

Chauffage Central

N'OUBLIEZ PAS QUE LES

CHAUDIÈRES A. C. V.

ÉCONOMIQUES

SONT DE LOIN LES PLUS
DIX ANS DE GARANTIE
CHAUDIÈRES A. C. V., RUYSBROECK — TÉLÉPH. : 44.35.17

entamées ont été remises « sine die ». Les conservateurs patriotes de la Fédération semblent en avoir assez d'être traînés à la remorque de certains démagogues et surtout des catholiques flamboyants qui flirtent avec le frontisme.

M. Paul Segers, qui se déclare volontiers optimiste par nécessité, promène partout un front soucieux et des moustaches hérissées. Il en veut de plus en plus à M. Van Cauwelaert. Et s'il n'avait pas le feu sacré, il laisserait tout là.

Mais voilà, M. Segers adore les beaux discours. Il faut qu'il se réserve des prétextes pour en prononcer. Et puis, il a grandi et vécu avec sa vieille Fédération. Il n'entend pas la voir mourir. C'est le chef de la vieille garde. Hélas! la vieille garde est bien malade.

ENEZ SAVOURER d'exquises spécialités italiennes au « RESTAURANT CENTRAL », Uccle-Globe. Propr. : Ricci.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES
DONNENT SANTE ET GAITE

Le poison de la petite politique

A quelles extrémités la passion politique peut se pousser, de quel aveuglement et de quelle déraison elle frappe les hommes qui en sont possédés, c'est ce que les basses intrigues de la petite politique nous montrent tous les jours.

A la dernière séance du conseil communal de Mons, on vit se lever brusquement un conseiller, M. V..., qui demanda la suppression d'une taxe de vingt-cinq centimes qui est réclamée aux baigneurs prenant leurs ébats au bassin de natation du Pont-Rouge. Il évoqua, pour baser sa motion, la mort récente d'un jeune concitoyen qui s'était noyé au bassin des Anglais, endroit funeste aux nageurs, ajoutant que l'accident ne se serait pas produit si le jeune homme avait pu se baigner gratuitement au Pont-Rouge,

Et M. V... s'écria :

— Là, on aurait pu le sauver, car il y a de la surveillance. En quelque sorte, l'Administration communale de Mons est donc, pour une certaine part, responsable de cette noyade!

M. le bourgmestre s'éleva avec indignation contre les paroles du conseiller socialiste et tous les membres de l'assemblée, à quelque parti qu'ils appartenissent, partagèrent son sentiment.

— M. V..., ajouta-t-il, sait bien que le jeune homme dont il parle est allé se baigner après avoir mangé et qu'il est mort de congestion. Il serait mort également s'il était allé se baigner dans le bassin du Pont-Rouge. Il est odieux de vouloir faire croire que ce garçon est mort parce que l'Administration communale lui aurait refusé la possibilité d'aller se baigner dans le bassin du Pont-Rouge!

Et comme M. V... insistait pour que le conseil communal décidât immédiatement la suppression de cette taxe de vingt-cinq centimes, M. le bourgmestre déclara :

— Je me refuse à examiner la suppression de la taxe sur la base où vous avez posé la question...

Le conseil communal, à l'unanimité, a approuvé les paroles du bourgmestre. Et M. V... en a été pour sa courte honte...

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Soixante chambres. Ascenseur. Chauffage central. Éclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix mod.

Plaidoyer « pro nudista »

Un homme, jeune encore, sympathique de visage et dégagé de tournure, se présente dans les bureaux de *Pourquoi Pas?* L'huissier de service l'introduit dans cette pièce, historique à plus d'un titre qui, partout où *Pourquoi Pas?* fut, est ou sera, porte le nom de Salon Bleu, sans que d'ailleurs ses lambris, non plus que son meuble, aient jamais été spécialement voués à cette couleur. Le Pion, siégeant en permanence, est aussitôt alerté. Il dépose le calame, le foulard, les lunettes et la calotte du frileux; il se précipite dans le Salon Bleu à la rencontre du visiteur.

Celui-ci fixe le Pion dans les yeux : il a des yeux bruns, très francs, des yeux de père de famille fidèle, de gentleman, de sportsman et de propriétaire. Les yeux du Pion, qui sont en forme de boutons de bottines, fixent à leur tour le visiteur : mais il est visible que dans ce muet échange de regards, c'est celui de l'inconnu qui, de loin, est le plus fluide, le plus droit, le plus ouvert.

Manifestement, il y a là, dans le Salon Bleu, une brève confrontation : celle de l'œil direct et celle de l'œil fuyant. Alors l'inconnu sourit. Il a de belles dents.

— Monsieur, dit-il au Pion stupéfait, je n'ai pour paraître à vos yeux d'autre titre que celui de nudiste. J'ajoute que je suis nudiste, mais sans mandat...

— ???

— Oui, sans mandat. Ce qui veut dire que ce n'est pas en tant que représentant de mes confrères les nudistes de *Saint-Job*, inculpés d'outrages aux mœurs et calomniés par la presse, que je viens requérir de vous que vous consentiez à la lumière, et que vous serviez la vérité. Ma démarche est spontanée, je ne parlerai qu'en mon nom propre et bien que j'appartienne à la fournée des victimes de M. Oriane, bien que les trois cents nudistes de *Saint-Job* ne fassent qu'un seul corps (d'autant mieux uni qu'il est sans voile), je me garderai, au cours de cet entretien d'engager ou d'invoquer aucun des conudistes, mes amis.

— Bref, dit le Pion, qui sourit, c'est un plaidoyer *pro nudista*, et non point *pro nudistis!*

LE PACOLET, Marcourt s/Ourthe près La Roche. Confort moderne dans vieux cadre ardennais. Pêche. Bains. Vacances idéales. Pension depuis 40 francs.

La cartouche de chasse LEGIA

réalise le plus court chemin du chasseur au gibier.

Un lapin en mangeant du thym, du serpolet,

Fit tout à coup, hélas! un triple cumulet,

Recevant une LEGIA dedans son abdomen,

Le lapin n'eut pas même le temps de dire « Amen »!

Prompte riposte

— *Pro nudista*, j'accepte votre néologisme, répond tranquillement le monsieur à l'œil brun et fluide. J'ajouterai que je possède une auto, le téléphone, plusieurs immeubles, une femme légitime et une bonne instruction. Je ne suis ni un calicot, ni un zievveer, ni un fantaisiste, ni un primaire. Je sais même assez de latin pour apprécier la délicatesse avec laquelle vous avez forgé *nudista sur agricola* ou *nauta*, les noms de professions humbles et simples étant les seuls qui puissent, dans la langue de Cicéron, être à la fois masculins et se terminer en *a*. Humble et simple nudiste : voilà ce que vraiment je suis, ce que nous sommes tous, ce que je suis fier d'être... J'ajoute que pour établir, embellir le club des hommes nus de *Saint-Job*, j'ai manié la bêche, la pioche, la serfouette et au besoin la truelle, comme les autres...

Nous sommes des pionniers, Monsieur, et à *Saint-Job* il nous a fallu faire tout nous-mêmes, crainte que, si nous faisons appel à des corps de métier, l'on ne jâsât sur notre compte — et que l'ignorance et les préjugés ne vinssent entraver notre œuvre. Avec un dévouement, une bonne volonté comparable à l'élan des foules médiévales maçonnant les basiliques, nous avons défriché la clairière qui con-

stitue notre *solarium* et nous l'avons semé d'herbe; nous avons nivelé, empierré nos terrains de basket ball, fixé les poteaux et les piquets de nos appareils de gymnastique, installé notre cantine, déboisé notre stade, aménagé l'immeuble où l'hiver nous nous ébattons...

— Soit dit d'une phrase, vous trouvant vêtus au sein de la civilisation, vous avez déployé autant d'énergie et d'initiative dans le dessein de vous pouvoir mettre nus, que n'en avait dépensé pour se vêtir le vieux Robinson Crusoe au jour où il se trouva nu dans la nature primitive?...

— Sans doute, car nous croyons à la nudité rédemtrice.

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa rôtisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes
Déjeuner à 30 fr.; Dîner à 40 fr.

BECK'S PILS

DEP. BRUXELLES, 361, R. DE MERODE. — Tél. 37.74.70.

La thèse nudiste

— C'est plus encore du point de vue moral que du point physique qu'il faut envisager les bienfaits du nudisme, continue l'apôtre à l'œil sympathique. Nous poursuivons la réhabilitation du corps humain; nous détruisons les réflexes de la honte, et annihilant du coup ces refoulements dont Freud a dénoncé les méfaits, nous créons la paix des sens là où il y avait l'obsession, le lancinement des curiosités malsaines.

— C'est bien un peu ce qui épouvante les sceptiques. Si, comme vous le dites et comme il est d'ailleurs fort probable en effet, le nudisme crée un morne apaisement là où volaient les flammèches de l'imagination et du désir, s'il procède réellement à l'extinction de l'appétit en nous fourrant sans cesse la pâtée sous le nez, n'est-il pas à craindre qu'il ne détruise, du coup, ce divin Eros qui soulève les mondes, et sans lequel il ne nous resterait ici bas que de bien pauvres plaisirs?

— J'aime ma femme comme au premier jour, proteste le nudiste avec feu...

Sans doute. Mais cela n'est pas en cause, puisque la vie conjugale ordinaire, qu'elle soit pratiquée par des nudistes ou non, a pour effet de supprimer, dès la lune de miel, ces réticences physiques que vous abominez. Ce qu'il importerait de savoir, c'est si vous êtes encore capable de brûler pour les dames et les demoiselles avec qui vous pratiquez le nudisme, et qui n'ont plus de secret pour vous. Au cas où vous ne pourriez plus ressentir pour ces personnes que des sentiments fraternels, convendez que vous vous seriez privé d'une gamme de sensations...

Mais le nudiste ne veut pas nous suivre sur ce terrain; il se borne à répéter que, dans les « centres », le plus rigoureux respect de la femme est non seulement une règle observée, mais un bienfait senti de tous et dont la camaraderie que le sport établit entre les sexes, n'est qu'un pâle reflet. Il considère comme un résultat important qu'une jeune fille et un jeune homme, nus et seuls, puissent vivre et dormir, sous la tente, plusieurs jours, sans être effleurés par l'esprit de luxure; et il proteste contre notre précédent article: « A Saint-Job, on ne flirte pas. A Saint-Job, on ne s'égare pas dans les buissons: ceux-ci ont d'autre effet que de masquer les hommes nus aux regards des sceptiques; ils sont toujours vides, sinon d'oiseaux, du moins de couples... »

A vous qui cherchez élément d'élite

Belge, ruiné, 33 ans, anc. comb. Statut Social, intégrité, capacités, référ. impeccables, apte à toutes fonctions, vu POLYMATHIE et POLYGLOTTISME, caution disponible, beaucoup voyagé, sollicite GAGNE PAIN HONORABLE Belgique, Etranger. ou Colonie. Prétentions modestes. Adresse: Boite Postale 697, Bruxelles.

La seule manière d'obtenir des belles dents propres et nettes:

Etendre 2 à 3 cm de pâte dentifrice Chlorodont sur la brosse à dents sèche, brosser soigneusement en tous sens, rincer à l'eau pure ou mieux additionnée d'Élixir Chlorodont. Le résultat ne se fait pas attendre; les dents ont repris leur bel éclat d'ivoire et il subsiste une agréable sensation de fraîcheur. Méfiez-vous des imitations et ne demandez que le véritable Chlorodont. Pour recevoir un échantillon gratuit, retournez cette annonce sous enveloppe affranchie à 0.75 Frs., aux Etablts. M. et H. Coutelier Frères, 37, rue de Potter, Bruxelles 160. Visitez notre exposition permanente 10, rue des Fripiers, où nous présentons tous les jours la fabrication de Chlorodont.

Des espèces de quakers...

Nous le disons ailleurs: les nudistes sont des quakers. Chez eux, on retrouve la discipline, l'orgueil un peu enfantin du boy-scout. Chaque membre doit à son tour faire le café, tenir la cantine, s'acquitter des grosses besognes. Un égalitarisme rigoureux règne dans la troupe de Saint-Job, où l'on trouve pêle-mêle des avocats, un médecin, un pasteur protestant, des architectes, des négociants, des chauffeurs de taxi et de très minces employés. Tout ce petit monde évolue sous la direction d'une monitrice allemande et notre interlocuteur n'hésite pas à nous déclarer que, lors de son entrée au centre, il était déprimé, essoufflé, hypocondre, alors qu'aujourd'hui il gambade sans vêtements, dans un grenier glacé, en plein mois de janvier, et court à pleine volée, pieds nus, sur les cendres d'un terrain de sport.

D'autre part, il tient énormément à la dignité du nudisme: « Lorsque M. Oriane, nous dit-il, est apparu, suivi de douze sbires, dans l'arène du solarium, les nudistes n'ont pas bronché; ils étaient là, étendus comme les sénateurs romains étaient assis lorsque le « brenn » gaulois viola leur enceinte. Ils ne bougèrent non plus que ne bougèrent les pères conscrits, et lorsqu'on leur enjoignit de se lever et de décliner leur identité, ils le firent avec une froide gravité, sans même esquiver le geste de nos premiers parents après le péché!

Ce fut seulement après cette première formalité qu'ils s'en furent à leurs vêtements et qu'ils extirpèrent de ces défroques contingentes et désuètes, les cartes qu'on leur enjoignait de produire à l'appui de leur déclaration.

M. Oriane, au dire de notre nudiste, s'en fut, assez penaud. Tant de décence l'avait impressionné.

Le nudiste se lève à ses mots. Il invite le pion à se rendre à Saint-Job, à constater de visu la grande paix des hommes nus. Et comme celui-ci, à la fois séduit et craintif, se retranche sur la crainte d'être troublé:

« Vous verrez ma femme, dit le nudiste, persuasif. Elle est très bien. Les teintes bronzées que donne le grand soleil confèrent à son corps une coloration fondue qui supprime la surprise de certaines oppositions de coloris; c'est quelque chose d'incomparablement chaste... »

Belges qui allez à Aix-les-Bains, descendez au
—o— GRAND HOTEL D'AIX —o—
Direction belge: André Goetgebeur.

Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

Déception

Le grand maître des nudistes belges est Anversois. C'est en la métropole commerciale de la Belgique que sont, d'ailleurs, le plus nombreux les adeptes de cette sorte de religion nouvelle qu'on appelle le naturisme.

Le dit grand maître vient d'aller faire, à Gand, une conférence de propagande avec projection d'un film documentaire sur la vie dans les camps de nudistes. Il parla, devant un auditoire très peu nombreux, dans un local privé,

E. GODDEFROYEX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE
PRÈS LES PARQUETS D'ANVERS ET BRUXELLES**DÉTECTIVE**BUREAUX ET LABORATOIRES
8, RUE MICHEL ZWAAB, BRUXELLES

Il fallait montrer patte blanche pour y avoir accès. Depuis l'aventure de Saint-Job, les nudistes sont gens méfiants. N'empêche que l'« Œil » de « Pourquoi Pas? » y était, qui est du reste partout...

Il vit des choses très intéressantes. Mais, en quelque manière, il fut déçu.

A considérer toutes les précautions qu'on apportait au filtrage des invités, il s'était figuré que le conférencier allait prononcer une harangue sensationnelle et montrer un « film » extraordinaire. Il ne s'attendait pas à voir l'orateur enlever son pantalon. Il ne lui en demandait pas tant. Mais il eût trouvé naturel qu'un nudiste parlât de nudisme autrement que ne pourrait le faire un hygiéniste érudit, tout simplement d'héliothérapie. L'« Œil » de Pourquoi Pas? », comme la masse des profanes, sans doute, conçoit le nudisme à la manière du roi Pausole. Ce n'est pas du tout sous cet angle que l'envisagent, qu'ils disent, les initiés. Et, tout bien considéré, c'est assez décevant...

WESTENDE-PLAGE 20 Tennis — Golf 18 trous.
Mashic golf et Tom Thumb golf
Le **WESTEND' HOTEL**, le plus luxueux du littoral, réduit sensiblement ses prix. Tél. Ost. 964. Nouvelle Direct.

Qu'est-ce que l'hormonothérapie?

C'est une science qui a été poussée très loin ces derniers temps par les plus grands spécialistes, et notamment par le Dr Magnus Hirschfeld, célébrité internationale en cette matière, et qui permet le rajeunissement intégral à tout âge et de combattre efficacement la sénilité précoce due au arissement de sécrétion des hormones dans les glandes endocrines. Demandez la brochure n° 934 qui, par ses planches admirables en cinq couleurs, vous apprendra bien les choses que vous ignoriez jusqu'ici sur la vie sexuelle. L'AGENCE TITUS, chaussée de Wavre, 83, à Bruxelles. Envoi gratuit, discret et franco.

M. Wibo et les nudistes

C'est décevant parce que les simples mortels eussent pu espérer que le nudisme apporterait, en notre monde passablement empuanti d'hypocrisie malgré les apparences, une large coulée d'air frais. Il faut déchanter. Les apôtres du nudisme sont des sortes de quakers. Des quakers qui se déshabillent en commun. Mais des quakers tout de même. Nous avons trouvé extraordinaire, à la lecture de ce que ces journaux ont dit de la descente de police qui vient d'être faite dans le camp nudiste de Saint-Job, qu'il y fût défendu de boire et de fumer. Cela ne nous étonne plus après la conversation que nous avons eue avec le pape des nudistes belges et avec sa femme, avant que le premier nommé donnât la conférence dont il est question ci-dessus. Ces gens-là sont des saints laïcs. Ils pratiquent communément, outre l'héliothérapie, l'abstinence, la continence et maint autres vertus en « ence » que M. Wibo, par exemple, tient en particulier honneur.

Ledit M. Wibo pourrait se faire nudiste demain sans rien abandonner de son austère idéal de morale puritaine. Il lui suffirait de prendre l'habitude de se déshabiller un peu plus complètement qu'il ne le fait, sans doute, pour se mettre au lit. A part cela, il s'entendrait, comme compères et compagnons, avec les nudistes. L'un d'eux nous affirma,

du reste, que parut un jour, dans la pieuse « Patrie », de Bruges, — qui n'est fichtre! pas un journal folichon — un article où ledit Dr. Wibo affirmait qu'il était tout prêt à pratiquer la vie en plein air à la façon des naturistes si ceux-ci appliquent réellement leurs théories. Nous n'avons pas, sous la main, la collection de la « Patrie ». C'est, au demeurant, une feuille très confidentielle qu'on ne trouve pas facilement. Nous sommes donc dans l'impossibilité de vérifier la véracité de cette information. Si c'est vrai, c'est tout simplement énorme. Mais il y a plus fort en pareille matière.

SENSATIONNEL: DULUX...

ni une peinture, ni un vernis, ni un émail, mais un produit de finition extraordinaire.

Interrogez: General Agencies (Du Pont), 11, rue des Chartreux, Bruxelles.

Hostell. de la Barrière, Champlon (Ardennes)

Sa situation incomparable
Sa cuisine réputée

Un comble

Le même nudiste nous a affirmé froidement que sa femme et lui sont membres cotisants de la « Ligue pour le relèvement de la moralité publique », aux destinées de quoi préside, avec l'autorité et le zèle que l'on sait, le Dr. Wibo déjà nommé. Ceci serait la fin de tout...

Des nudistes, même exceptionnellement habillés, dans la « Ligue pour le relèvement de la moralité publique », c'est un comble. Après cela on peut tirer l'échelle. Et pourtant, ce n'est pas impossible. Comme nous le disions plus haut, ce n'est qu'en apparence qu'un abîme sépare les partisans de ce qu'ils appellent la libre culture et les tenants de la morale intransigeante. En réalité, l'idéal des uns voisine de très près avec l'idéal des autres. Il n'y a rien de monstrueux, tout bien considéré, à ce qu'ils se rejoignent sous le signe de la cotisation. Et l'on peut même se demander si l'interpénétration de leurs groupements respectifs, en attendant leur fusion plus intime, ne serait pas la solution désirable des petites difficultés qui s'élèvent parfois, entre eux, du fait de divergences de vues quant au côté strictement vestimentaire de la morale. Pour le reste, ils sont d'accord, pleinement d'accord. Il nous semble hautement déplorable qu'ils continuent à se disputer pour une question de caleçons et de gilets de flanelle que les uns ont en plus et les autres en moins. Détail que tout cela. Bien au-dessus de ces contingences de coton tricoté, il y a la morale. La masse des nudistes nous semblent en avoir la même conception, et aussi étriquée, qu'en ont les antinudistes. Qu'est-ce qu'ils attendent pour fraterniser?...

L'HOTEL COMMODORE

12, Boulevard Haussmann, PARIS (Opéra)
reçoit annuellement plus de 3.400 clients belges.
C'EST VOTRE HOTEL A PARIS.

Institut de beauté de Bruxelles

40, rue de Malines. — Ascenseur. — Téléphone: 17.76.97

Poils, verrues, acné, points noirs, taches de vin, cicatrices, bajones. — Cure physique, sans douleur ni danger de toute disgrâce du corps et du visage. — *Chirurgie esthétique.*

Nudisme en maillot de bain

Un fait est certain: c'est que le « film » de propagande nudiste que les Gantois ont pu voir, n'était rien moins que folichon. Et d'abord, les nudités totales y étaient l'exception. Ce qui prouve, après tout, qu'il y a des accommodements avec la religion naturiste comme avec toutes les religions.

Nous avons vu, sur l'écran, beaucoup d'hommes et beau-

coup de femmes pratiquant, en maillot de bain, la natation et les jeux en plein air. De temps en temps, on nous en a montré qui les pratiquaient complètement nus. Mais il n'est pas prouvé que ceux-ci dussent tirer considérablement plus de bénéfice que les autres de leur cure de naturisme. Toute la question, pourtant, se résume à le savoir. En l'occurrence, le « film » de propagande pour le nudisme nous semble avoir singulièrement manqué son but. Le naturisme en maillot de bain n'est plus du nudisme...

Nous savons bien que pour les Wibo et sous-Wibo de la « Ligue pour le relèvement de la moralité publique », le maillot de bain est déjà un vêtement de perdition. Mais, quand le diable y serait, ce n'est pas le nu intégral. Et si les nudistes eux-mêmes se mettent à en préconiser l'usage, c'est qu'ils n'ont pas, en la vertu souveraine de la nudité totale, cette foi qui soulève les montagnes. A moins que leur conviction que le nu intégral est absolument chaste, les incite à user le plus souvent possible du demi-nu. Et, dans ce cas-là, ces nudistes nous ont tout d'air d'être des polissons comme vous et nous. Mais alors, qu'est-ce qu'ils nous chantent avec leur prétendue doctrine de moralisation par le retour à la nature?

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ
 GEORGES DOULCERON
 497, avenue Georges-Henri, 497
 Tél. 33.71.41 — BRUXELLES

Rochefort (Ardennes)

Les meilleurs hôtels:
 HOTEL BIRON, tél. 60;
 HOTEL DES ROCHES, tél. 162.

Par ordre alphabétique

Existerait-il des rapports certains entre le degré d'intelligence des enfants de la première lettre du nom de famille de leur père légitime? A Charleroi, on pourrait le croire en parcourant le palmarès des distributions de prix dans les écoles communales. Dans chaque classe et pour chaque catégorie, les petits lauréats sont classés non pas d'après les points qu'ils ont obtenus, mais selon l'initiale de leur nom. La mesure fut prise autrefois sous un échevin socialiste et partisan, apparemment, de l'égalité et du nivellement par le bas. Elle n'a malheureusement pas été rapportée depuis lors. En sorte que dans une catégorie déterminée, un loupot qui se nommerait Ane et qui le serait effectivement aurait toujours la certitude d'être classé premier à moins qu'il n'y eût, dans la même catégorie, un autre écolier qui se nommerait Abruti et qui ferait honneur à son nom.

C'est d'autant plus ridicule que c'est surtout à cet âge-là que les enfants attachent de l'importance à la place qu'ils ont méritée et que cette façon de procéder enlève beaucoup à leur souci d'émulation.

Il est vrai que grâce à cet ordre alphabétique, on ne peut plus guère parler d'analphabètes. C'est peut-être pour cela qu'on l'a adopté. Mais pourquoi le maintient-on?

PARADIA, Café-Restaurant, Uccle-Globe.
 Ses spécialités culinaires, ses diners et soupers à 15 et 20 fr.

Clairol

Henné Shampoing de MURY.
 Le coiffeur l'exige, la femme l'admire.

Les petits étrangers

Dans les mêmes palmarès des écoles communales de Charleroi, il est non moins frappant de constater l'abondance des noms étrangers, italiens et surtout slaves. Yabukowicz, Naftal, Pachelarsky, Finkelstein, Fliegelman, Dal Bo, De Paoli et autres sont presque aussi nombreux



Château de Tervueren
 HOTEL-RESTAURANT OUVERT TOUTE L'ANNÉE
 ANCIENNE RÉSIDENCE ROYALE A 12 Km.
 DE BRUXELLES
 TERMINUS DE L'AVENUE DE TERVUEREN
 CONFORT PARFAIT
 SALLE POUR BANQUETS
 RÉCEPTIONS PRIVÉES · SALONS
 TÉLÉPHONE : 51.60.11

que les noms de chez nous. Mais on se tromperait en se figurant que ces petits transplantés ne travaillent pas dans nos écoles. Au contraire, la plupart figurent en bonne place parmi les élèves qui enlèvent leur huitième même leur neuf dixièmes. Il est même des classes où ils arrivent bons premiers et sont les seuls à obtenir leur diplôme avec grande distinction. D'où l'on peut inférer que ces jeunes enfants, dont la langue maternelle est aussi compliquée que le nom qu'ils portent, ont su assimiler parfaitement les premiers éléments de notre culture française. A plus forte raison possèdent-ils le wallon qu'ils ont appris sans effort dans la rue ou au cours de récréations.

Peut-on dès lors les considérer encore comme des étrangers?

WELLIN. HOTEL DES ARDENNES: P^{on} FLOREN DERAVET. Cure d'air, pension: 35 francs.

Pour la première fois « Palmco »

arrivage direct du Congo du nouveau savon de toilette « PALMCO » aux huiles fraîches.
 43, AVENUE LOUISE, BRUXELLES

Parallèle

Or, tandis que ces petiots font leur possible pour assimiler le français et y réussissent parfaitement, il en est d'autres, bien belges ceux-là, qui préfèrent fréquenter les écoles flamandes, sinon à Charleroi même où elles n'existent pas, au moins dans certaines communes environnantes où l'enseignement libre en a créés. Il en est d'autres également, tout aussi belges, à qui leurs pères respectifs pourraient jouer le mauvais tour de réclamer pour eux, dans notre région, des écoles flamandes où ils se confinaient, très légalement, dans l'étude d'une langue dont nous ne voulons pas médire, mais qui les tiendra forcément à l'écart de la population autochtone ou assimilée.

Et dès lors, une question se pose. Quels seront en Wallonie, dans dix ans, sinon plus tôt, les véritables étrangers, des Finkelstein, des Yabukowicz, des Swierzick, des Glat Chaja ou des Van... enz?

OSTENDE DIGUE DE MER PRES KURSAAL
 TELEPHONE : 665 LITTORAL HOTEL
 Son lunch à 25 francs. — Plats au choix.
 Toutes chambres avec bains.
 HELVETIA HOTEL TELEPHONE 200
 Sa terrasse. — Face Bains. — Prix modérés.
 Ses lunches et Diners à 25 francs. — Plats au choix

TOUS VOS CLICHES PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE

2a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
OIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

Le carrefour tragique

C'est, en plein Condroz, entre Huy et Hamoir, le croisement de deux routes nationales particulièrement fréquentées. Or, l'endroit autrefois paisible, n'évoque plus que des visions d'épouvante. Par une sorte de fatalité persévérante, une demi-douzaine d'accidents, dont plusieurs mortels, s'y sont produits depuis le début de l'année. Le parquet de Huy commence à connaître le paysage de champs de blé, formes en ligne et de pâturages où, périodiquement, il est appelé à la reconstitution de ces regrettables événements, tandis que les habitants des villages voisins condèrent, en hochant la tête, autos, motos ou vélos éventrés, fracassés et tordus.

Or, une maison solitaire flanque le carrefour malheureux. Et depuis qu'un sort mauvais s'acharne ainsi sur ces lieux infortunés, les braves gens qui l'habitent ont vu leur demeure transformée en hôpital. Les blessés, les mourants et les morts s'y succèdent avec une régularité lamentable. C'est là naturellement, au plus près, qu'on transporte les victimes des accidents périodiques. Il n'y a plus dans la maison un matelas qui n'ait été percé de sang. Draps de lit et essuie-mains souillés de grandes taches brunes encombrant les lessives de quinzaine.

— Si encore de temps en temps on avait un merci ! Préfèrent avec un naïf regret les infirmiers bénévoles.

Hélas ! à défaut des morts qui en sont incapables, les vivants n'ont sans doute qu'une idée : fuir, avec l'intention d'y penser le moins souvent possible, le lieu de leurs effrayants déboires. Ce désir impérieux est partagé aujourd'hui par la dame de ce logis isolé qui borde le croisement tragique. Lors du dernier accident, elle tricotait assise sur un banc devant la porte, quand elle vit arriver toute allure, de directions opposées, les deux voitures qui allaient venir se fracasser devant elle. Le temps de disparaître précipitamment à l'intérieur de la maison et les deux autos s'aplatissaient contre le mur où la dame adossait quelques secondes auparavant.

C'en était trop, cette fois. Passe encore de panser, mais mourir à son âge ! Le jour même, elle quittait son dangereux foyer et retournait chez ses parents au village voisin. Depuis, ni supplications, ni instances ne l'ont fait changer d'avis. Elle ne reviendra, assure-t-elle, que si on place une barrière ou tout au moins des têtes de mort, bien visibles de loin. Espérons que cela servira à quelque chose.

TAVERNE DU CARILLON

PROPRIETAIRE : EMILE GALLINS

bon buff. froid. Ses bières. 66, r. Fossé-aux-Loups, T. 17,72,76.

olies gourmandes

faites vos délices des succulents Petits Suisses double crème « Le Printanier de la Fromagerie du Printemps ». Vous les trouverez chez plus de mille débitants à Bruxelles.

L'exaltation des bouteilles

Il est un convoi qui chaque semaine fait sensation sur les routes ardennaises. L'ampleur de ses dimensions, la pesanteur de son chargement provoquent l'étonnement. Ce sont les deux camions gigantesques, l'un tirant l'autre,

d'une firme d'eau minérale. Des milliers de flacons s'en vont ainsi hebdomadairement, des bords de l'Amblève vers Anvers. Il y en a trente tonnes, simplement. Ces mastodontes de la route passent triomphalement à côté des humbles voitures de gabarit normal, tels des cuirassés de haut-bord devant une misérable flotille de pêche.

Leur dernier voyage cependant ne fut pas aussi glorieux que d'habitude. Le temps était lourd, orageux. On vit passer les camions plus lentement qu'à l'ordinaire. De plus, ils étaient couverts de feuillages verts et manifestement allégés. Que signifiait cette carapace de branchages idylliques ? Les monstres allaient-ils participer à quelque fête de la nature ? La réalité était moins poétique. On sut bientôt par des cyclistes gouailleurs que les conducteurs des camions venaient de s'arrêter à quelques distances d'un village, leurs bouteilles pétant les unes après les autres sous l'effet de la chaleur, ce qui fait d'ailleurs honneur à leur qualité. En hâte, ils avaient dépouillé les arbres d'un bois voisin de branches protectrices et couvert d'un manteau frais les casiers effervescents.

Cette mésaventure a beaucoup égayé les villages que traverse l'imposant convoi. Le ridicule qui atteint l'arrogance du passant divertit toujours le misérable.

WAUX HALL

Parc de Bruxelles

Concert militaire le mardi soir. Entrée 2 francs. Les autres jours, dancing avec les meilleurs orchestres enregistrés et diffusés par le plus grand pick-up du monde. Entrée libre. Consommations: 5 francs. — Réunion des familles.

Bruxelles-Albertville

La capitale du Tanganyika, vaste port sur le grand lac africain, porte orientale de la colonie, se trouve à douze jours de Bruxelles par les avions de IMPERIAL AIRWAYS, S. A. Départ tous les mercredis. Demandez brochures illustrées, 199, rue Saint-Michel, Bruxelles. — Tél. 17.64.62.

Marbres d'Ardenne

S'ils n'ont pas de pain qu'ils mangent de la brioche ! a-t-on fait s'écrier, au reste sans grand souci de la vérité, à une princesse de sang royal. Si la pierre est dans le marasme, pourquoi ne prendrions-nous pas du marbre pour construire nos maisons ?

Voilà ce que se sont dit des ouvriers des environs de Barvaux-sur-Ourthe, Durbuy et Petit-Han. Et ils l'ont fait comme ils l'ont dit. Ils sont, il est vrai, dans une situation privilégiée. Le coin d'Ardenne où ils sont fixés recèle un banc de ce produit des sous-sols méridionaux. Il est mis en exploitation depuis quelques années non sans un certain succès. Et, utilisé sur place, sans frais de transport, ce marbre leur revient meilleur marché que le granit ou la pierre d'usage courant employés pour les constructions ordinaires.

Ce n'est pas un marbre somptueux, il est même d'aspect assez terne et les constructions marmoréennes de la route de Melreux ne sont pas d'une élégance italienne. Mais, indiscutablement sous le ciel du Nord, ça fait riche tout de même, à condition que le soleil y mette un peu du sien.

Porto PRIESTLEY Sherry

La meilleure marque anglaise. Administration pour le Continent :

J. KINNE & Co, 57, rue du Houblon, 57, Bruxelles
Bordeaux, Bourg, Rhin, Moselle Spiritueux,

Demandez catalogue général

Le cordonnier de Zlin

Comme Lœwenstein, le prodigieux homme d'affaires Thomas Bata, vient de quitter la vie bien tragiquement.

On ne peut s'empêcher d'une singulière émotion au spectacle de ces morts sensationnelles. De tels êtres restent, malgré tout, l'expression la plus forte d'une puissance dont on n'est pas bien certain qu'elle soit toujours humaine. Re-lisons Nietzsche et Carlyle, méditons sur les héros, songeons aux surhommes.

La popularité de Thomas Bata n'était pas bien grande. On ne cite de lui aucun geste, aucune pensée, aucune réalisation, par quoi de fortes personnalités ont attiré sur elles un peu d'estime ou d'attention respectueuse. Bata resta cordonnier toute sa vie, mais un cordonnier intelligent et ambitieux. De ce village de Zlin, en Moravie, il rêvait, dit-on, de faire une « Cosmopolis » et peut-être y eût-il réussi. C'était un gros garçon bavard et jovial qui, se sentant la chance dans les reins, prenait la vie du bon côté.

On lui attribue certains traits de génie. Très enthousiaste de la publicité américaine, il installa un jour à Belgrade un magasin de chaussures qui fut d'emblée le premier de la ville. Peu après, un concurrent s'installait en face de celui de Bata. Ce fut, dès lors, une lutte terrible à coups de pancartes, de lumières et d'articles dans les journaux. Puis, de guerre lasse, les deux concurrents mirent cartes sur table et froidement s'accusèrent l'un l'autre de concurrence déloyale. Cette querelle finit par échauffer le public. Il y eut un procès. Il s'annonçait retentissant. Toute la presse européenne en parla. Mais trois jours avant l'audience, l'affaire fut retirée du rôle et les Belgradois apprirent avec des yeux ronds que les deux magasins appartenaient à Thomas Bata.



A Bruges, l'hôtel en vogue,
Celui des gens difficiles,
Est maintenant l'OSBORNE.
Accueil cordial. 22. r. des Aiguilles



Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quat Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

Dépôt à Bruxelles: Mme Gytier, rue de Spa, 65;
à Anvers: Mme Joris, rue Boisot, 38.

La petite blague de Son Altesse

Une vague révolutionnaire vient de balayer les Iles Britanniques. A l'heure actuelle, tout est rentré dans le bon ordre sans qu'il y eût à déplorer des morts. Mais l'encre, sinon le sang, a coulé à grands flots, et il en est qui y voyait l'ébranlement de toute la structure sociale. De grands espoirs furent un instant suscités, de cruelles déceptions s'ensuivirent, tandis que des soupirs de soulagement se sont échappés de mainte lèvre pincée d'émotion.

Il est vrai que cette révolution n'eût pas eu de très graves répercussions internationales et n'eût point offert une occasion aux chefs d'Etat d'aller prendre le bon air en Suisse. Car, hâtons-nous de le dire, elle s'est passée dans le domaine vestimentaire, et les seules victimes sont quelques fabricants de chapeaux de paille. N'empêche que pour les Anglais, qui savent blaguer dans une situation catastrophique mais qui prennent leurs blagues et leur bière avec beaucoup de sérieux, c'était une affaire pleine d'importance et lourde de conséquences. Et cela d'autant plus qu'un membre de la famille royale y jouait un rôle de premier plan. Au fait, contrairement à tous les précédents historiques en matière de révolutions, c'est le prince de Galles lui-même qui déclencha celle-là et ses loyaux sujets en furent les victimes.

Il y a bien trois lustres que nul Anglais qui se respecte ne se coiffe d'un canotier — sauf les collégiens de Harrow dont la paille mouchetée est le couvre-chef réglementaire et traditionnel. Aussi les usines de la petite ville de Luton chôment-elles et leurs propriétaires languissent dans l'at-



LA MEILLEURE MUNICH VENDUE EN BELGIQUE
DÉPOT GÉNÉRAL:
49, BOULEVARD D'ANVERS, BRUXELLES
TÉLÉPHONE: 11.52.10

tente d'un retour des beaux jours et d'un revirement de la mode.

Or voilà que, il y a un mois, le beau jour est revenu. S. A. R. Edward David, prince de Galles par la grâce de Dieu et arbitre de l'élégance par le suffrage anglo-américain, s'est avisé de sortir un matin coiffé d'un canotier. Le résultat de ce geste osé et révolutionnaire ne se fit pas attendre.

LUSTIN. Hôtel du Midi. Spécialités culinaires. Truites. Ecrevisses. Anguilles. Aussi bien et moins cher qu'ailleurs.

Avant d'acheter un bijou

Consultez le joaillier Henri OPPITZ, 36, Avenue de la Tolson d'Or. Remise spéciale aux lecteurs du « Pourquoi Pas? ».

La réaction dans le public

Son Altesse, comme toute la famille royale anglaise, est très photogénique, quoique dans son for intérieur il souhaiterait qu'on lui fiche la paix. Et ce matin même, les sans-fils de la phototélégraphie furent surchargés de clichés de la tête canotée du Prince. Par retour, les câbles affluèrent de New-York avec des commandes de chapeaux de paille du modèle agréé par Son Altesse. Les journaux annoncèrent la sensationnelle nouvelle en caractères gras, publièrent clichés pris de tous les angles et firent des commentaires élogieux du geste patriotique du Prince envers une industrie nationale.

Dès le lendemain, les usines de Luton sortaient des canotiers comme d'une machine de Chicago, et l'après-midi même tout Londres masculin et tous les « men in the street » portaient un « boater ». Jamais le soleil n'avait brillé avec autant d'éclat sur Luton; jamais la Fortune ne lui avait souri d'autant de dents en or en une fois. Tout le monde était content. Tout le monde, sauf les fabricants de chapeaux en feutre.

Et puis vient la catastrophe. Comme toujours c'était la faute d'un individu de l'espèce journalistique. Un de ces imbéciles (il ferait bien de ne jamais remettre le nez dans les environs de Luton) s'est aperçu après pistage et pointage que depuis le matin où le Prince est sorti en canotier il ne l'avait plus mis une seule fois. Et il est allé faire part de sa constatation au grand public. Ça y était!

Depuis ce jour, les fabricants de chapeaux melon respirent de nouveau; Luton chôme et rage sous le soleil qui ne brille plus pour elle d'un éclat métallique et les grands magasins soldent à un prix dérisoire des chapeaux de paille que leur clientèle regarde d'un œil dédaigneux.

S. A. R. Edward David, prince de Galles et arbitre de l'élégance s'était payé la tête de ses trop loyaux sujets.

KNOCKE S/M ROBERT'S

162, AVENUE LIPPENS (A côté de la Poste)
Dégustation — Vins — Apéritifs — Bières
Restaurant à prix fixe et à la carte,
PRIX RAISONNABLE. — OUVERT TOUTE LA NUIT.

L'OBÉSITÉ

détruit la beauté, altère la santé et vieillit avant l'âge. — Pour rester jeune et mince, prenez

Le Thé Mexicain du Dr Jawas

et vous maigrirez sûrement, sans aucun danger.
Produit végétal. Succès universel.

Suite au précédent

C'est un sport inoffensif auquel il se plaît. Pour une tête appelée à porter une couronne, c'est bien moins dangereux que l'équitation. Et c'est une petite vengeance bien excusable qu'il prend pour le trop grand intérêt que porte le public à ses moindres mouvements. On lui reproche d'être médiocre cavalier. Il le sait. Mais comme on l'a entendu faire remarquer avec amertume, au moment où il abandonna son sport favori, lorsqu'il mord la poussière, le monde entier en est avisé, mais un crack chasseur peut se casser la gueule (S.A.R. tient un assez franc parler de son oncle Edward VII auquel Léopold II en a appris des belles) tous les jours sans qu'on y trouve à dire, puisque les chutes font aussi bien partie de la chasse au renard que la meute.

On comprend donc qu'à l'occasion, il n'hésite pas de donner au public trop attentif du fil à retordre pour lui permettre d'aller, inaperçu, passer un week-end tranquille à Paris, dont il est un tout aussi fidèle, si plus discret, visiteur que feu son oncle bien-aimé.

Quant aux fabricants de chapeaux en feutre, on comprendra aisément leur émotion lorsqu'on sait que, sans les dommages que pourrait leur causer le chapeau de paille en cas d'un été prolongé, certains d'entre eux souffrent depuis la guerre d'une crise tout à fait indépendante de La Crise et qui va en s'aggravant vers une faillite inévitable et complète.

Une des plus intéressantes branches de leur métier fut la fabrication des chapeaux hauts de forme. Aujourd'hui, il n'en sort de toutes les fabriques réunies qu'environ six douzaines par semaine. Et la plupart sont destinés à l'étranger. Le haut de forme n'est plus guère porté en Angleterre que par les élèves de Eton College... et par les encasseurs des grandes banques! Ceux-ci restent les derniers fidèles à cet accoutrement de rigueur dans la Cité avant la guerre.

La disparition du chapeau « buse » est due, dit-on, à l'automobile moderne, dans laquelle un haut de forme ne va pas... ni au propre ni au figuré. « Sic transit... » Mais notons que si le huit reflets disparaît, le « claque » est à l'honneur: il n'est point à Piccadilly Circus de gentleman noctambule qui se croit autorisé à vêtir l'« evening dress » sans se coiffer de ce cylindre à ressort.

Hôtel des Boulevards, Café-Restaurant

PLACE ROGIER, BRUXELLES-NORD

Entièrement transformé. — Tous les comforts

Ses bières de réputation mondiale — Son restaurant

Ses plats du jour — Sa cave — Prix modérés

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

L'histoire pacifiste, officielle et internationale

A Gênes, naguère, les Polonais ont fait une proposition sur le désarmement « moral ». On surveillerait la presse et l'on reviserait les manuels d'histoire.

Cette proposition a pris corps.

Les bonnes gens des services annexés de la S. D. N., qui cherchent toujours à justifier leur existence, ont imaginé de reviser les manuels d'histoire, de façon à en bannir le « chauvinisme », et même le sentiment national. Il y aura donc une vérité officielle et internationale, une histoire pacifiste à l'usage des écoles où l'on fabriquera une vérité historique à l'usage des professeurs de droit. Ce sera bien curieux. Que fera-t-on, par exemple, de la bataille des Eperons

d'Or sur laquelle nous autres Belges ne parvenons pas à nous entendre?... Et les événements de 1914?... Il faudra naturellement ménager la susceptibilité de cette pauvre Allemagne et trouver un moyen de dire que la violation de la neutralité belge fut un simple malentendu; l'incendie de Louvain, un accident, et les massacres de Dinant, un crime des francs-tireurs...

Flours pour la mariée

Flours pour la fiancée, fêtes, Corbeilles depuis 75 fr. Bouquets de choix, depuis 40 fr. FROUTÉ, 20, rue des Colonies et 27, avenue Louise. Livr. dans le monde entier. Frais 10 p.c.

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

SES CHAMBRES SUR MER

SON RESTAURANT REPUTE

La prophylaxie de guerre en Allemagne

Un des « Cells » du *Pourquoi Pas?*, qui revient d'Allemagne, a été reçu par une famille de là-bas. Il a pu constater que la crainte de la guerre — qui les poursuit plus que les journaux allemands ne le laissent voir — ne les empêche pas d'en prévoir et d'essayer d'en conjurer les inconvénients.

Une petite pancarte, affichée par ordonnance de police « dans l'endroit le plus visible de la pièce la plus fréquentée de la maison », la cuisine, en l'occurrence, attira vivement son attention. Des instructions détaillées sur l'emploi des masques à gaz et des soins à donner aux intoxiqués y étaient minutieusement indiquées. Après renseignements, l'« Cell » sut que chaque membre de la famille était tenu de posséder un masque à gaz et pourvu même par la police du matériel nécessaire. Le tout renfermé dans une caisse « ad hoc », à portée de la main, contenant au surplus des médicaments appropriés aux divers genres d'asphyxie et empoisonnement par les gaz.

Est-ce insouciance ou imprudence, chez nous? Il semble que nous soyons bien réfractaires à ce genre de précautions?...

Ils sont tous d'accord

La plage idéale est Nieuport-Bains.

Le Grand Hôtel, Digue, offre la pension à 65 francs, ce qui est inégalé, vu le grand confort, les repas copieux et le service impeccable.

Bains gratuits.

Il y a aussi Golf, Tennis; Fêtes, etc.

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: *Une bonne Nouvelle pour les Sourds.*
C^o Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

Les douceurs de Pilsudski

On connaît la situation un peu spéciale dans laquelle se trouve le gouvernement de nos amis les Polonais, qui est sous l'influence prépondérante du maréchal Pilsudski. Le président de la République lui-même, qui est un des amis intimes du maréchal, ne fait rien sans le consulter, et le consulte souvent. C'est sur la proposition du maréchal, du reste, qu'il a été élu d'emblée. Les conversations téléphoniques sont fréquentes entre eux. Le maréchal Pilsudski a toute la verdeur de langage d'un brave soldat, et la violence de ses expressions fait la joie de tous les Polonais. Les anecdotes foisonnent à ce sujet; en voici une, qu'un brave Polonais nous a racontée, avec l'air attendri et scandalement qu'on a pour les boutades d'un enfant terrible.

Un beau matin, le téléphone sonne au palais présidentiel. Le secrétaire décroche et, au bout du fil, claironne une voix, ma foi!... inconnue.

— Allo!... Est-ce le Président?

Le secrétaire, circonspect :

- De la part de qui, monsieur?
- Allo!... Je vous demande : Est-ce le président?
- Monsieur, voulez-vous me dire votre nom?
- Mais, sacrebleu! Le Président est-il là?
- Ce n'est pas le Président. Veuillez me dire à qui j'ai l'honneur...
- Psla kreno!... Sang de chien! S. n. d. D... de bon Dieu de bon soir... etc.
- Et le secrétaire, qui a compris, de balbutier, effaré :
- A vos ordres, monsieur le maréchal...

Château d'Ardenne

Lundi 25 juillet, Dîner de Gala en l'honneur des Beautés, candidates au titre de Miss Univers.
Orchestre. Les dimanches Thé dansant.

ART FLORAL Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. S^{te}-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

L'histoire des Sovièts en deux alinéas

Un petit journal bolcheviste de Lausanne, *Le Droit du Peuple*, publie une rubrique du genre « Nouvelles brèves » qui a trait à ce qui se passe en Russie.

Un hasard, que le rédacteur n'a certes pas prévu, y juxtaposait récemment ces deux informations qui se passent à peu près de commentaires :

« — On a construit dans le Sud un sanatorium unique en son genre dans le monde entier; il est destiné aux criminels convalescents.

» — A Leningrad, on réclame; les allumettes manquent et on ne peut en acheter plus de deux boîtes à la fois. »

Des sanatoria pour les assassins, pas d'allumettes pour la cibiche des braves gens : c'est bien cela la synthèse de « l'expérience sociale »!

Le Zoute - Ibis Hôtel - Restaurant

Belle situation — Cuisine renommée — Tout confort — Prix spécial pour famille et long séjour. — Ouvert toute l'année. — Tél. 576.

150 PIANOS de toutes marq., neufs et occ. à partir de 1,500 fr. Gr. crédit. Demandez catal. à **PIERARD** 42, rue de Luxembourg, Brux.

Henri De Man et le séparatisme

Une phrase bien intéressante de l'étude de Henri De Man, publiée par *Equilibrés* :

« On peut dire des revendications nationales par rapport aux frontières de l'Etat, ce qu'on dit du socialisme par rapport à la révolution : il désire voir satisfaire ses revendications sur la base de l'ordre démocratique existant par la méthode pacifique de la persuasion. Mais si ses adversaires l'en empêchent en abolissant eux-mêmes la démocratie, par exemple, il ne lui reste plus qu'à dire : « Cela dépend de vous, sans la révolution, s'il se peut; avec la révolution... s'il le faut. » On pourrait dire de même : « Cela dépend de la Belgique. Avec la Belgique, s'il se peut; sans la Belgique, s'il le faut. »

Cela s'appelle nous mettre le marché à la main, mais De Man ajoute :

« Sans doute, puis-je me passer de répéter encore pourquoi je voudrais épargner ce : « il faut » à la Flandre, à la Belgique, à l'Europe. Aux raisons que j'en ai comme socialiste et comme Européen, se joignent les raisons que j'ai comme Flamand. Autant je désire l'autonomie culturelle et administrative du peuple flamand, autant je crois que celle-ci coûterait trop cher si, pour l'obtenir, il devait perdre les avantages économiques de son union avec la Wallonie; si, habitant d'un pays encore rapetissé, il se trouvait

LE GRAND VIN CHAMPAGNE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 48.37.53.

exposé à une pression encore plus forte des pays militarisés voisins; si, sur un territoire encore plus rétréci au point de vue intellectuel aussi, il se trouvait livré encore plus à la tristesse d'esprit du nationalisme. »

Henri De Man n'est donc pas séparatiste, pas même, comme pourrait le faire croire certaines pages de son étude, un séparatiste conditionnel. En bon socialiste, il voit dans le nationalisme le grand danger, et il en fait une critique serrée. Mais on pourrait lui faire remarquer que toutes les jeunes démocraties qu'il y a dans le monde, Chine, Russie, Turquie, Espagne, sont ardemment nationalistes et même xénophobes, tout autant que le nationalisme autoritaire. La Belgique et la France sont à peu près les seuls pays qui restent relativement accueillants au travailleur étranger. N'est-ce pas un jeu de dupe?

VOYAGES CUVELIER 58, rue Saint-Lazare, 58. Bruxelles-Nord. T. 17.47.46.

Nos voyages en France, Suisse, Italie, Dolomites, Norvège. — Brochure gratuite sur demande. — Devis sans engagement. — Croisières de vacances. — Inscriptions limitées.

Grande Teinturerie du Midi

G. Goddevrind-De Jonghe, 9, rue de Mérode. Tél. 12.62.68.

Histoire boraine

Léona a un mari un peu volage et elle ne connaît que fort rarement les joies du mariage. Décidée à demander le divorce, elle s'adresse à un avocat.

— Pourré bé m'dire si i n'a gné moyé d'awo m'divorce? Il a des s'maines que dé n'sé pu çu qu'cé d'ête mariée! M'n'homme a certain'mint eun coumère...

— Il y aura probablement moyen d'arranger les choses, madame; votre mari est conciliant. Je vais l'appeler chez moi.

Gustave est appelé par l'avocat.

— Eh bien! n'y a-t-il donc pas moyen de donner quelque satisfaction à Léona de temps en temps? Une fois par semaine, par exemple!

— Vou n'y pir'sé gné, mossié l'avocat, cé bié trop m'demander!

— Enfin, disons une fois par mois.

— Epossible; d'ai d's'outes devoirs à rimpli.

— Une fois par trimestre serait tout de même le minimum.

— Pou arrindgé l'z'affaires, d'acceptro é co tous les trimess.

— Entendu. Je vais en aviser madame.

L'avocat appelle Léona et lui fait part de la décision de Gustave.

— Votre mari sera entièrement à votre disposition une fois par trimestre. Cette décision vous plaît, sans coute?

— Ça dépend, mossié l'avocat; dé n'sue gné foe estruite; combé est-ce qu'il a d'trimess par semaine?...

BYRRH

Vin généreux au quinquina,

Se consomme en famille tout comme au café.

La maîtresse de maison en fait un usage régulier tant pour les siens que pour ses invités.

SPONTIN

EAU MINÉRALE
NATURELLE
DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

Le sabir des W.-R.

Voici les deux menus : celui du déjeuner et celui du dîner servis dans le wagon-restaurant de l'express Salzbourg-Bâle, récemment :

MITTAGESSEN

Lamballe-Suppe
Königinpastetchen
Entrecôte grilliert
Rissolées kartoffeln
Macédoine de légumes
Kaseplatte

ABENDESSEN

Einlaufsuppe
Oxtail ragoût à la printanière
Côte de porc grillé
Neue kartoffeln in Bütter
Spinat nach Hallunder Art
Mocca-Eis

Les maîtres-queux internationaux se sont forgés ainsi une langue dans laquelle tous les termes culinaires entrent comme éléments et qui procède de la façon dont ils confectionnent le hoche-pot. Il nous souvient d'avoir trouvé sur la carte d'un restaurant hollandais cette mention ahurissante :

Poulet de veau.

Nous en commandâmes aussitôt une portion, désireux de connaître ce plat panaché ruminant et gallinacé : c'était de la simple blanquette de veau. Dans la mémoire du cuisinier, la sauce blanche du « Pied de mouton poulette », combinée avec le veau, avait fini par produire ce monstre : « poulet de veau ».

CHALET RESTAURANT DU GROS TILLEUL. Parc de Laeken. Sa cave, sa cuisine et son dîner à prix fixe.

Toutes les herboristeries

DROGUERIE VAN MECHELEN, tél. 44.92.71, chaussée de Neerstalle, 17. Trams Forest-Terminus.

OSTENDE

CUISINE
REPUTÉE

49, RUE LONGUE, 49
RESTAURANT A LA CARTE
LA RENOMMÉE

M. Kleinmanneke, docteur ès-toponomastique

La Chambre — entendez par là les quatre pelés et un tondu qui la synthétisent en temps normal — ayant décidé l'autre jour qu'il fallait reclassifier les communes, histoire de créer quelques nouveaux postes de « knikkers » (nom générique des conseillers communaux en Flandre) et donner un nouvel essor au commerce des rubans pour écharpes scabinales — on fait ce qu'on peut, quoi! pour combattre la crise —, M. Clynmans a saisi cette occasion unique — fin de saison — tout doit être liquidé — pour déposer un amendement: il faut à tout prix corriger la toponomastique de nos communes flamandes.

Nos ancêtres flamands — si toutefois nous avons possédé cet article — n'étaient pas des ânes bâtés. On n'a pas idée d'orthographe Leuven, ce qui est en réalité « Léive », ou de prétendre que cet « Oicht » dont mijnheer Romanus Moyerchoûns est le maître, s'écrive Aelst. Et puis, que signifie ce sacré Waipers ou Ipré des Britanniques que les Flamands orthographient Yper, Yperer, Ieper, Ieperen, IJper ou IJperen, « ad libitum »? Alors, que vous avez encore Smudde, Ramscaple, Brédninghe, Lombredie, que ces idiots d'ancêtres écrivaient Dixmuide, Ramscappelle, Bree-

dene, Lombartzyde, etc. A quoi cela rime-t-il? On vous le demande!

Maar nu dat w'een Vlaander possedeeren dat gedoteerd is van 'n pûre ghollandse moedertaal, er moet geswonieerd worden om dat swonieuusement te korrigeeren. En d'abord, laat ons espereeren dat m'ngheer Clynmans « in anima vili » d'ekzempel zal prêcheeren, « sinite parvulos ad me venire ». « Primus inter parvulos », αλλα γαρ Clynmans, il signerait dorénavant « Kleinmanneke », à moins qu'il ne se décidât pour « Kabouterke », ce qui non seulement est Kifkif-Bourricot, mais encore prouve « qu'on peut être à la fois si grand et si petit », ainsi que le prétendait Hugo (Victor et non Verrleest).

Sur les dunes de Keerbergen, à 35 km. de Brux., Hôtel « SANS-SOUCI », premier ordre. Golf. Tennis, Ping-Pong.

Chauffage Phénix. Haden et Mignot

Gaz, Mazout, Charbon. Installations sanitaires. Devis gratuit, 235, chaussée de Charleroi. Tél. 37.08.15.

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

Suite au précédent

Quand cela sera le fait accompli, nous nous mettrons résolument aux côtés de M. le député Kaboutermanneke pour réclamer que ce scandale cesse, et que l'on ne voie plus ces belles vieilles communes flamandes, arrachées enfin au joug des vranskiljons — plutôt Turcs que papistes — porter encore des noms qui datent des Eperons d'Or, alors que nous avons les pyjamas en guise de ceintures de chasteté.

Avec grandiloquence et tout l'arsenal de nos mots à soixante-quinze (le prix d'un soutien-gorge avant la guerre) nous exigerons que l'on balayât cette Chambre qui a dit oui le matin, qui a dit non le soir, pour cet amendement. Ce sera du travail pour les chômeurs, car où sont les neiges d'antan?

En attendant que vienne à poindre cette aurore, laissons pleuvoir dans notre cœur et pleurer les mérinos.

Nouveau!!! A Fras-corchamps, vient de s'ouvrir le magnifique et confortable HOTEL DE L'EAU-ROUGE. Des prix modérés sont accordés aux villégiateurs.

Achetez belge...

Nos foyers, réchauds, cuisinières, nos excellentes marques belges valent les étrangères.

Une visite dans nos magasins vous convaincra.

Maison Sottiaux, 95-97, chaussée d'Ixelles

« Alleie » et « Savez-vous »

On sait que nos amis français reprochent aux films américains de présenter la Française comme une femme teinte, peinte, fardée et trop souvent douée de charmes artificiels.

Nous partageons l'indignation de nos voisins du Sud et convenons volontiers de l'erreur que commettent les metteurs en scène du nouveau continent.

On nous permettra de regretter à notre tour, que nos amis français commettent à l'égard des Belges des fautes d'un même genre.

Depuis quelques années, on tourne en France des films parlants et on y enregistre des disques phonographiques émis par de soi-disant Belges à l'épouvantable accent attribué aux Kaekebroeck et aux Beulemans de fantaisie.

Et les acteurs, bien que Parisiens, n'y vont pas avec le

dos de la cuiller, répétant à tout propos des « allele, allele », des « Pour une fois » et des « savez-vous » qu'ils croient savoureux.

Des metteurs en scène ont présenté un film dont les diverses phases sont situées en Wallonie et dont les acteurs parlent un sabir petit nègre et marollien qui provoque l'indignation très justifiée des Wallons.

Cela se termine par des coups de sifflets qui déconcertent les Français d'outre-Qulévrain tout disposés à croire à une manœuvre antifrançaise dont il n'y a même pas trace.

Pour empêcher un moteur quelconque de vibrer, le bon sens commande de l'isoler. C'est en suivant ce principe que Chrysler a conçu la *Force motrice flottante* qui élimine toute vibration du châssis et de la carrosserie.

Le Zoute - Villa Golfslag - Digue de mer

Pension de 1^{er} ordre. Tout confort. Prix raisonnables.

Chauffage éclair

Vous trouverez le combustible et les brûleurs « META » dans les Grands Magasins, Drogueries, Pharmacies, Parfumeries, Bazars, Maisons d'articles de sports.

Le clin d'œil devant les tribunaux

Le tribunal de Boston ne badine pas... avec l'amour.

Il vient en effet de condamner à un mois de prison un citoyen américain qui s'était permis de faire un clin d'œil à une dame qu'il voyait pour la première fois.

Et dire que le clin d'œil est souvent la préface innocente d'un roman d'amour qui finit par un mariage!

Cet hyménée est souvent pire qu'un mois de prison; c'est souvent une condamnation aux travaux forcés.

Nos tribunaux auraient fort à faire s'ils devaient s'occuper du cas des Bruxellois ou des provinciaux qui font un clin d'œil à une jolie fille dans la rue ou le tramway. C'est alors que l'on se plaindrait de l'encombrement des tribunaux.

Le tribunal de Boston se montre-t-il aussi sévère pour les dames qui sourient aux messieurs qu'elles ne connaissent pas et auxquels elles aimeraient réciter des madrigaux?

Le restaurant Mousson à Blankenberghe

le plus fin, le plus coquet, le plus raisonnable. Chambres tout confort. 20, rue des Pêcheurs. Tél. 518.

Vêtements imperméables

en véritable poil de chameau, chez le tailleur
RICHARD STOCKMAN, 1 et 3, galerie du Roi.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Le latin n'est pas inutile

Dans la campagne de Saint-Lambert, un professeur belge que rien, en cette période de vacances, ne distingue d'un paysan, rencontre trois jeunes abbés. Figures émâciées, soutines élimées. L'un d'eux s'approche, baragouinant un français incompréhensible. Le professeur finit par deviner qu'ils sont élèves en théologie de la maison des Jésuites espagnols de Marneffe, et il leur dit doucement :

— *Loquere latine.* (Parlez latin.)

Tous les trois, d'une seule voix :

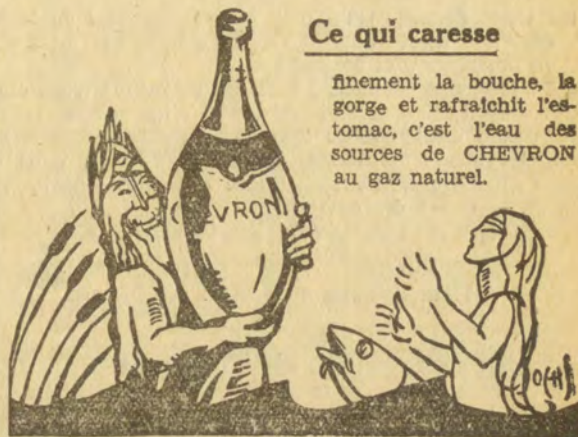
— *Loquerisne latine?* (Vous parlez latin?)

— *Hac in regione, omnes loquimur latine.* (Dans ce pays-ci, tout le monde parle latin.)

Après leur avoir indiqué gentiment le chemin du prieuré des Bénédictins d'Amay, où leur directeur les envoie, le passant les laisse en proie au noir ahurissement.

Wenduynne-sur-Mer, « Savoy Hôtel »

Pension — Tous comforts — Prix très modérés.



Ce qui caresse

finement la bouche, la gorge et rafraîchit l'estomac, c'est l'eau des sources de CHEVRON au gaz naturel.

Le menu savoureux

Nous avons reproduit ici, déjà, plusieurs faire-part originaux annonçant naissances ou mariages. En voici un particulièrement savoureux : c'est le menu d'un dîner qui se donnera le 10 juillet, dans une localité de nos provinces wallonnes, à l'occasion de la première communion d'un jeune homme et du dix-huitième anniversaire de sa sœur :

LE SIEUR H...
et sa gente dame
offrent

à leurs parents et amies très chers
un dîner en grande liesse et effervescence

Selon les plus anciens et les plus vieux usages
Le dîner commence par l'excellent potage.

Pour mettre en appétit, la croûte aux champignons
Charmera le palais de nos bons compagnons.
Avec un bon vin blanc, et pour suivre l'entrée,
Le poisson nagera dans la sauce dorée.
Voici le bœuf, ses légumes, calmant la faim,
Avec du bourgogne pour bien nous mettre en train.

Ci s'en vient l'entremet appelé par les dames :
Turban au ris de veau arrosé de champagne.

Pâté de foie gras; ça, c'est pour les gourmets
Qui nous ont toujours dit : c'est le meilleur des mets.
Ensuite, pour rester dans une bonne note,
Quelques poulets bien cuits avec de la compote.
Pourrait-on terminer, avant qu'il ne soit tard,
Un tel dîner, et ne pas servir du homard?
Un parfait, et des fruits, des desserts, ça s'achève.
Et tout se termina comme dans un beau rêve.

Donné le 10^{me} de juillet
de l'an de grâce MDCCCXXXII

Bon appétit, messieurs... et dames!

Royal-Phare Hôtel, Blankenberghe, Tél. : 395

Digue de Mer — Confort moderne — Lift — Garage
Pension : 50 francs jusqu'au 15 juillet, 60 francs ensuite



Editions L'Eglantine

20, rue de Lengentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

Pacifisme

Du vieux Bruxellois Tempels, qui écrivait ceci en 1920, ces souvenirs estudiantins qui montre bien que les aspirations humaines sont immuables.

« En 1848, mes examens passés, mon père m'envoya étudier encore à Paris. Avec les camarades français, sur mon petit balcon d'entresol, au Quai des Grands-Augustins, et deux ou trois cents terrassiers groupés devant nous à l'heure du déjeuner, nous chantions les hymnes de Pierre Dupont, le chant des ouvriers :

Que le canon se taise ou gronde,
Buvons
A l'indépendance du monde! »

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Suite au précédent

De Paris, Tempels s'en fut à Bonn. Et là aussi, bien peu de chose a changé dans les âmes :

« L'année suivante, j'étais étudiant à Bonn. Je fus admis au « Chor des Westfalen ». Au « Kneipe », un « Fässchen » était calé sur la table. Le robinet ouvert ne pouvait pas se fermer jusqu'à épuisement. On marchait autour. Chacun en passant devait présenter son verre vide et le laisser s'emplir à nouveau. On chantait :

Wo Muth und Kraft in deutschen Seelen flammen
Fehlt nie das blanke Schwert beim Becherklang.

Et :

Was blasen die Trompeten? Husaren heraus!
Es reitet der Feldmarschall in fliegenden Saus!
Er schwinget so schneidig sein blitzendes Schwert!

Et tout un volume sur ce ton, de Arndt, Kinkel, Herweg et vingt autres, toujours appelant aux armes et à boire.

Aux jours fixés, tous les « Chors » se rencontraient autour de la Pyramide de la Grand-Place. Les « Fuchs » ne pouvaient en revenir sans avoir provoqué un « Fuchs » d'autre « Chor ». Le défi consistait à toucher le bras avec un mot saugrenu, par exemple: J'ai coupé la barbe à Vater Rhein. L'autre comprenant: « Bitte um Name ». Un ancien inscrivait les deux noms.

Le jour du « Los-gehen », on se retrouvait dans un hangar hors ville. Tête, torse, jambes et bras bien matelassés, la mâchoire seule exposée, on croisait les estocs jusqu'à obtention, sur le nez ou la joue, de la balafre que tout « deutscher Doctor » porte comme sceau de son diplôme.

Il y avait aussi les « Bourschenschaften » qui refusaient de pratiquer les duels, plus indépendantes, timidement démocrates, fort discréditées et n'ayant eu, que je sache, aucune influence.

Hélas! répétons-le, rien de changé: et le *Beati mites!* n'était pas plus à la mode d'outre-Rhin alors qu'aujourd'hui.

BANQUE DE BRUXELLES

Société anonyme fondée en 1871

Capital: 600.000.000 de fr. — Réserves: 500.000.000 de fr.

Sièges et Succursales dans tout le Pays

Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change
Ouverture de comptes à vue et à terme
aux meilleures conditions.

Comment manger une orange?

D'après Paul Reboux, citons cette résolution d'un délicat problème: « De la façon de manger une orange »:

De même que Cyrano connaissait plus d'un moyen de violer l'azur vierge, il y a plusieurs façons de manger les oranges. Une seule paraît décente.

Certains barbares arrachent grossièrement l'écorce par lambeaux, qu'ils jettent, au risque de provoquer des chutes mortelles. Puis, par un déchiquetement propre à inspirer le dégoût, ils saisissent, de leurs doigts ruisselants de jus, des quartiers à demi crevés, et vous les offrent.

Il y a des simples qui coupent l'orange en deux, en forment deux coupes succulentes, y plantent la mâchoire supérieure comme un râteau, et pompent, avec un bruit d'aspiration qui lève le cœur.

Il y a des batraciens qui laissent couler le meilleur du fruit, tranchent l'orange en sections comparables à des palets de jeu de tonneau, et se jettent dans la bouche ces rondelles exsangues.

Il y a des prétendus délicats qui percent l'orange d'un seul trou, large comme cette monnaie d'argent disparue qu'on nommait: un franc. Puis ils fourgonnent à l'intérieur avec une cuiller. On croirait les voir préparer un œuf à la coque. Voilà qui est mieux! mais peut-on appeler cela manger une orange? C'est la boire.

Il y a des ciseleurs qui tranchent le pôle de l'écorce, et l'enfoncent sur une fourchette ainsi qu'une garde d'épée. Puis tenant embroché le fruit, qui en pèlent l'écorce, attachés à ne point la rompre.

Tout cela n'est que vandalisme ou byzantinisme.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon. — Tél. 11.44.85. — Livraison dans la semaine sur demande. — Expédition en province.

Suite au précédent

Voilà une façon qui me semble meilleure :

Disposer l'orange sur une assiette de façon que son axe soit parallèle à la table.

Tracez sur cette mappemonde minuscule, deux coupures parallèles, l'une à un centimètre au-dessus, l'autre à un centimètre au-dessous de ce qui pourrait être l'équateur. Bien veiller à ce que cette incision ne blesse que l'écorce.

Prenez une cuiller à dessert et glissez-en le manche sous la peau, petit à petit, de façon à séparer, par l'œuvre de cette spatule, les deux calottes d'écorce. Vous obtiendrez ainsi une boule blanche (vous l'aurez bien gagné!) cerclée d'un anneau jaune large de deux centimètres.

Maintenant dans l'aplomb d'un bord de quartier incisez la bande.

Ecartez les deux quartiers, et faites de même pour tous les autres. Ainsi associés, ils formeront, en coupe, une suite de triangles adhérent par la base au ruban d'écorce qui les présentera correctement alignés.

Faites de la sorte. Et vous serez digne d'offrir à de jolis doigts où brilleront les ongles effilés, un quartier d'orange. Ce n'est pas un fruit défendu. N'importe. Il sera si tentant, si délectable, que sa dégustation donnera presque autant de plaisir qu'on en éprouve à savourer un péché.

SUIVEZ LES COURS par correspondance de l'
ECOLE MONDIALE DE DETECTIVES
Pour rens., écr. 73, rue du Conseil, Bruxelles.



Film parlementaire

Contraste.

La violente bagarre que les nationalistes flamands ont déchaînée au cours de la dernière séance parlementaire de la semaine écoulée a fait, dans tous les milieux, scandale.

A moins de croire les gens de Flandre totalement insensibles à une crise dangereuse qui, passant en rafale sur la Wallonie industrielle, a frôlé à peine les bourgs manufacturiers du pays flamand, on aura été là-bas, comme partout ailleurs, surpris et indigné de ce qu'à de tels moments, des gens fussent en proie à de pareilles passions.

Le contraste avec l'émouvante dignité des débats de la veille consacrés aux graves épisodes de la grève, était frappant. On avait, ce jour-là, senti passer sur l'assemblée législative comme un frisson d'union sacrée devant la détresse des pauvres gens réduits à la misère par le chômage ou par des salaires trop bas. La Belgique des braves gens, de tous ceux qu'on voit surgir aux heures de péril et de solidarité, s'était retrouvée là.

Le lendemain, c'était le spectacle affligeant et écoeurant de la discorde, des propos mauvais, de la colère blanche et de poings levés pour des choses auxquelles personne ne songeait ou n'avait le droit de songer dans ces jours d'anxiété.

Et le contraste entre les deux physionomies de cette assemblée parlementaire montre, mieux que n'importe quel réquisitoire vengeur, le caractère de diversion de ce racisme séparatiste de plus en plus haineux, violent, vindicatif, à mesure que les hommes et les peuples ont le plus besoin de s'unir et de se comprendre pour savoir comment ils pourront vivre demain...

Mais, réserve faite de l'opportunité de ces protestations explosives, n'avaient-ils pas raison de crier? Il y avait des parlementaires, toujours prêts à faire figure d'arrangeurs, qui le disait étourdiment.

**RHUMATISMES
MIGRAINES
GRIPPE**

CACHETS C. JONAS

**FIÈVRES
NÉVRALGIES
RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES : L'ETUI DE 6 CACHETS : 5 FRANCS

Dépôt Général : PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

De quoi se plaignaient-ils, en somme? De ce que, à propos d'une proposition touchant à la base fondamentale de nos institutions, M. Carton ait voulu faire au nom du gouvernement une déclaration marquant une opposition de principe.

C'était son droit incontestable, total.

La Constitution et le règlement de la Chambre prescrivent formellement qu'un membre du gouvernement doit être entendu quand il le désire.

Mais, objectaient les frontistes, à ce compte-là, M. Vos, l'auteur de la proposition, n'aurait pu formuler ses vœux qu'en fin de séance, lorsque l'attention de la Chambre et de la presse se seraient dissipées.

M. Vos est un homme trop intelligent pour ne pas savoir que, ce jour-là, les préoccupations étaient ailleurs et que si, dans les journaux encombrés par les relations de ce qui se passait au pays noir, on eût trouvé de la place pour parler de la séparation de la Belgique, tout homme de bon sens se serait écrié : « Non, mais de quoi s'occupent-ils, rue de la Loi? »

Et puis, si l'auteur du projet tenait tant que cela à parler le premier, il n'avait qu'à prendre ses précautions et s'inscrire en temps utile.

Mais, en tous les cas, cette confuse question de priorité ne justifiait pas la scène de tapage, de provocations et de menaces où l'on vit cinq ou six hommes, blêmes ou congestionnés, les poings tendus, se dresser devant toute une assemblée qui les sommait de se taire, et déclarer que nul autre que leur chef ne parlerait.

Engagée sur ce terrain, l'affaire ne pouvait se terminer que par la déroute des perturbateurs. Si l'on laissait fléchir le règlement devant ces gestes d'intimidation, c'était, en toute occasion, la dictature d'une infime minorité qui s'imposait au Parlement par le chantage du vacarme.

Le président Poncelet et la Chambre tinrent bon; les clameurs indignées de toute l'assemblée finirent par couvrir les cris inarticulés et hystériques de MM. Ward Hermans et Leuridan; M. De Backer, le plus exalté des tapageurs, dut finalement quitter l'hémicycle, et le ministre Carton put lire sa déclaration, applaudie chaleureusement tant par ce qu'elle contenait que pour le courage qu'il avait eu à la lire.

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE

CLOTURE ANNUELLE

RÉOUVERTURE LE 1^{er} OCTOBRE 1932

ALUMINIUM PUR
"RICK"



BRUXELLES

47, rue des Pierres (Bourse)

Liquidation totale

FIN DE BAIL AU 31 JUILLET 1932
De 15 à 30 p.c. de réduction

TOUT DOIT ÊTRE VENDU
ARTICLES EXTRA-FORTS
POUR HOTELIERS ET RESTAURANTS

Précédents.

M. De Backer n'est pas le premier député que la Chambre expulsa temporairement de son sein pour refus systématique d'obéissance au règlement ou pour outrage au régime.

L'un de ses prédécesseurs frontistes, l'ineffable M. Baudouin Maes, qui ne fit que passer au Parlement, s'était également signalé par l'esclandre. Quand les combattants, vrais ou faux, parvinrent à envahir la Chambre, en faisant marcher devant eux les invalides, M. Maes se leva de son banc en voyant les premiers assaillants pénétrer dans l'enceinte, et il s'écria : « Bravo, les gars ! »

On sait comment, piteusement pris dans la souricière, les « gars » parlementaient pour qu'on les laissât partir en paix et comment M. Brunet, qui avait été admirable de sang-froid et de stoïcisme, fit l'oubli sur ces incidents déplorables.

Mais il se montra sévère contre ceux qui avaient encouragé les perturbateurs. Et il proposa l'exclusion temporaire contre M. Baudouin Maes. Celui-ci quitta l'enceinte, la tête basse; mais le lendemain, il adressa, comme le règlement le lui permettait, une lettre d'excuses au président, réclamant la levée de la peine. Il prétendait qu'à la vue de ces braves garçons de l'Yser son cœur de patriote n'avait connu qu'un tressaut d'allégresse. Chacun sourit; la Chambre pardonna, et M. Maes put rester sur la basane jusqu'à ce que, à la première occasion, ses électeurs gantois l'eussent exécuté. Mais il ne souffla plus mot, et la Chambre n'y perdit rien.

Célestin Demblon connu, lui aussi, les honneurs de l'expulsion. Pour avoir lancé un paquet de sottises à la tête du roi Léopold II et avoir refusé de retirer ces invectives, il fut

condamné par ses pairs à ne plus reparaitre au Palais de la Nation pendant cinq séances.

Peine très dure pour un homme qui, comme lui, ne quittait la bibliothèque parlementaire qu'à la fermeture de dix heures.

Invité à s'en aller, Célestin Demblon n'obtempéra pas à l'injonction. On vit alors le commandant du Palais, le brave et jovial capitaine De Broux s'approcher de son banc, et, doucement, entraîner le député de Liège en lui parlant familièrement le patois de son pays. Car l'expulseur et l'expulsé étaient de bons copains, et c'est à peine s'ils ne s'en allaient pas bras dessus-dessous.

M. De Backer eût-il fait de même, ou n'eût-il pas laissé toucher au rayon de fer-blanc de l'auréole du martyr, dont il n'eût peut-être manqué de se coiffer? A la réflexion, il a sagement vidé les lieux pendant la suspension de séance, et à la reprise on ne l'a plus vu.

Comparaisons.

Les socialistes, et M. Kamiel Huysmans en particulier, étaient extraordinairement montés contre les perturbateurs frontistes.

Et dans le vilain cabaret que l'on dénomme buvette, les attrapades continuaient, prolongeant la scène déplorable de l'hémicycle.

— Nous ne nous laisserons pas violenter par une poignée d'énergumènes! s'écriait le vieux mineur que l'on appelle papa Falony. Si vous croyez que c'est pour cela que les anciens ont versé leur sang quand ils luttèrent pour le suffrage universel!

— Mais vous en faisiez autant à la Chambre avant la guerre! observait M. Pierco.

Et les frontistes, rassemblés autour d'une table voisine, d'applaudir en ricanant.

Kelen HAYES
DANS
LA FAUTE
AVEC LEWIS STONE
ET NEIL HAMILTON
PARLANT ANGLAIS
SOUS TITRES FRANÇAIS
ENFANTS NON ADMIS

METRO GOLDWYN-MAYER
CAMEO

LAUREL HARDY
FEU MON ONCLE
PARLANT FRANÇAIS

2 PR. D. METRO G. LDWYN-MAYER

Lors, Camille Huysmans se leva et dit sentencieusement :
 — Ce n'est pas vrai, et ce n'est pas la même chose. Avant la guerre, les socialistes étaient hors la loi. On ne leur donnait qu'un morceau de ce droit de vote général qui existait dans toutes les nations civilisées. On nous refrénait, surtout en Flandre, la liberté de la rue et de la réunion. Nos zéloteurs étaient traqués par le patronat, révoqués par le gouvernement s'ils étaient agents de l'Etat. On interdisait la vente de nos journaux; on refusait de nommer des bourgmestres socialistes. Bref, nous étions des pestiférés, et alors, tout naturellement, quand on nous faisait trop mal, nous gu... lions!

— Eh bien! et nous? questionne M. De Clercq.

— Vous, vous avez tous les droits de la plus libre et de la plus large démocratie. Ces droits, c'est nous qui vous les avons donnés. Tâchez, par la légalité, de convertir les Flamands à l'idée qu'ils doivent se séparer de la Belgique. Mais jusqu'à présent, j'observe que vous n'êtes que dix sur cent députés flamands et chacun de vous a une autre solution.

— Tout ça, c'est ta faute, Camille! interrompit un socialiste wallon. Si Paul Hymans, Woeste et tous les doctrinaires de leur espèce, vous ne vous étiez pas opposés au referendum lorsqu'on a révisé la Constitution, on aurait pu consulter le peuple flamand et il aurait clairement indiqué ce qu'il voulait. J'ai idée qu'il n'aurait pas manqué d'envoyer les séparatistes...

— A la gare! dit un député frontiste, en entraînant un de ses comparses vers la sortie. Ne ratons pas notre train...

Il avait, sans le vouloir, dit le mot de la fin.

L'Huissier de salle,

Vous ne connaissez point ANVERS
 si vous n'êtes monté au

Panorama du Torengelbouw

(Propriété Algemeene Bankvereniging — Soc. An.)

Le plus haut gratte-ciel d'Europe.

Ascenseur rapide et salon de consommation.

VOYAGES EMILE WIRTZ

ANVERS, 44, AVENUE DE KEYSER, 44, ANVERS

Le Mémorial Gérard Harry

Sur une stèle surplombant la tombe où dorment notre vieil ami et celle qui fut l'admirable compagne de sa vie, le médaillon du maître-journaliste s'offrirait désormais au visiteur du cimetière d'Evere. Ce médaillon, œuvre de Godefroid Devreese, est d'une pénétration, d'une justesse de trait et d'une maîtrise d'exécution qui lui confèrent une vie intense : rarement sculpteur a mieux « compris » son modèle.

Des amis et des collaborateurs, mêlés aux parents du défunt, s'étaient donné rendez-vous, lundi matin, pour inaugurer ce monument, modeste et simple comme l'homme auquel il est dédié. Et la cérémonie, elle aussi, fut simple comme l'était Gérard Harry. Des fleurs, des souvenirs échangés comme des hommages, des regrets chuchotés, du recueillement. Trois discours, brefs, émus et exempts de toute la phraséologie clichée dans les services des pompes funèbres : Paul Delandsheer parla au nom de l'Association de la Presse, dont G. Harry était le président d'honneur; F. Vanderlinden apporta l'hommage du monde colonial, et l'un des nôtres parla de l'ami, de l'époux qui avait vu venir la mort sans crainte, qui avait peut-être souhaité qu'elle vint, car, dans un transport de foi, il comptait, par delà le tombeau, que le lien se renouerait qui l'avait lié pendant tant d'années à sa compagne...

Parmi les fleurs amoncelées, le médaillon montrait un profil heureux, ce visage d'enthousiasme qu'avait Harry chaque fois qu'il s'ingéniait à la défense d'une belle idée...

CASINO - KURSAAL COMMUNAL

KNOCKE-sur-Mer

PROGRAMME DE LA SEMAINE
 DU 23 JUILLET AU 29 JUILLET

SAMEDI 23 JUILLET, A 9 HEURES

BAL DE GRAND GALA

A GRAND ORCHESTRE ET JAZZ, AVEC LE CONCOURS DU

RALLYE BOITSFORT

SONNEURS DE TROMPES DE CHASSE

DIMANCHE 24 JUILLET, A 9 HEURES

CONCERT DE GRAND GALA

AVEC LE CONCOURS DE

M^{ME} RITTER CIAMPI

DE L'OPÉRA, SOLISTE DES FESTIVALS DE SALZBOURG
 ET DES TOURNÉES INTERNATIONALES

LUNDI 25 JUILLET, A 9 HEURES

ENDRE GERTLER

VIOLONISTE VERTUEUX

SOLISTE DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE DE BUDAPEST

MARDI 26 JUILLET, A 9 HEURES

ANDRÉ D'ARKOR

PREMIER TÉNOR DU THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE
 ET DE L'OPÉRA-COMIQUE

MERCREDI 27 JUILLET, A 9 HEURES

MARTHE BRULLEZ

PROFESSEUR DE CHANT AU CONSERVATOIRE ROYAL
 DE BRUXELLES

JEUDI 28 JUILLET, A 4 HEURES

BAL D'ENFANTS

AVEC LE CONCOURS DE L'IMITATEUR LEMPUT

A 9 HEURES

MARINUS DE JONG

PIANISTE VERTUEUX

VENDREDI 29 JUILLET, A 9 HEURES

SOIRÉE DE GRAND GALA

AVEC LE CONCOURS DE

CLARA CLAIRBERT

DU THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE,
 DES THÉÂTRES DE MONTE-CARLO, VICHY, BORDEAUX
 ET DES GRANDES TOURNÉES D'AMÉRIQUE

TOUS LES JOURS, A 3 H. 1/2, CONCERT SYMPHONIQUE
 SOUS LA DIRECTION DE M. R. GUILLEMIJN

TOUS LES SOIRS, A 9 H., GRAND CONCERT SYMPHONIQUE
 SOUS LA DIRECTION DE M. K. CANDAEI

A 4 H. 1/2, THÉ DANSANT

A 10 H. 1/2, SOIRÉE DANSAUTE PAR LE CÉLÈBRE JAZZ
 "THE CHARLEY'S SUNNY MELODIANS"

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS,
 S'ADRESSER AU BUREAU DE LOCATION — TÉLÉPHONE: 761



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Et s'il n'est que des « week-end? »

Pour les heureuses qui, certaines de passer leurs vacances dans une villégiature de choix — campagne, mer ou montagne — n'ont guère à se préoccuper du poids, de la surface et de la densité de leur bagage, la composition du trousseau d'été est chose relativement aisée. Mais, pour beaucoup, les vacances se réquerront à des week-end en auto, et la question se pose : qu'emporter avec soi ? Monsieur hait l'encombrement de sa voiture. Et il s'agit, avant tout, d'être belle, et non seulement belle, mais encore et toujours, habillée comme il convient en toutes circonstances.

Pour ces mortelles, la mode a créé ce chef-d'œuvre d'ingéniosité et d'astuce : le multiple-pièces. Par superposition, ou par suppression, l'heureuse qui possède un tel modèle, peut parer à tous les temps, et briller à toutes les heures. Mais, direz-vous, ce multiple-pièces, de quoi sera-t-il fait ? En laine ? Et le soleil brûlant du plein été ? (ce sont des choses qui arrivent, et qu'il faut prévoir, le soleil brûlant en été). En toile ? Et les jours de brume ? Et les soirs rafraîchissants ? Et le vent vif du matin ? Vous voyez bien qu'un unique costume, même avec toutes ses pièces détachées, ne nous peut servir à rien...

Pour vivre heureux, vivons cachés dans notre confortable home, meublé avec goût par la plus distinguée des maisons d'ameublement. Nova, 65, rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.24.94. Tous les meubles.

L'étoffe magique

Femmes de peu de réflexion, il est une étoffe magique, chaude par temps frais, fraîche au soleil, inusable, et presque insalissable et in chiffonnable. Un passage à l'eau de savon, un coup de fer judicieux lui redonnent une éternelle jeunesse. Sur elle, de jaunes mains patientes ont travaillé sans se lasser (ceci est une métaphore, car, même en Extrême-Orient, les métiers doivent être mécaniques) et son grain à la fois serré et capricieux se prête à toutes les rigueurs de la couture ; j'ai nommé le shantung. Un beau shantung épais et moelleux vous composera l'ensemble rêvé. Et après une rude étape, vous sortirez d'auto pimpante, nette et plus fraîche que rose en mai. Si vous avez eu la précaution de choisir ce shantung de teinte naturelle (cette teinte naturelle va du crème pâle au bis soutenu), vous êtes parée, vous ne craignez rien ni personne, et votre mari s'émerveille...

Ne gâchez pas vos vacances

Même par temps incertain vous participerez à toutes les promenades et à toutes les excursions si vous êtes muni d'un imperméable C. C. C.

C.C.C. 61 et 66, rue Neuve, 5, rue de la Paix, Bruxelles — 107, Meir, 76, rue Carnot, Anvers et succursales.

Par pièces détachées

Ce costume, ce multi-pièces, comment le composerons-nous ?

Une jupe d'abord, bien ajustée, moulante où il faut,

s'écrasant par le bas, comme il se doit. Mais pas de plis, au nom du ciel ! L'auto et les plis, ce sont chien et chat. Plutôt de nombreux panneaux coupés dans la forme qui convient. (Pensez aux campanules, pensez aux sonnettes.) Cette jupe sera surmontée d'amples bretelles, ou mieux d'un soupçon de corsage, très décolleté, très échancré aux bras. Ce corsage s'ouvrira sur des chemisettes variées, et là éclatera votre fantaisie, votre goût subtil des associations, votre humour, pour tout dire. Par-dessus le tout, vous enfilerez une courte veste arrivant à la taille : grands revers, manches tailleur, un peu le « spencer », des belles romantiques. Et, dans un coin de l'auto, vous aurez, pour la fraîcheur des soirs et le vent acide des matins, le manteau, le chef-d'œuvre, si confortable, si sport, qui n'est ni un cache-misère, ni un cache-poussière, le manteau enfin dont les grandes poches, le confortable col, les revers piqués et la large ceinture représentent la plus avenante « Invitation au voyage » que vous puissiez rêver. La coiffure ? Vous n'avez qu'à choisir dans les souples bérêts que la mode vous propose. Bien chaussée, bien gantée, l'air intrépide d'une vieille habituée de la route, vous serez irrésistible. Une écharpe qui rappellera la chemisette mettra sa note capricieuse sur le tout.

Et une toute petite valise abritera la toilette du soir en mousseline de soie, les escarpins, le bérêt de rechange, une paire de chemisettes variées avec le jeu d'écharpes de réserve.

Qui dira que la mode n'est pas pratique ? Tant de costumes en un seul, tant de ressources cachées dans quatre pièces ! Ainsi munies, quels beaux voyages vous allez faire ! Et comme il n'est pas indispensable d'avoir une auto pour posséder un costume spécialement destiné à l'auto...

Madame, vous avez oublié...

Oui, vous avez oublié, avant de partir pour la mer, de faire une ample provision de bas mireille. Mais ne vous tracassez pas, Madame, vous en trouverez facilement au littoral.

Les bas Mireille, fil ou soie, portent toujours la marque d'origine Mireille, estampillée à la pointe du pied, ainsi que l'étiquette cousue dans le haut du bas. En vente dans toutes les bonnes maisons.

Ostende : Maison Bollaert, 71, rue de la Chappelle.

La Panne : Maison Berquin, 133, avenue de la Mer.

Heyst-sur-Mer : Bailyn-de Jonghe, 28, Place du Marché.

Le dernier snobisme

Il est plutôt larmoyant. Regrettez l'avant-guerre (« c'était le bon temps ! ») et vous êtes certain d'être « up to date ».

Chacun se lamente sur de vieux livres de comptes retrouvés en rangeant le grenier :

— Pensez, ma chère, je payais dix centimes un « œuf du jour » !

On s'attendrit même sur de hideuses toilettes pailletées perlées, foisonnantes de dentelles, de volants, alourdies d'innombrables agrafes qui finissaient toujours par rouiller, compliquées de cordons toujours embrouillés ! C'est tout juste si l'on n'admire pas le corset-armure qui comptait jusqu'à cinquante baleines !

« C'était le bon temps ! » Votre robe de sport ne différait guère de votre robe du soir. Vous avez joué au

tennis, Madame, vêtue d'encombrants jupons qui tombaient jusqu'à terre, ensachée dans un corsage baleiné qui montait jusqu'au menton, et aujourd'hui, un pyjama de plage au corsage formé d'un fichu, vous semble trop encombrant pour vous rendre au porto de midi: vous vous contentez d'un maillot de bain réduit à l'extrême! Et la jupe-culotte d'avant-guerre, qui pourtant réalisait un bien grand progrès vous semblerait aujourd'hui terriblement encombrante.

Vous aurez beau la regretter, l'« avant-guerre » ne reviendra pas. Après tout, cette époque bénie était déplorable au point de vue vestimentaire. Vues rétrospectivement par nos couturiers, les modes de la jeunesse de nos mères peuvent avoir quelque charme. Mais quand nous regardons les photographies de l'album de famille!...

L'« avant-guerre » a, elle aussi, connu les révolutions, les émeutes, les attentats, les crimes sensationnels, la misère, le chômage et la corruption des pouvoirs publics. Elle n'a pas connu la semaine anglaise qui est, après tout, une bien bonne chose. En revanche, l'après-guerre ignore, ou à peu près, les oisifs, et si nous souffrons tous de la crise économique, celle-ci aura eu, du moins l'avantage d'apprendre à travailler à nombre de gens...

La Laque Nacrée Onglina

DONNE AUX ONGLES L'ECLAT MERVEILLEUX DE LA PERLE FINE. MADAME, EXIGEZ BIEN

La Laque Nacrée Onglina

La « matelote » des vacances

Vous partez pour la mer, Madame? Qu'emportez-vous? Grave problème. La mode se partage en deux camps. Les adeptes du pyjama et ceux de la robe de plage.

Disons tout de suite que le pyjama et la robe de plage présentent quelques traits communs.

Tous deux sont décolletés dans le dos jusqu'à... l'âme, tous deux moulent les arrières-plans avec une égale fidélité.

La robe de plage est presque toujours en toile ou en soie. Le pyjama est quelquefois en laine, ce qui n'arrive jamais à la robe. Celle-ci permet de montrer des jambes que le pyjama cache entièrement.

Mais le pyjama donne une allure désinvolte, un air garçonnier, qui séduit bien des femmes. Il a de plus l'avantage de se prêter aux travestissements maritimes: tricots rayés, pantalons bleu marine, boutons dorés et bonnets de matelot. Toute femme a dans le cœur un marin qui sommeille, même si elle est sujette au mal de mer. Combien de fois l'avons-nous entendue, cette phrase: « Si j'étais homme, je serais officier de marine! »

Lors du passage des Reines de Beauté au littoral, tout le monde a pu remarquer que les jeunes et jolies femmes avaient adopté le fameux bas amour!

La Boutique, 101, chaussée de Wavre.

Les yeux fixés au large

et les cheveux au vent!

C'est très joli, Madame, mais il faut d'abord apprendre les mathématiques. En attendant, vous pouvez toujours opter pour le pyjama de plage, « genre matelot », accompagné d'une veste « yachtman » à boutons dorés. Vous serez chic et vous aurez accompli partiellement votre rêve.

Cependant si vous êtes petite et plutôt grasse, méfiez-vous du pyjama. La robe de plage a été créée pour vous: elle dévoile... tout en gazant.

Le pyjama au contraire avantagera une femme maigre — pardon! mince et grande.

Si vous êtes entre les deux, ni trop grande, ni trop petite, ni grasse, ni maigre alors, vous jouez sur le ve-

Bata

Pour la première fois à Bruxelles, BATA met à la disposition de son honorable clientèle, un

SALON ORTHOPÉDIQUE

Bain, Massage et Soins des pieds par demoiselles diplômées. Soins minutieux et empressés.

— TRAITEMENT COMPLET 6 FRANCS —

Bata

45, Marché-aux-Poulets, 45

lours!... Vous pouvez emporter, à la fois, robes de plage et pyjamas! Il ne nous sera même pas nécessaire de vous souhaiter de bonnes vacances.

Haute couture

En face de l'enseigne d'une maison réputée, rivale des Bernard et des Doucet, Bidouille s'arrête, rêveur, et demande à son ami Zidore:

— Pourquoi diable appelle-t-on « haute couture » la couture de luxe ou, si l'on veut, la grande couture? Les dames bien mises ne se troussent pourtant pas plus haut que les autres?

— Parce que l'on dit « haute couture » dans la même acception que l'on dit « haute école »...

— ???...

— La haute école monte les vieux canassons; la haute couture se monte parfois sur les jeunes chameaux...

PERMANENTE 45 FR.

Unique dans le monde entier. à La seule garantie sans danger. SANS ELECTRICITE NI VAPEUR; supprimant toute mise en plis; formant boucles et vagues naturelles. Garantie 10 mois; absolument TOUT compris. Permanente à domicile: 100 francs. Tél. 26.01.24.

Attention, Mesdames! L'électricité et la vapeur sont des dangers réels! MAISON POL, 28b, avenue Jean Dubrucq.

Entendu au Cercle Gaulois

— Savez-vous, cher ami, quelle est la meilleure, c'est-à-dire la plus philosophique distinction que l'on puisse établir entre l'Optimiste et le Pessimiste pris chacun en soi et définis par leur attitude vis-à-vis du problème de la Femme?

— Brrr!... Est-ce un théorème ou un postulat de l'école allemande?

— Rien que le fruit de la plus familière des observations. Et voici: le Pessimiste en soi est celui qui croit que toutes les femmes sont infidèles...

—

— Et l'Optimiste, c'est celui qui espère qu'elles le sont...

Occasion unique

Pendant la crise, pour occuper tous ses ouvriers, la Maison Bernard, 101, chaussée d'Ixelles, a fait confectionner d'avance des costumes pour Messieurs et Jeunes Gens. Mise en vente à des prix dérisoires: Costumes en pure laine peignée à partir de 250 francs.

Humour anglais

Le vieillard. — M. Brown, je crois? Mon petit-fils est garçon de bureau chez vous.

Le patron. — Ah! C'est à votre enterrement qu'il est allé avant-hier!!

Madame, faites une demande détaillée d'
ECHANTILLONNAGE GRATUIT
en tissus soleries et nouveautés au

Palais de la Soie

88, Boulevard Adolphe Max, Bruxelles (1er étage)
(anciennement Boulevard du Nord) Tél. 17.92.88
Maison spécialisée pour les envois en province.
Expédition gratuite à partir de 200 francs.

Un grand seigneur

Le comte Bonnicelli était une des figures les plus populaires de Rome. Ce vieux gentilhomme faisait tous les jours sa promenade sur le Corso dans une superbe voiture attelée de six chevaux qu'il conduisait lui-même.

Au cours d'une de ces promenades, il eut une altercation avec un cocher de fiacre et s'oublia jusqu'à lui administrer une gifle: attroupement, plainte, poursuites devant le juge.

— Cinquante liras d'amende! prononça le magistrat.

Alors, le comte Bonnicelli tira de son portefeuille un billet de 100 liras et le tendit au cocher d'une main en même temps que, de l'autre, il lui infligeait un soufflet retentissant.

— Gardez tout, dit-il simplement, vous êtes payé!

A Bruxelles, la femme porte

les coiffures et permanentes de la maison **JEAN**
10, rue du Taciturne, tél.: 33.49.28 (pas de succursales).

Un réaliste

Le juge essayait d'impressionner un plaignant dont la déposition lui paraissait manquer de sincérité.

Il le sermonne, il tente de lui faire entrevoir la gravité de son acte:

— ...Vous savez ce qui vous arrivera si vous mentez devant la justice...

Le plaideur paraît touché; il regarde le parquet, il murmure:

— Oui, Monsieur le juge, je pourrais être arrêté et condamné...

— C'est cela, insiste le juge, tandis que si vous dites la pure vérité...

Le plaignant relève les yeux.

— Oui, oui, si je dis la pure vérité, je serai un honnête homme, seulement...

Il secoue la tête et pousse un soupir navré.

— ...seulement, je perdrai mon procès.

Si vous aimez

les jolies choses que nous donne la France, venez nous consulter.

Nous vous aiderons à composer un intérieur charmant et confortable dont vous ne pouvez vous fatiguer.

Abat-jour, sièges, tentures, papiers peints, bibelots, tout ce qui concerne l'ameublement.

CHOUBOUKGIAN,

53, rue Lebeau, Bruxelles.

Un schisme au Paradis

Cette histoire doit être vraie, car c'est notre curé qui nous l'a racontée; or, qui mieux qu'un prêtre est au courant des choses du Ciel?

Donc, il y a quelque temps, un brave homme de menuisier vint à mourir et, comme il faisait partie du syndicat démocrate-chrétien, il prit tout droit le chemin du

Paradis. Hélas! saint Pierre est conservateur. Dame! depuis le temps qu'il est là; et conservateurs et démocrates ne s'entendent pas beaucoup mieux dans l'autre monde que dans celui-ci. Bref, saint Pierre ne voulait rien savoir pour admettre au séjour des élus le défunt menuisier.

Mais saint Joseph vint à passer. Entendant des éclats de voix, il s'arrêta pour écouter la discussion dans laquelle il intervint soudain.

— Ça fait, dit-il à saint Pierre, qui ti r'fuses in menuisier, in camarade di m'syndicat?

— Ay! répondit saint Pierre.

— Et bé, choute bé, reprit saint Joseph, si ti n'el lé né intrer, dji r'prinds m'feum' èyé m'gamin, è dj'va drouvu in aut' paradis à costé.

Et saint Pierre dut bien capituler.

Voyons, Madame, profitez de vos vacances

Pour moderniser avec art votre intérieur, adressez-vous au Studio d'art des **FABRICANTS REUNIS, 113 Marché-aux-Herbes**, dont les ensembliers-décorateurs s'occuperont de la vente de vos anciens meubles, vous fourniront du papier peint, des tentures, du mobilier et vous formeront aux meilleures conditions possibles un home ravissant.

La roserie administrative de M. Poincaré

Anatole France n'aimait pas M. Poincaré, mais il ajoutait qu'au moins une fois dans sa vie il avait eu du tact, et il contait cette anecdote:

— J'avais reçu d'un soldat du front, condamné à mort pour abandon de poste devant l'ennemi, une lettre angoissante. Cet homme m'écrivait de sa prison: il me disait combien il m'avait aimé au travers de mon œuvre; sans me connaître, il en avait, affirmait-il, vécu, et avant de mourir, il voulait me dire adieu. Cette lettre m'émut beaucoup. Ce soldat ne me demandait rien, et je sentais que je devais faire quelque chose pour lui. J'écrivis à Poincaré et lui demandai la grâce de cet homme. Plusieurs jours se passèrent. Enfin, je reçus une lettre de Poincaré: il m'annonçait qu'il regrettait de ne pouvoir donner satisfaction à ma demande, car avant de la recevoir, il s'était livré à une étude minutieuse du dossier, et il avait jugé utile d'accorder la grâce à un homme qui n'avait cédé qu'à un moment de faiblesse. Il ajoutait qu'il était heureux de constater que sa décision cadrait avec mon désir. Cet habile homme m'avait ainsi accordé ce que je demandais et déchargé du poids de la reconnaissance.

Avant de partir

pour vos excursions d'été, faites simonizer votre voiture chez Simoniz, 92, avenue d'Auderghem. — Tél. 33.76.72.

L'enfant arabe

Un petit Arabe tout dépenaillé considérait avec de grands yeux la devanture d'une fort belle pâtisserie-confiserie de Damas, une devanture garnie de pyramides de gâteaux de toutes sortes, de pièces montées magnifiques, d'assiettes de fruits confits et de bonbons; une devanture rappelant à ce gamin les gourmandises extravagantes et miraculeuses des Mille et Une Nuits. Enfin, il se décida à s'arracher à cette contemplation quasi extatique et s'en alla en murmurant quelques mots arabes:

— Que dit-il? demanda un touriste à un de ses officiers d'ordonnance.

L'officier traduisit en souriant:

— Il a été frappé par les dents aurifiées qu'ont mises à la mode les nouveaux riches syriens et il dit: « Sûrement qu'il faut avoir des dents en or pour pouvoir manger des belles choses comme ça! »

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS —::— ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Les recettes de l'Oncle Louis

Waterzoei de poulets

Servez-vous de bouillon provenant de la cuisson d'une blanquette de veau et ajoutez-y de l'eau à concurrence de la moitié du volume de bouillon. A ce jus, ajoutez et faites bouillir pendant une grosse heure : le blanc de trois pieds de céleri, un demi-kilo de poireaux, un gros bouquet de persil avec les racines, une vingtaine de baies de genévrier, une dizaine de clous de girofle et une dizaine de pommes de terre.

Dans une casserole préalablement bien beurrée et dans laquelle vous aurez mis frirer, en les blondissant, une dizaine de petits oignons, vous ferez prendre à vos poulets, salés et poivrés, coloration légère. Quand ils se seront suffisamment imprégnés du beurre, vous les noierez du jus du bouillon en ébullition, additionné d'une cuiller à bouche de sauce anglaise et laisserez cuire les poulets pendant une demi-heure environ.

Retirez les poulets et débarrassez votre bouillon de cuisson de ses oignons et l'autre casserole de ses légumes, mélangez alors les deux bouillons.

Au très fin tamis, vous passerez un des pieds de céleri, quatre poireaux, les racines de persil et les pommes de terre. Vous laisserez épaissir le liquide sur le côté du feu.

Vous pilerez les fèves que vous aurez réservés, ajouterez de la féculé de pommes de terre, de façon à épaissir encore un peu votre potage. Vous laisserez rebouillir celui-ci pendant quelques minutes, vous y replacerez ensuite les poulets en ajoutant trois ou quatre jaunes d'œuf, ainsi que le jus d'un demi-citron.

Pour être bien portant

mangez du fromage blanc; mélangez-le avec la crème de lait. Rien n'est aussi fin, digestif et bon marché : il est fait au lait frais à la laiterie « La Concorde ».

445, chaussée de Louvain. — Tél. 15.87.52
SERVICE REGULIER DE REMISE A DOMICILE

Chez les tiesses di hoie

Bons domestiques.

Madame Gueuiliame a acheté saqwantès bwètes d'alumettes.

Elle les donne à s' domestique et li dit:

— Dédet, vochal saqwantès bwètes d'allumettes qui j'ast-achté à l' hausse, on hasârd, louquîz on pau si elles sont bonnes, si elles vont bin.

— Awè, madame.

Et vola nosse Dédet évôie.

On qwârt d'heure après, madame passe ès l' couhenne.

— Ji creus bin madame qu'elles vont, j-a quâsi esprid les quate bwètes, et c'est-st à ponne s'enn' a avu eune ou deux qu'âie ratté...

Surtout n'essayez point d'établir parallèle

Avec d'autres produits à polir les métaux:

Mon SAMVA est unique! il n'a point de rivaux!

Vous perdez votre temps, usez votre cervelle

A chercher nettoyeur atteignant son niveau!

L'esprit au Palais

Le fameux juge de paix Bernaert, de Molenbeek, eut des jugements excentriques qui sont demeurés légendaires. Redonnons-en quelques-uns; ils firent florès en leur temps.

Un jour, le bourgmestre de Molenbeek voulut laïciser le corbillard et remplacer la croix qui le surmontait par une petite boule.

Comme la famille d'un défunt avait porté plainte à cette occasion, le juge de paix condamna l'officier municipal avec le joyeux considérant que voici :

« Attendu que l'administration communale a supprimé la

CADORICIN ira dénicher



VOTRE
DERNIÈRE
PELLICULE!
ET
VOUS DONNERA
SANS
LA GRAISSER
UNE
CHEVELURE
SOUPLE
ET LUSTRÉE
—
DEMANDEZ
A VOTRE
COIFFEUR
UN LAVAGE
AU
CADORICIN
—
ET EXIGEZ
LA MARQUE

Concessionnaire exclusif: R. GAUVERIT Fils
230, Chaussée d'Alseberg, Bruxelles

croix du corbillard pour y substituer une « boulette » administrative... »

Une autre fois, un habitant de cette commune avait traité un de ses amis de « poule mouillée ». L'insulte porta plainte contre l'insulteur; Bernaert rendit alors ce jugement :

« Attendu que la poule est un animal parfaitement honorable de l'ordre des gallinacés et que, si elle n'a pas les qualités brillantes du coq, elle n'en rend pas moins de sérieux services en pondant l'œuf qui contribue à l'alimentation humaine et donne lieu à un important commerce;

» Attendu qu'il peut arriver à chacun d'être mouillé, soit pour avoir oublié son parapluie, soit en passant sous une gouttière, et que cet accident n'implique aucune atteinte à l'honneur;

» Attendu que chacune des expressions étant inoffensive, il ne saurait résulter aucune offense;

» Par ces motifs, déboutons le plaignant et le condamnons aux frais de l'instance. »



Produit de base
Idéal pour prépa-
rer les cocktails
— de choix —

La question du désarmement

Un jour, un Français et un Américain discutaient du problème du « Désarmement ».

Comme l'Américain s'étonnait de la lenteur du désarmement en France, le Français lui répondit: « Le désarmement est une question de « voisinage ». Ainsi, vous les Américains, vous avez des voisins qu'on appelle les Canadiens, les nôtres s'appellent les Allemands. Faisons donc l'échange: prenez les Allemands, nous, nous prendrons les Canadiens. Alors, nous Français, nous désarmerons tout

de suite... mais nous sommes curieux de savoir ce que vous feriez, vous autres Américains, en présence de nos nouveaux voisins?

L'Américain n'insista pas.

Quelques instants plus tard, la discussion vint sur la manière dont les Américains traitent les hommes de couleur; et le Français, à son tour, de s'élever contre le régime rigoureux que les Etats-Unis appliquent aux « nègres ».

— C'est aussi — dit l'Américain — une question de voisinage. Nous Américains, nous comptons dans notre pays plus de 12 millions de nègres — les vôtres sont en Afrique. Eh bien! prenez donc nos 12 millions de nègres, installez-les en Bretagne et envoyez-nous les Bretons... Alors nous ne reparlerons plus de la question... mais nous sommes curieux de savoir ce que vous ferez vous autres Français. Le Français n'insista pas davantage.

Tout pour la photo: Appareils de marque — Produits de choix — Tous travaux soignés pour amateurs. Maison Rodolphe (Castermans), 25, rue du Midi, 25. (Ouvert le dimanche jusque midi.)

Un bon fils

Un jeune élève pharm. bien faisait la joie de sa famille et celle du maître dont il ornait le magasin. Il gagnait peu, et encore envoyait-il tout son argent à son vieux père. Seulement, ce qui était attristant à voir, c'était le méchant veston d'alpaga rapiécé qui composait son seul paletot pendant les plus grands froids. Malgré ce bien léger vêtement, non seulement il ne contractait pas de fluxion de poitrine, mais il ne s'enrhumait même pas. On s'informe, on l'observe, et on finit par découvrir ceci: Cet excellent fils se couvrait le corps de petits sinapismes, qui lui remplaçaient un paletot d'hiver!

IL FAUT S'INCLINER DEVANT LA QUALITE
SUPERIEURE ET TOUJOURS EGALE DES

SARDINES SAINT-LOUIS

La vanité qui sauve

Quand Amédée Achard publia son roman « Belle-Rose », il en envoya un exemplaire à Dumas.

A quelque temps de là, Achard rencontre Dumas:

— Eh bien! cher maître, avez-vous lu mon livre? lui demanda-t-il.

— Certainement, répondit Dumas, et il m'a amusé comme s'il était de moi.

De la part de tout autre, ajoute Villemessant qui rapporte ce mot, la réflexion eût certainement paru bête; la façon dont Dumas les disait donnait à ces naïvetés un ton gracieux et spirituel qui faisait pardonner l'excès de vanité: en passant par les lèvres du grand écrivain, les phrases n'avaient pas la même portée que la chose imprimée. Ce qui choquait était atténué par son sourire et son regard spirituel. Et du reste, il avait si bien pris l'habitude de tout dire, qu'on ne s'étonnait plus de rien.

Charles Monselet a admirablement résumé le côté vaniteux et naïf de Dumas par ce mot:

— La vanité fait partie de son talent; il est comme un ballon qui ne s'élève que lorsqu'il est gonflé.

TENNIS - NATATION - CAMPING

Equipements les moins chers pour tous sports.
VAN CALK, 46, rue du Midi, 46, BRUXELLES.

Un homme d'esprit signe un contrat

Le grand dramaturge, vieilli, souffrit beaucoup du dédain des théâtres et des éditeurs pour ses dernières pro-

ductions. Ce qui explique cette phrase mélancolique dite à un ami qui était venu lui serrer la main le jour de son dernier départ pour l'Italie:

— Vous ne voulez donc plus jamais rester parmi nous? demanda l'ami.

— Le moins possible, répondit le maître. Pour moi, la postérité commence à la frontière... ».

Coller parfaitement est une qualité

du papier gommé du fabricant Edgard VAN HOECKE. Etre bon marché en est une autre. 197, avenue de Roodebeek. Tél.: 33.96.76 (3 lignes). Demandez échantillons d'essais.

En chemin de fer

Dans un compartiment de seconde classe, de l'express Bruxelles-Cologne. Un voyageur cherche à lier conversation avec une dame qui est assise en face de lui. Il veut se montrer spirituel.

— Savez-vous pourquoi, lui demande-t-il avec un certain sourire ingénu, les cendriers des wagons de chemins de fer sont toujours mobiles?

— Non, je ne le sais pas! répondit la voyageuse, indifférente.

Alors, le voyageur, accentuant son sourire:

— C'est parce que, s'ils étaient fixes, on devrait, pour les vider, renverser les wagons!

POUR RÉPONDRE AUX NÉCESSITÉS ASSUREZ VOTRE VIE A L'

« UTRECHT »

Conditions les plus avantageuses
DIRECTION: 30, Boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

Salomon et le savant

Un savant, fort versé dans l'exégèse biblique, avait lu à sa femme un passage de la Bible où il est dit que Salomon avait trois cents femmes et sept cents concubines. Sa femme lui répartit:

— Tu te trompes, mon ami. Cela n'est pas possible.

— Tiens, lis toi-même, réplique le mari.

— Ma foi, tu as raison, reprit la femme.

Puis, en lui passant la main sous le menton:

— Mais, mon ami... quel pauvre Salomon tu aurais fait!

BLANKENBERGHE : Gd HOTEL DE L'OCEAN
Digue de mer. Tout 1^{er} ordre. Pens. dep. 70 fr.

Entendu en wagon

Tous les voyageurs sont silencieux. Soudain, un gosse, demeuré bien tranquille jusque-là, sort de sa rêverie et sursaute. Puis il demande à voix haute:

— Papa, as-tu peur du loup?

— Non!

— Et de l'ours?

— Non plus!

— Et pas même du lion? interroge de plus belle l'enfant, qui s'émerveille.

— Pas même du lion.

L'enfant redevient songeur. Puis, brusquement:

— Ainsi donc, tu n'as peur que de maman?

Pour votre poésie... une seule adresse:
Le Maître Poëlier, G. PEETERS
33-40, rue de Mérode, Bruxelles-Midi. — Téléphone: 12.90.52

Un prince consort très occupé

Oscar Wilde racontait souvent cette anecdote que nous rapporte Louis Thomas:

— Du temps du Prince Consort, partout où se trouvait la reine Victoria, dans l'antichambre des appartements privés, sur un plateau, on déposait des oranges. Cela voulait dire que le prince pouvait pénétrer chez la reine. Quand il n'y avait pas d'oranges, cela voulait dire qu'il ne pouvait pas pénétrer chez la reine.

Et il ajoutait:

— Il y avait toujours des oranges.

LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

Préférés des gourmets. — 402, ch. de Waterloo. Tél. 37.83.60.

Philosophie d'humoriste

Le lieu de promenade de prédilection du célèbre humoriste était... un cimetière dans la banlieue de New-York, un petit cimetière qu'une simple haie entourait de verdure.

Un beau jour, Mark Twain avisa un groupe de messieurs qui discutaient, en contournant à grandes enjambées le champ de repos.

— Que faites-vous? leur demande-t-il.

— Cette haie, répondit l'un d'eux, n'est pas une clôture suffisante. Nous venons prendre des mesures pour élever un mur autour de ce cimetière.

— Un mur? A quoi bon? Ceux qui sont dedans n'ont pas envie d'en sortir, et ceux qui sont dehors ne demandent pas à y entrer.



Un pari perdu

Chez B..., près des Halles, X... fait le pari de reconnaître, les yeux fermés, à la simple dégustation et d'un claquement de langue, la marque des vins qu'on lui versera.

On fixe les enjeux. Le présomptueux amateur du plot a les yeux bandés et on lui passe des verres pleins. Il prend une gorgée de chacun, la roule dans ses joues et déclare:

— Corton... Chambertin... Pommard...

La déclaration est toujours juste; mais voici qu'il goûte un liquide étrange et des rires s'étouffent autour de lui. Il ne perd pas le Nord.

— Ça, prononce-t-il, je ne connais pas... C'était de l'eau.

De tous les poissons, c'est le fameux

SAUMON KILTIE

véritable saumon canadien en boîtes, qui est le plus apprécié des connaisseurs.

C'est aussi le poisson le moins cher.

Leurs servantes

Lugné-Poé avait une bonne extraordinaire, Antoinette, mais là, extraordinaire, d'une candeur! Comme elle pouvait amuser le « patron » la pauvre Antoinette! Un jour, la voici qui arrive affolée dans le bureau où travaillaient Suzanne Desprès et Lugné.

— Qu'est-ce qu'il y a donc, Antoinette, qui vous bouleverse ainsi?

— Une bête, Madame, est dans la cuisine...

— Une bête?

FABRIQUE DE PARASOLS DE JARDIN ET TERRASSE



A PARTIR DE 110 FRANCS

TABLES EN FER

F. VERHASSELT

54-56, RUE SAINT-PIERRE, BRUXELLES

TÉLÉPHONE: 17.44.39

TENTES TOUS MODÈLES POUR MAGASIN

FENÊTRE ET JARDIN

GROS · RÉPARATION · DÉTAIL

— Oui, Madame; je ne sais pas comment elle est entrée, mais je l'ai bien vue, elle me regardait.

Suzanne et Lugné se précipitent, effarés. Et ils voient en effet dans la cuisine... un escargot. Ils vont pour l'écraser, mais:

— Oh! fait la bonne, laissez-le moi. Il me regarde avec de si bons yeux!

Touchés, on lui laisse l'escargot. Puis le lendemain, ou le surlendemain, trouvant au cours d'une promenade à Versailles un autre animal à cornes, Mme Desprès l'apporte secrètement auprès de l'adopté. Quand Antoinette revient, ce sont des cris de joie.

— Madame... Madame, son mari est venu voir ma femelle, car j'ai bien vu que c'était une femelle, Madame.

— Passe pour le mari, fait Lugné pince-sans-rire, mais au moins ne nous amenez pas l'amant maintenant!

Et l'excellente Antoinette, pudique, de protester:

— Oh! Monsieur Lugné, Monsieur Lugné...

Humour ardennais

L' vie curé rasconturre l'aute d'joû lu gard'-tchesse do notaire et li dit:

— A propos, Félix, d'ju n' vo vêt jamais à l'église.

— Ça, répond-i, c'est d'dins l'intérêt dolle morale et d' l'honnêtreté.

— Comment ça?

— Pardiè! D'ju connus one bonne dozaine do vo paroissiens qui sont todis tchauquès à l'église quand d' j' nie sie niu. Si d' j'y estais, i zirint braconner.

OP de BEECK MEUBLES, OBJETS POUR CADEAUX
73, chaussée d'Ixelles - Tél.: 12.33.97

La barbe et la sagesse

Vous glanerez ces conseils dans de vieux livres hollandais; ce sont toutes choses plaidant pour des joues et des lèvres bien glabres.

Donc, ne vous endormez pas, le menton hérissé d'une barbe de trois jours, sinon voici les cauchemars qui menaceront votre sommeil:

— Tomber du haut d'un mât dans une haie de cactus.

— Voir votre femme changée en hérisson par une méchante sorcière.

— Sentir le diable écrire ses mémoires sur votre peau, avec l'ongle de son petit doigt.

— Etre captif d'un peintre dément, qui vous passe la figure à l'émeril, pour la préparer à recevoir ses compositions futures.

— Le tailleur de l'enfer vous fixe avec une aiguille et

TAPIS Carpettes - Couloirs
Achetez-les directement aux
ETABLISSEMENTS Jos. H. JACOBS
à VILVORDE
en tous genres — Tél.: Bruxelles 15.05.50 —

un fil ardent, des boutons de fièvre sur vos joues.

— Une légion d'huissiers, pas plus hauts que des puces, vous clouent des avis de vente forcée sur le visage.

— Des chasseurs vous prenant pour une bécassine, vous criblent éternellement la tête, avec du plomb très fin.

— La gent fourmi a bâti une salle de danse sur votre figure.

Voyages en Auto-Cars

NOMBREUX DEPARTS en JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE
Demandez brochure P gratuite au

Tourisme Français Bruxelles — Téléph. 17.71.47
68, Boulev. Em. Jacquemain

Histoire nicoise

Au restaurant N..., un client entre et commande un potage. Le garçon le lui apporte. Le client dit :

— Emportez-le; il n'est pas assez chaud!

Le garçon revient avec un nouveau potage. Le client dit :

— Emportez-le; il n'est pas assez chaud!

Une troisième fois, le garçon apporte un potage fumant :

— Emportez-le, dit le client : il n'est pas assez chaud!

— Pardon, pardon, dit le garçon, comment pouvez-vous le savoir, puisque vous ne le goûtez même pas?

Et le monsieur, souverain :

— Tant que vos doigts tremperont dedans, c'est que le potage ne sera pas assez chaud...

30 %

de baisse sur les prix de 1931 sur
équipements pour tous sports :
Tennis — Camping — Natation, etc.
VAN CALK, 46, rue du Midi, Bruxelles.

Philosophie du gastronome

— Si j'étais Dieu, je voudrais qu'on remplaçât les encensoirs par des casseroles, car il n'est pas d'encens plus grisant que les vapeurs d'une bonne cuisine.

???

— Deux mains, deux yeux, deux narines, deux oreilles, mais une seule bouche et un seul estomac; par là Dieu a évidemment signifié à l'homme qu'il y avait des compensations aux contacts désagréables, aux méchants spectacles, aux odeurs médiocres, aux discours absurdes, mais qu'il n'y en a pas au mauvais repas.

???

— Les philosophes vous diront qu'il n'y a dans la vie que des probabilités. Pourtant, un plat réussi est une certitude.

65, r. des Cottages

UCCLE

Téléph. : 44.33.38



hazard

SERVICE

Le plus sérieux

Le plus rapide

Au chevet du malade

Son frère est au plus mal.

— Est-ce qu'on ne peut pas le voir?

— Si... si, dit le médecin. Mais soyez habile, ne lui laissez pas comprendre que son état est désespéré.

— Parbleu!

Il entre, va droit au lit et embrassant son frère en pleurant :

— Tu veux donc nous quitter?..

T. S. F.

A la B. B. C.

La « British Broadcasting Cy » annonce qu'une série de dix-huit concerts symphoniques sera diffusée par ses soins entre le 19 octobre 1932 et le 29 mars 1933. De plus, elle organise pour le mois de mai de l'an prochain un festival musical se composant de six concerts dont trois seront consacrés aux œuvres de Brahms, à l'occasion du centenaire de ce compositeur.

Le théâtre belge

La série de séances spéciales que l'I. N. R. a décidé de consacrer au théâtre belge a été inaugurée avec une très intéressante réalisation radiophonique de l'œuvre de Charles Van Lerberghe : « Les Flaireurs ».

On a pu entendre ensuite « Robinson », d'Arthur Cantillon. Parmi les pièces retenues jusqu'à présent pour ces émissions, on signale : « Faits-divers », de M. Pierre Fontaine; « Christophe Colomb », de M. Michel de Gheleroet; « La Perle », de M. Auguste Vierset; « La Défense du Bonheur », de M. Georges Garnir; « Le Train de Minuit quarante », de M. Armand Thibaut; « Quand ils auront passé de l'ombre à la lumière », de Louis Boumal; « Intérieur » et « Pelléas et Mélisandre », de Maurice Maeterlinck.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Le Tour de France

On a annoncé à grand fracas le reportage-parlé du Tour de France, mais cette tentative n'a pas donné satisfaction aux sans-filistes. Ceux-ci se plaignent de n'avoir jamais trouvé l'horaire de ces émissions dans les programmes des postes français, ce qui dénonce une organisation hâtive et imparfaite. En outre, ce reportage-parlé, composé essentiellement de commentaires délayés et oiseux monopolisait tous les jours les postes d'Etat.

En résumé, une bonne leçon pour l'année prochaine!

RECHARGE TOUS ACCUS 5 — 6 — 8 FRANCS
pr. et rem. grat. à domicile.
Stat. Américaine. Ch. Vleurgat, 83. T.48.34.89. Loc. d'acc., rép.

Des nouvelles

Le 27 juillet, les stations anglaises retransmettront « Don Juan », de Mozart, représenté sur la scène du théâtre municipal de Munich. — L'an dernier, il y eut, en Europe, 770 transmissions internationales auxquelles vingt-cinq pays prirent part. — Désormais, les pompiers de Berlin seront alertés par T. S. F. — Les 29, 30 et 31 juillet, Radio-Paris émettra le reportage-parlé (par le Parleur Inconnu) de la finale de la Coupe Davis. — Le gouvernement égyptien vient d'établir un statut de la radiophonie : un tiers des émissions se fera en langues étrangères et deux tiers en arabe. — On va construire une station de 200 kw. en Roumanie. — Du 4 au 11 septembre, une exposition de la T.S.F. se tiendra à Luxembourg. — Le sermon sur le nuage : prochainement, le R. P. Lhande fera une causerie radiophonique à bord d'un avion survolant Paris.

Promenades Bruxelloises

Voici des Fruits, des Fleurs, des Feuilles et des... mitrailleuses

Est-il quelqu'un qui subisse la nostalgie de la musique des mitrailleuses? Tout est possible. Si ce quelqu'un existe, nous lui conseillerons de se rendre un matin, entre 9 et 10 heures, par exemple, à l'une des halles qui s'élèvent dans ce magnifique quartier des boulevards de Nieupoort et de l'Yser. A vrai dire, nous n'étions pas allés aux halles dans le but d'entendre le bruit monotone et funèbre de la mitrailleuse, mais plus simplement dans le dessein d'acheter quelque



chose dans l'un de ces temples des fleurs, des fruits et des légumes. Entreprise hasardeuse entre toutes dont nous ne discernions pas les difficultés. Il faut, pour la mener à bien, être initié aux mystères du lieu, connaître les mots et les gestes rituels.

A première vue, il n'y a ni mystère, ni secret. Tout se passe au grand jour. Mais qu'on ne se fie pas aux apparences. Car tout se passe avec tant de rapidité que le profane n'y voit que du feu. Aussi sommes-nous revenus les mains vides, en dépit de notre violent désir de rapporter de notre incursion dans ce domaine inconnu une caisse de belles tomates fraîches et juteuses ou quelques grappes de merveilleux raisins. Mais le courage nous a manqué. Le courage? Le culot, plutôt. Disons-le sans ambages : nous avons craint le ridicule qui nous aurait, à coup sûr, atteint si nous avions dévoilé notre ignorance des traditions du milieu.

Et les mitrailleuses? Attendons, nous en parlerons bientôt.

On sait que les ventes se font à la criée, dans ces halles vers lesquelles convergent les produits de Belgique, de France, d'Italie, d'Espagne et d'ailleurs encore. La criée est un système de vente équitable et fort simple, laissant à la fameuse loi de l'offre et de la demande toute sa souplesse.

La règle du jeu est donc fort simple : si vous désirez acheter des tomates, vous attendez, devant le comptoir désigné, que sonne l'heure de la mise en vente des tomates. Ce moment venu, vous achèterez ou vous vous abstenrez, selon les cours pratiqués.

Maintenant que nous vous avons résumé le mécanisme, laissez-nous vous dire que nous avons stationné longtemps devant le comptoir en question et que nous ignorons encore, à l'heure actuelle, le prix moyen d'une caisse de tomates. Confessons que nous n'en avons pas même une idée approximative. Si l'on nous disait que ce prix était de cinq sous pour un kilo, ou cinq francs, ce serait, pour nous, du pareil au même.

« Et pourquoi ne connaissez-vous pas ce prix? Etes-vous sourd? Stupide? » Stupide, peut-être, sourd, assurément non.

C'est parce qu'il y a les mitrailleuses que nous n'avons rien compris à l'affaire. Certes, est-il nécessaire de le dire, il ne s'agit pas de véritables engins de guerre. Il n'y a même pas d'engins du tout, il n'y a que de dévoués crieurs, attentifs et empressés. Le temps équivaut à de l'argent. Aussi Messieurs les crieurs usent-ils d'un langage au débit plus précipité que clair et parfaitement incompréhensible pour le vulgaire pékin.

Toutes ces halles, aux dimensions près, se ressemblent. Un long, très long comptoir. De place en place, de petits trônes surélevés, abrités d'un auvent, supportent des divi-



nités assistées de deux servants. Devant chaque divinité, entre le trône et le comptoir, des esclaves font défiler les lots de légumes ou de fruits offerts en vente. Le public est juché sur des gradins. La divinité, c'est le crieur. Soudain, il fait tac-tac-tac-tac, à la cadence de douze cents balles à la

R. GILLION

ENTREPRISES GÉNÉRALES
TRAVAUX INDUSTRIELS

RÉFÉRENCES
HOTEL ATLANTA
HOTEL SCHEERS
ÉCHO DE LA BOURSE
SAMY, BOUL. AD. MAX

■ BUREAUX ■
RUE DE BOSNIE
66-68
BRUXELLES
TÉL.: 37.31.70

BÉTON
ARMÉ



Film

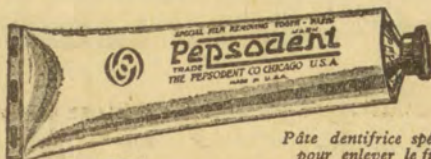
Ne laissez pas le film enlaidir votre sourire

Libérez vos dents du film pour qu'elles retrouvent leur beauté et leur éclat... qu'elles soient immunisées contre la carie.

Le Pepsodent est doublement efficace : il débarrasse les dents du film et polit merveilleusement leur émail. C'est pourquoi il les rend si belles.

Le film est un dépôt visqueux qui adhère aux dents et maintient les nombreux microbes qu'il abrite pour ainsi dire collés à leur émail. De plus, en raison des substances colorées et tachantes que le film emprunte aux aliments et au tabac, les dents perdent leur charme naturel. Enlever le film est donc important. L'éclat des dents ne dépend, somme toute, que de la pâte dentifrice que l'on choisit. Le Pepsodent libérera vos dents du film, les rendra étincelantes.

Servez-vous-en aujourd'hui-même : c'est sûr et sans danger.



Pâte dentifrice spéciale pour enlever le film

5004

minute. La fin du crépitement indique la conclusion de l'affaire : le lot est vendu. Tac-tac-tac-tac-tac. Encore des raisins qui sont vendus. A combien? Cela, c'est un secret, sauf pour les intéressés; si, en dehors des acheteurs et du tireur de mitrailleuse, quelqu'un comprend un seul mot dans le déchaînement des tac-tac, nous nous déclarons prêts à lui offrir une jolie prime à son choix.

Quand toute la batterie est en action, nous voulons dire quand tous les crieurs opèrent à la fois, l'illusion est par faite : l'orchestration « bruitée » d'un film de guerre, le « Quatre de l'Infanterie » ou « A l'Ouest rien de nouveau ».

Au cours de notre visite, nous avons noté quelques records de la mitrailleuse. Ils nous ont littéralement stupéfiés. Comment un goster humain peut-il produire des sons avec une semblable rapidité?

Ce feu roulant s'accompagne de gestes précis pour désigner les enchérisseurs. Le spectacle est aussi beau qu'est belle l'audition des tac-tac. Sans bouger le corps, d'un sim-



ple mouvement de l'avant-bras, le crieur pointe l'index, toujours à la cadence de douze cents coups à la minute et d'une précision remarquable.

Les deux servants, en contre-bas du trône, sont des scribes chargés de remplir les fiches mentionnant les achats effectués. Ils sont initiés au langage tac-tac.

Une heureuse fortune nous fit rencontrer monsieur le « verdurier », à qui nous accordons notre confiance. Cet honnête commerçant se présentait comme la Providence incarnée. Il est, lui aussi, familier avec le langage mitrailleuse. Il consentit, tout en faisant ses emplettes, à nous guider dans ces dédales de murailles de fruits et de légumes.

Il nous assura que tout, aux halles, était d'une simplicité enfantine quant aux rapports entre acheteurs et crieurs, que rien ne s'égarait et que, tout à l'heure, il retrouverait tous les lots acquis par lui, sans aucun manquant. Et nous apprimes ainsi que, faisant fi de l'état-civil officiel, les préposés à la vente désignaient leurs clients par des sobriquets qui avaient cours dans toute l'étendue du territoire des halles. Il nous a désigné M. Pipe, M. Cigarette, ainsi que MM. Klachkop, Brill, Casquette, Barbe, Moustache, Vleurgat, Flandre 17, Flandre 4, etc.

Quand nous vîmes notre « verdurier » charger ses denrées sur son petit tacot, nous le considérâmes avec un regard d'envie. Car nous dûmes reconnaître, une fois de plus, que notre instruction avait été bien malheureusement négligée naguère, puisque nous étions incapable d'acquiescer une marchandise offerte en vente, de laquelle nous avions envie, que nous étions disposé à payer à son juste prix, toutes mortifi-

TENTES POUR CAMPING

Parasols pour jardins, plages, etc., etc.



Fabricant: J. Witmeur de Heusch
101, RUE VINAVE, 101
GRIVEGNEE (LIEGE)

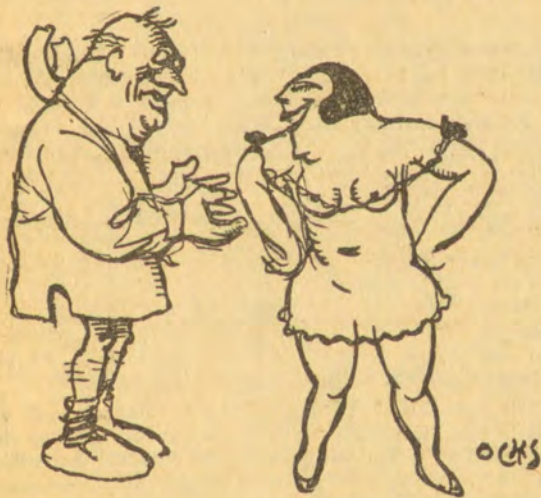
cations qui ne nous eussent point été infligées si nous avions été élevés dans la langue tac-tac, merveilleuse de simplicité et d'une circulation fort étendue. Et nous condamnions notre timidité qui nous avait empêché de dire à l'un des messieurs crieurs : « Pardon, voudriez-vous parler moins vite et me dire, en termes d'usage courant, combien coûtent ces péches appétissantes? ».

Mais, faute de culot suffisant, nous n'avons pas voulu déranger le tir des crieurs et nous avons quitté ces lieux, couvert de confusion.

Ces Dames et la Crise

La crise atteint-elle le plus ancien commerce du monde? Ce commerce est celui des charmes féminins, évidemment. Il s'en tient une Bourse, toute officieuse, dans une rue coupant les boulevards centraux de Bruxelles, vers la gare du Nord. Une série de petits cafés-hôtels garnit aimablement cette voie vouée à l'amour passager. La clientèle y échange les potins du jour, les cours s'y établissent, on y publie les bans des nouvelles unions et l'on y annonce les divorces. La téhesef nous transmet son journal parlé, avec ou sans parasites. Ici, c'est le journal parlé à l'état pur, le journal parlé direct.

La crise atteint-elle ces dames? Oui. La clientèle se raréfie et les cours s'effondrent. L'offre dépasse la demande, et c'est ainsi qu'on voit le marasme commercial concourir au raffermissement de la vertu. Magnifique sujet de concours pour un prix de Rome! On pourrait le traiter en peinture, en sculpture ou en poésie. Des boursiers du mercredi figureraient dans la composition, regagnant à tire-d'ailes leur home provincial, sur le seul duquel attendraient



de tendres épouses, entourées d'enfants roses et « crollés ». Le titre est tout indiqué : « La crise favorisant la fidélité conjugale ».

— Si ça va mal! nous dit une personne de qui le visage est un superbe exemplaire de la peinture flamande du XX^e siècle, école bruxelloise. Je vous crois, que ça va mal. Et tout à fait, même. Tous fauchés, les clients. Et râleurs, avec ça. Mon vieux, celle qui étrenne, de ce moment-ci, elle peut dire qu'elle a de la chance. On passe plus souvent à travers que dedans. Telle que tu me vois, je suis raide comme un passe-lacet. Tu te rends compte! J'ai juste pour payer mon glass tout à l'heure, à la Taverne Mercurius. L'étranger ne donne pas, les provinciaux vont manger un sandwich à l'Automatique et filent au premier train.

De jeunes messieurs, victimes indirectes, jouent de modestes belotes, en deux manches, pour un bock de trente sous, alors que leur rang, leurs traditions et leur penchant exigeraient qu'ils fussent à Ostende. Le spectacle est affligeant, positivement. Mais n'allons pas nous attendre, que diable! Nous sommes trop ennemis de la débauche et amis

ALHAMBRA

M. LÉON VOLTERRA
PRÉSENTE

ROELS



BADES
GERMAINE
BROKA



LE CÉLÈBRE
BALLET
GOLDEN

LILY BOUQUET. MAUVILLE
GEORGETTE MÉRY
M. FORTIER. E. GRÉVAL

FRANCIS DUPDET SIMONE MAX BUFFÈRE BILLY PITT
URBAIN J. DECONDÉ LOULOU AUBEL.

THE 8 ALHAMBRA BOYS
THE 16 EXTRAORDINARY FLOWER GIRLS
LES 40 PLUS BEAUX MANNEQUINS DE BRUXELLES

LE GRAND ORCHESTRE SOUS LA DIRECTION
DE M. ANDRÉ DE BLAUWE

DANS LA GRANDE REVUE
EN 2 ACTES ET 40 TABLEAUX de
MM. ED. BODART et M. ROELS :
**GIRLS
SANS UNIFORME**
MISE EN SCÈNE DE
M. MAYENS — DANSES RÉGLÉES PAR
MISS BELLE DAVIES —
STUDIO "NATION BELGE"

APPRECIÉS PAR LE PUBLIC

8 PALMIERS divers

pour décorer Vestibules, Salon et Tables

pour la somme de :
100 Francs pris à l'établissement
120 Francs franco à domicile
 ou gare la plus proche.
TAXE DE LUXE INCLUSE

Commandes numérotées et exécutées

— selon l'ordre d'arrivée. —

Chaque 25^{me} commande offerte à**TITRE GRACIEUX**

MADAME — Embellissez votre HOME

MONSIEUR — Choyez votre FEMME

TOUS — Partagez avec vos AMIS

AUTOMOBILISTES

Vous connaissez tous la Porte

Maréchale à Bruges, arrêtez-vous

à 3 minutes de là et venez voir

— les échantillons sur place. —

SANDER & FILS

SOCIÉTÉ ANONYME HORTICOLE

St - ANDRÉ LEZ - BRUGESComp. chèques- ou contre remboursement
postaux : 26.789

NE TARDEZ PAS A COMMANDER

NOS 8 PALMIERS POUR 100 FRANCS ONT ETE TRÈS

DE NOMBREUSES ATTESTATIONS TEMOIGNENT DE LEUR QUALITE.

des bonnes mœurs pour plaindre ces filles perdues et ces mauvais garçons. Que M. Wibo nous entende. Nous voulons faire notre paix avec cet excellent homme qui, s'il est logique avec ses convictions, doit prier tous les jours pour l'aggravation de cette crise aux effets purifiants. Encore quelques mois et les célibataires seront chastes, les époux fidèles.

— Tu charries, répond un gars du « milieu », fort au courant de ces sortes de choses. Qui est-ce qui t'a raconté ces bobards? Des poules, il y en a plein les rues. Elles sont quasi pour rien. Faut savoir y faire. Que fais-tu des jeunes filles sans boulot? C'est comme ça que ça commence, et ces apprenties gâchent les prix. Pour une place au cinéma et un moules-et-frites, tu fais l'affaire. C'est malheureux. De quoi avons-nous l'air, nous autres? Faut-il pas qu'on mange? Tu vas pas me conseiller de travailler, maintenant que les types qui sont habitués à boulonner n'en f... pas un coup. Tu sais ce que j'ai dû faire, moi qui te parle?



J'ai pris une deuxième femme. Faut bien se défendre dans la vie. Mais j'aime pas ça, il y a toujours des histoires, avec ces trucs-là. Oui, j'en avais une qui a toujours été dans les bars, tu comprends. Je lui ai fait comprendre que je pouvais pas croûter avec ce qu'elle rapportait; elle a compris la chose gentiment et maintenant, j'en ai une qui s'explique par ici. C'est pas tout bénéfice. Il y a des jours où j'en suis de ma poche, avec les frais de bistro, de chaussures, de blanchissage et de teinturerie. Dans le temps, j'allais flamber au cercle de nuit et j'appuyais les chances des bonnes écuries, aux courses. Vise aujourd'hui : voilà mon ticket. Quatre tunes sur une martingale en France. Si elle passe, je fais le coup... En attendant, je dois rester ici, à boire un « Export » ou deux, au lieu d'être au grand air, à regarder courir les canassons.

» Elles ont raison, les poules qui se plaignent. Il y a pas plus marchandeurs que les clients. Mais tu me fais rigoler avec ta vertu conjugale et la chasteté des célibataires. On va au bon marché aujourd'hui. Il y a du choix. Tu fais appel à la concurrence, comme on dit. C'est plutôt moche. Je me demande ce que fait le gouvernement pour atténuer la crise. Une bande de fainéants, le gouvernement, qu'on paie pour ne rien faire... »

Interprète scrupuleux et véridique, nous avons rapporté deux opinions sur les effets de la crise. Ne tirons aucune conclusion, aucune moralité de ce sujet qui en est totalement dénué. Que M. Alphonse se tire d'affaire seul — ou plutôt avec son personnel — ou qu'il périsse, il n'y a rien dans ses malheurs qui puisse être réparé par les travaux des plus éminents économistes.

SAINT-MICHEL.

CROISIERES

S/s « Conte Verde », 19,000 tonnes.

Gênes, S. Remo, Naples, Capri, Gênes, 11-16 juillet:
 510 frb. — Venise, Brioni, Abbazia, Zara, Venise,
 1-9 août: 420 frb. — Autour de l'Italie (de Venise à
 Gênes), 14-22 août, 880 frb. BOISSONS COMPRISES

Comp. Ital. Turismo

42, boulevard Ad. Max. Tél. 17.99.10.

Les Dolomites, ch. de fer et autocar, 8-22 juillet,
 13-27 août, 1-5 sept., boissons comprises, 3,945 frb. —
 Rome, Florence, Milan, 21-27 août, 1,320 frb. — Toute
 l'Italie, avec retour en bateau. Voyage de luxe,
 7-24 septembre, 4,100 frb.



E. BLONDIEAU, Vilvorde
 SPECIALITES DE PARASOLS
 POUR JARDINS ET TERRASSES
 DE CAFES
 TENTES DE CAMPEMENT ET
 POUR BOYS-SCOUTS



La grammaire et le Pion

L'humeur grammairienne
Brunot contre M. Hermant
Le corps du délit

I

Montaigne a dit quelque part, en des termes que nous nous targuons pas de rapporter exactement : « La grammaire est une des choses pour lesquelles les hommes consentent à mourir. » Montaigne avait raison, et il est fécond à noter que si les hommes se sont quelquefois entrégorgés sur des questions de syntaxe, alors que les disputes littéraires n'ont jamais dépassé, au maximum, les limites de chauffourée, c'est que la grammaire assure l'ajustement exact de la pensée humaine à son expression et que la pensée est faite pour être exprimée : elle n'existe, pour ainsi dire, qu'en se formulant. Toucher à l'instrument par quoi elle est assurée d'être, sans trahisures ni surprises, ce qu'elle veut être, c'est donc l'atteindre, profondément, non point dans telle ou telle de ses formes concrètes, mais dans son essence même.

Tandis que la littérature...

Mais la littérature, au fond, n'a jamais rien eu d'absolu. Ce qu'on en dit, l'effort suprême de la critique littéraire aboutit à l'impressionnisme indulgent de ce bon Jules Leclaire, qui s'en fichait bien sincèrement, jugeait qu'à peu près tout, en esthétique, était admissible, consentait à ce que l'on prisât Wagner, bien qu'en lui-même il préférât l'argue de Barbarie, et plein d'une nonchalance délicate, ne se sentait jamais fâché qu'une fois — c'était à propos d'Ohnet, nous avons bonne mémoire.

Ainsi, d'un côté, la grammaire utile mais sans noblesse : un outil que l'on se dispute comme les Grecs et les Troyens arrachaient les armes d'Achille.

De l'autre côté, l'Art absolu, l'intégrale Beauté, l'héritage des dieux... Mais cet héritage, qui le veut le peut piétiner, comme eût dit le grand Célestin Demblon, les ânes et les aigles y pâturent coude à coude, et à tire-larigot.

Voilà qui nous montre bien que l'humanité ne se trompe pas sur l'essentiel. Elle sait que les fleurs sont des fleurs, les formes des formes; mais lorsqu'on touche à la grammaire, elle sent qu'il y va de sa substance. Le Belge, animal des soins littéraires, se distingue dans cette garde du domaine des paradigmes. Il est né grammairien, comme l'Allemand. Son esprit grammatical est d'autant plus acéré que, acharné en bon positiviste sur des rapports syntaxiques finis d'avance et, par conséquent, fermés à toute fantaisie, à toute création, à toute intuition personnelle, il a la sagesse de faire de la grammaire comme l'on fait des crosses, sans devoir se préoccuper de cette chose inquiétante, dangereuse même à ses yeux : la valeur, l'originalité, la beauté de l'idée exprimée...

Ah! s'il y avait eu, chez nous, un Gambetta, il aurait

Les Théâtres Pathé-Natan

présentent

au

MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max, 104

LENI RIEFENSTAHL

MATTHIAS WIEMANN

dans

La Lumière Bleue

Une œuvre grandiose classée première
au concours de la presse internationale 1932

ENFANTS ADMIS

PATHE - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH

présente

Mary GLORY, Albert PRÉJEAN

dans

L'Amoureuse Aventure

Un film de W. Thiele

ENFANTS NON ADMIS

Tous objets ronds sont collés
à l'eau froide

**COLLE MENAGERE EN TUBES
SOLIDE A L'EAU**

En vente dans toutes bonnes drogueries.
Monopole : Teintures « LA BELGICA »

**POUR TEINDRE TOUS TISSUS, EXIGEZ
« LA BELGICA »**

En sachets : pour teindre à chaud.
En tablettes : pour teindre à l'eau froide.



Permanente **ULTRA-RAPIDE** en 1 h.

Maison FRANCINE

87, RUE DE MERODE, 87, ST-GILLES
Téléphone 37.85.31

Vous offre avec une permanente de 50 fr.

A l'électricité, sans vapeur

:: 8 mises en plis gratuites ::

Seule maison donnant ces avantages.
Ondulations et bouclettes garanties 8 mois



DEMANDEZ UN ESSAI DE LA 12 C. V.

Chenard & Walcker

Une merveille!

18, PLACE DU CHATELAIN, 18, BRUXELLES

TÉLÉPHONE: 44.98.75

changé la fameuse formule et se serait écrit : « L'Ideé, v
l'ennemi! »

Mais nous n'avons pas de Gambetta. Nous avons tout s
plement quelques équipes de philologues officiels ou
tuels, déchainés aux troupes de M. Abel Hermant et de
fameuse grammaire de l'Académie.

???

Cette grammaire de l'Académie, c'est avec la grève, d
bien démodée, ce dont on parle le plus en Belgique,
la Belgique instruite tout au moins.

— Avez-vous vu ça, mon cher? Il y a là-dedans deux c
soixante-quatorze erreurs!

— C'est une trahison!

— Une cochonnerie...

— Ça déshonore toute la rive gauche...

— Cet Hermant, tout de même! Est-il romaniste,
moins? Non!

— Pas même romaniste!... C'est à désespérer de to
Deux cent soixante-quatorze erreurs!...

Et le bon public, d'un seul élan, comme s'il s'agissait d
match de boxe, de s'écrier : « Va-z-y, Brunot! Colle-lui
encore une exception sur la gueule, à ce vilain merle! »

Parce que Brunot, grammairien (un vrai, celui-là) n
pas de l'Académie française, mais il est de l'Académie bel
et tous les grammaticiens de la grammatisante Belgique
mirent dévotieusement son *Histoire de la Langue françoi*
(qui est en effet un monument), tandis que les quelq
centaines de professeurs qui enseignent ici le françoi
sont séduits par le curieux ouvrage qu'il a publié il y
une quinzaine d'années sous ce titre : *La Pensée et la L*
gue, et qui, tendant à arracher la syntaxe et l'analyse le
que française à ses habitudes latines, fait figure d'œuv
subversive, donc attrayante.

Sous les ombrages de nos parcs, les grammairiens em
cances discutent, criaillent, s'exaltent...

— Cet Hermant, tout de même!

— Pas même romaniste!

— Il paraît qu'il a écrit aussi des romans? Tu as lu
toi?...

— ???...

— Les « Courpières »? Je connais de nom!... Dis donc
propos comment analyses-tu : « Le télégraphiste est da
sa cabine »?

— !...

— Oui : « dans sa cabine »?

— Heu! heu!... Cabine : nom féminin, singulier...
télégraphiste est dans sa cabine... se trouve dans sa cabi
Cabine: complément circonstanciel de lieu...

— Jamais de la vie! « Dans sa cabine », attribut...

— ???...

— Parfaitement! Ça veut dire : le télégraphiste est en
biné. Ça marque l'état...

— Un bien triste état!

— Cesse de faire le malin. Crouzet dit avec raison...

— Brunot, cependant...

— Et quand je te dis qu'Hermant, dans sa grammaire
— Une grammaire qui donne un passé défini surco
posé : « quand il a eu fini... » pour un passé antérieur!...

Un trottin passe, navré que de pâles jeunes hommes
le daignent point (ou ne la daignent point?... S
lepse, ou logique?... Nous-même, nous voilà pris!) regard
avec de doux yeux de vacances. Un cygne en vain s'ébrou
un roquet jappe, le soleil tourne...

Quel scandale, cette grammaire ! La rumeur mon
monte, flotte jusqu'à la fenêtre où le Pion médite sur u
coquille...

???

Le Pion de *Pourquoi Pas?* se devait — démangé qu'il e
du prurit grammatical — d'aller, lui aussi, aux sources;
a acheté, oui, parfaitement, a-che-té la grammaire de l'Ac
démie.

Eh! franchement, cette grammaire, tout de même un p
trop désinvolte, a eu le don d'ahurir le Pion, cependant ir
pavide par nature. Il a taillé sa plume d'oie et compos
d'après la nouvelle règle, cette belle phrase : *Pneux crev*
deux autos, landaux ou landaulets, gisaient sous l'œil
paysans ricaneurs, vêtus de grossiers sarraux. Et il a cor

l'indignation de ce bon Bruxellois qui offrait cinq mille francs à l'auteur d'une plaquette énumérant *in extenso* les règles qui contiennent le factum académique.

Triste grammairien! Des règles élémentaires y sont incorrectement exprimées. Ainsi, elle nous dit, au chapitre du féminin, que les noms en *eur* font leur féminin en *euse* ou en *esse*; mais elle omet de nous spécifier que ceux de ces noms dont le féminin se fait en *trices* sont ceux qui n'ont pas de participe présent correspondant, sauf exception.

Les règles de la prononciation sont énoncées en dépit du bon sens: affirmer que *le, la, de, ne, que, lorsque, puisque, lorsque* élident le *e* final devant toutes les voyelles, c'est affirmer que l'on dit: le *uhlan* et le *onze*; cette énumération même est incomplète, puisqu'il n'y est point fait mention de *entre (entr'acts)*, de *presque (presqu'île)* ni de *jusqu'à (jusqu'à toi)*.

De même la loi des liaisons est énoncée si... dangereusement, qu'on pourrait croire qu'il faut dire: *ar-en-ciel, ré-ent-il ou par-il?*

La liste des noms à double genre est libellée à la diable: *le cher*, cher à nos bambins de dix ans, n'y est même pas mentionné; idem, celle des noms qui ne peuvent s'employer qu'au pluriel; et, enfin, la règle des noms composés est faite de telle façon que le lecteur, ahuri, ne sache plus qu'il doit dire: des *gardes-feu*, mais des *garde-chasse*. N'insistons pas, et sautons la lexicographie de l'adjectif, en si grand détail, que la moitié des exceptions manquent.

D'autres règles, et notamment celle qui consacre qu'il faut dire: « Cette jeune fille, je *la* suis »; « ces jeunes gens, *les* sommes », tandis qu'on écrira: « ces jeunes gens, *est-ce qu'ils* sont? Ils *le* sont », nous arrivent tout à fait à propos; bref, c'est un sabotage, tant au point de vue orthographique que syntaxique, et ce qui pis est, les règles d'accord du participe passé — vénérable participe passé, pain de professeurs! — sont présentées avec une telle maladresse que le client déçu ne saura jamais, d'après la dite grammairienne, comment orthographier: *Combien en ai-je vus, ces jeunes gens...* et: *J'en ai vu, de ces jeunes gens...* tout ceci, vraiment, est grave.

Et les profs, et le Pion, autour des bosquets estivaux, tournent, tournent, déçus. Ils n'ont pas débarrassé la cinquantième partie des erreurs que contient la grammairienne.

???

Le bon Hermant, en 1923, déjà piqué par la tarentule philologique, avait pondu un bouquin prétentieux, qui romane la même matière sous ce titre bien à lui: *Xavier, ou entretiens sur la grammaire française*. Ce bouquin, vide de substance en tant que fiction, vide plus encore en tant que livre de grammaire, contenait ce dialogue plein de sagesse:

— Que pensez-vous des verbes irréguliers?
— Qu'il faut en dresser la liste et les apprendre par cœur, mais qu'il n'est pas un sujet de conversation... »
C'est tout à fait notre avis.

Mais pour que l'on ne tienne pas, sur les verbes irréguliers et autres morceaux d'école, des conversations oiseuses, stériles ou profanes, le mieux n'est-il pas de s'abstenir de composer des grammairiennes, pensant que Chassang, Labe, Crouzet, Maquet et quelques autres pédagogues ont suffisamment fendu, à ce propos, de cheveux en quatre et même en quarante tronçons?

Le Pion a rencontré hier un intellectuel communiste, manophile et, comme de juste, flamingant. Cet intellectuel, fort armé, est très au fait de tout ce qui touche au français. Il a dit au Pion, en se frottant les mains: « Voilà qui achève de discréditer cette institution réactionnaire, ce asile pour valets de plume invalides, cet hospice pour les collectionneurs et massacreurs retraités: l'Académie! » Ainsi lancé, le jeune intellectuel communiste a continué, sans truculence, enfourchant avec la fougue des gens de son espèce, ce vieux d'ac'a connu: Les Français, peuple de science de salon... civilisation surfaite, etc. » Ça n'a pas empêché le Pion de boire son bock. Mais ça n'a pas empêché non plus le Pion, qui est un homme modéré et qui aime à faire la moyenne, de penser que cette grammairienne est une gaffe — une gaffe dont les conséquences atteignent très sérieusement le prestige français à l'étranger.

La Caudale.



Le Radio-Portatif

La Voix de son Maître

MODELE « 55 »



Poste complet à 5 lampes, avec antenne, sur cadre, batterie à haute tension, pile de polarisation, accumulateur et diffuseur.

PRIX :
3,000 Francs

BRUXELLES

14, Galerie du Roi -- 171, Bd M. Lemonnier

AUTOMOBILISTES !
LAVEZ VOS VOITURES AU " PROJEX "

MESTRE & BLATGÉ

10, RUE DU PAGE BRUXELLES

ATTENTION

Le constructeur Ch. Henry THORELLE vous offre AVENUE de BROQUEVILLE à 50 mètres de l'avenue de Tervueren, un appartement, un seul par étage, sur 17 mètres de façade

COMPRENANT :

1 Salon, 1 salle à manger, 3 chambres à c., 1 ch. de bonne, 1 vestiaire, 1 w.-c., placard, cuisine complète avec fourneau à gaz, meubles de cuisine, évier, égouttoir, salle de bain installée, enfin le confort complet. — Chauffage individuel économique. — Trémies pour ordures ménagères. — Concierge. — Ascenseur

S'adresser:

KORGANOFF

86, rue des Mélèzes. - Tél.: 44.69.39
ou sur place de 3 1/2 à 5 h.

Prix: 174,500 Fr.



Les Grands Vins Champagnisés

ST MARTIN

s'imposent
AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

G. ATTOUT

Tél.: 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers,

Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

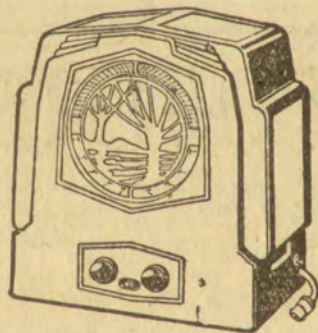
A VENDRE

Belle propriété avantageusement située à Bruxelles
18, AVENUE DES ARTS, 18 (PLACE MADOU)
Avec sortie et garage rue de la Charité.
Confort moderne

Pour renseignements et permis de visite: s'adresser
en l'étude du notaire VAES, 7, Place de l'Industrie,
à BRUXELLES

Un Merveilleux Radio AVEC CADRAN MAGIQUE

3,700
Francs



3,700
Francs



DISTRIBUTEURS EN BELGIQUE:

The Radio Distributing Co

SOCIÉTÉ ANONYME
25^e, CHAUSSÉE DE MALINES, ANVERS

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde



Ce qu'ils pensent et comment ils le chantent

M. Lucien Vertongen, dans

LE FLAMBEAU

porte cette appréciation sur les remèdes que l'on pourra
appliquer au chômage.

L'organisation de grands travaux par les pouvoirs publics
pourrait être utile et donner un certain élan à nos entr-
prises et à leurs fournisseurs, à condition cependant qu'
ne s'agisse que de travaux productifs servant à l'outillage
économique du pays, car il ne faut pas oublier qu'en
moment ces travaux ne peuvent être exécutés qu'au moye
d'emprunts dont les exercices budgétaires à venir suppo
teront la charge des intérêts et des annuités, et qu'un go
vernement ne peut pas indéfiniment emprunter sans fin
par ruiner son crédit.

A notre avis, et nous espérons avoir clairement fait con
prendre notre pensée, le chômage ne peut disparaître e
Belgique que par une adaptation du coût de la vie, c'es
à-dire des prix de détail, à la baisse des prix de gros, c
d'une diminution proportionnelle des salaires et de tous le
services.

Un prix n'est qu'une valeur relative; il représente la va
leur d'échange d'un objet ou d'un service. Il ne faut pa
considérer sa valeur absolue, mais ce qu'il représente e
objets de consommation, ou autrement dit sa puissance
d'achat.

Tous les prix, salaires et services compris, doivent
s'adapter aux prix actuels des matières premières. C'es
seulement ainsi que nous pourrions produire à bon march
stimuler la vente par les bas prix de nos produits et repr
dre sur le marché mondial, en dépit des barrières dou
nières, les exportations qui nous sont indispensables pou
payer nos matières premières et une grande partie de not
nourriture.

Hors de là, pas de salut!

???

Le poète Huidobro, dans

KOSMOKIN

fait l'éloge de l'œuf:

Dans chaque heure du jour tombe un œuf différent,
Tombe un œuf de lumière et une lumière d'œuf,
Un œuf blanc,
Un œuf bleu,
Un œuf vert,
Un œuf rouge,
Un œuf gai,

Un œuf triste,
Un œuf noir,
Un œuf jaune,
Un œuf œuf,

Ils tombent un à un dans l'arc-en-ciel qui se secoue,
De l'arc-en-ciel cocorico à chaque kikiriki,
Et les œufs crient comme des fleurs.
Et pleurent comme des fleurs,
Quand on marche sur les pieds des fleurs,
Les œufs ont fleuri,
Les fleurs sont couvées
A la chaleur des regards attentifs.

Un œuf se casse, et voilà le soleil,
Le soleil pour toujours avec ses calories et ses diamants.
Quelle est ta lumière et quelle devrait-elle être?
Quel beau paysage,
Ce paysage qui a des poils à la poitrine.
Ma tête roule avec les roues de ses oreilles.

Jusqu'au fond des âmes,
Elle devient de l'or à l'âge d'or,
De fer à l'âge de fer,
De pierre à l'âge de pierre,
Et on la lance à l'infini avec une fronde.
Quel beau paysage!

L'infini sort de son œuf et pond un autre œuf,
Et après un autre œuf,
Et plus loin un autre œuf,
Une procession d'œufs,
Un chemin d'œufs,
Des voies lactées d'œufs.

???

MERCURE UNIVERSEL

Publiée, sous la signature d'Edmond Wietrich, une étude sur l'opétisme. Voici en quels termes il décrit l'excitation mystico-sensuelle qu'ont ressentie certains ascètes, et particulièrement des femmes :

On nous rapporte de Catherine de Gènes qu'alors qu'elle était en prières, « elle reçut tout à coup une blessure d'amour si violente, que le feu allumé dans son cœur la fit sortir hors d'elle-même; elle paraissait comme une insensée, cherchant un soulagement à l'ardeur de sa blessure, et un jour qu'étonnée, effrayée de ce phénomène, se sentant mourir, elle demandait à Notre-Seigneur la cause de cette douleur qui lui brûlait le cœur, elle se vit si tendrement attirée à la poitrine de Jésus crucifié, et là, elle connut que c'était du cœur sacré de Jésus que partaient les flammes qui consumaient le sien. Sainte Marguerite-Marie nous a laissé une peinture la plus sinistre qui se puisse imaginer d'une femme sexuellement surexcitée depuis l'enfance par des vœux perpétuellement réitérés de chasteté offerte au Christ, et fiancé, et par le sentiment presque ininterrompu de sa présence amoureuse. Son cas est de l'érotomanie nettement caractérisée. Dieu la récompense d'un acte répugnant de mépris de soi, en tenant, la nuit suivante, deux ou trois heures « sa bouche collée contre son Sacré-Cœur ». A aucun moment, ni de jour ni de nuit, il n'y avait de trêve à l'ardeur de son amour divin. « Plus elle avançait, plus cet amour de Dieu la consumait. Sa frêle et délicate constitution ne résistait pas à de telles émotions. Maigre, pâle, avec une chair transparente à travers laquelle on apercevait la flamme de l'esprit, elle réalisait de plus en plus le chant de son noviciat :

*Je suis une biche harassée
Qui cherche l'onde avec ardeur
La main du chasseur m'a blessée
Son dard a percé jusqu'au cœur.*

Passons à Mme Guyon. Lorsqu'elle est en proie à la passion amoureuse qui la dévore, elle ne demeure guère en reste sur les pires exemples de « l'amour de Dieu ». Il lui arrivait de donner à Dieu l'assurance qu'elle l'aimait « plus

**KURSAAL COMMUNAL
CHAUDFONTAINE
UNE MERVEILLE**

EXPEDITIONS



VASTES MAGASINS (5000m²)

RECEPTIONS

**CINEMA
AMBASSADOR**

9, Rue Auguste Orts (Bourse)
TELEPHONE : 12.69.39

le fameux film parlant français

Trader Horn

La formidable randonnée de deux blancs, que guident un serment sacré et l'amour, au Continent noir, à travers les barrages de la Nature, des fauves et de cruels anthropophages.

Rien n'égale **Trader Horn.**
Le meilleur spectacle dans la salle la plus fraîche.

ENFANTS ADMIS

LA LESSIVEUSE-ESSOREUSE

RIBY

RIBY



RIBY

DONT LE SUCCÈS A LA FOIRE DE PARIS VIENT DE CONFIRMER
LA VOGUE QU'OBTIENT ACTUELLEMENT CE MERVEILLEUX
APPAREIL

4-6-B, AV. HENRI SCHOOF — AUDERGHEM

TÉLÉPHONE: 33.74.38

Crédit Anversois

SIEGES :

ANVERS :
36, Courte rue de l'Hôpital

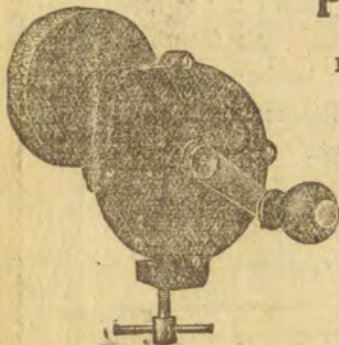
BRUXELLES :
30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix
LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change



Pour 35 francs

Nous vous envoyons franco
une jolie meule à main,
diamètre 100 m/m, porte-
outils, coquettement émail-
lée rouge. — Versement à
notre compte-chèques :
110.426

E. FREMY & FILS

187, Bd. Maur. Lemonnier,
BRUXELLES

Auto - Mécanique - Electr.

que l'amant le plus passionné n'aimait sa maîtresse ». R. due frénétique par excès d'amour — ou plutôt par man- de satisfaction complète — elle s'écriait parfois : « Mon amour, c'est assez, laissez-moi ! ». Cependant, elle s'é- tuait à persuader à son mari « que le vrai amour conjugal est celui que vous formez vous-même, mon Dieu, dans cœur qui vous aime ». Le mari persistait à se montrer in- dule. A travers tous ses écrits, on sent l'ardeur d'une pas- sion insatiable. « Je veux, s'écrie-t-elle, l'amour qui tr- sît l'âme de frissons ineffables, l'amour qui met en- moison. » Et lorsque Dieu a exaucé son appel et qu' sortir de la jouissance elle tremble encore de tous ses mem- bres, elle lui dit : « O mon Dieu, si vous faisiez sentir à personnes les plus sensuelles ce que je sens, elles quitterai- bientôt leurs faux plaisirs pour jouir d'un bien si véritable

Cette description nous confirme dans cette opinion l'Eglise a bien raison de se méfier, a priori, du mysticisme. Une lecture des Confessions de Thérèse d'Avila, de Madame de Pazzi et de Ruysbroeck l'Admirable, ne fait que renforcer cette méfiance : Ni ange, ni bête!

???

Sous ce titre : « L'armée et la politique dans les Balkans ». M. Albert Roussel nous livre ces réflexions sur le régime militaire turc :

La Turquie a connu, elle aussi, de passagères mais v- lentes ingérences de l'armée dans la politique, réminiscen- du temps lointain où les janissaires formaient un Etat de l'Etat et installaient ou destituaient les sultans. Mais, à v- dire, ce n'est que depuis la première constitution, celle de 1876, qu'on peut mesurer sous ce rapport la politique turc- à l'aune des idées occidentales. L'on peut surtout par- d'une désagrégation de l'armée turque, naguère incompa- ble, par la politique à partir du coup d'Etat jeune turc- l'été de 1908. A la démoralisation du commandement p- les querelles de partis vint s'ajouter le désastreux effet- l'enrôlement des non-musulmans, pratique en oppositi- absolue avec les notions élémentaires du combattant tu- De ce coup d'Etat dont les premiers artisans furent le ca- taine d'Etat-major Enver et le fonctionnaire des pos- Talaat, datent les dissensions qui aggravèrent les désast- turcs dans les guerres balkaniques. Vers la fin de la se- conde de ces guerres, on pouvait se demander s'il s'ag- sait d'une lutte de l'armée turque contre les ci-devant all- balkaniques, déjà dressés les uns contre les autres, ou d' un conflit entre les officiers affiliés au Comité « Union et P- grès » et ceux qui se réclamaient de l'Entente libérale.

Le Ghazi a, depuis, rétabli le prestige et la discipline- l'armée. Mais le régime actuel n'en est pas moins né d' un dictature militaire, et le « parti national » tient aujourd' h- dans les cadres la place que tenait autrefois le « Comité ». En 1926, le Tribunal de l'Indépendance a dû juger les gé- raux affiliés au mouvement progressiste, qui était un p- l'aboutissement des dissensions entre les vainqueurs. serait donc plus exact de parler de l'orthodoxie politique q- du loyalisme de l'armée turque, le loyalisme impliquant u- notion de liberté et d'adhésion réfléchie dont l'état de ch- ses existant en Turquie ne s'accommode point.

A. Willette, feu le grand artiste dessinateur français, a fait à GERARD DEVET, T. C. F., 36, rue de Neufchâtel, à Bruxelles une merveilleuse création pour les fameuses cigarettes SAINT MICHEL. Les dessins publicitaires de cet artiste sont qu- introuvables. C'est avec curiosité que l'on attendrait ce- splendide et prestigieuse production publicitaire, qui sera- cherchée par les collectionneurs.

C'est allonger votre vie de vingt ans que de pouvoir pas- l'hiver dans le Midi de la France ou y habiter et y finir « jours loin des frimas, de la neige et de la pluie, parmi fleurs, le soleil et dans le calme, devant la majesté des fig- éternellement bleus. Vous pouvez trouver ce paradis, moyennant un loyer de 500 francs français par mois, qui vous re- propriétaire d'une villa (Soc. ROJANO, en formation, quart- belge ROI ALBERT). Chaque villa comporte trois ou quat- places, avec tout le confort moderne, salle de bains, e- courante. En ce moment, l'immobilier est le meilleur pla- cement d'argent. Ecrire GERARD DEVET, T. C. F., 36, rue- Neufchâtel, à Bruxelles. Tél. 87.38.59.

OU S'ABREUVE LE BELGE MOYEN

Déjeuners de midinettes.
Les serveuses sont mélancoliques.
Souvenirs. — Chez Borgia.

ue Neuve. Elle fournirait à quelque sociologue matière à terminables gloses et peut-être composerait-il un ouvrage tant de la prolétarisation de la Femme bruxelloise et de l'influence de cette prolétarisation sur la vente du café en e et des céréales panifiées.

es poètes nous ont décrit, avec grâce, les déjeuners de inettes partageant avec les moineaux des Tuileries un



net de frites et une grappe de raisins. Cela compose de tableaux pour ceux qui les contemplent mais d'un agrément médiocre pour celles qui fournissent le sujet. A Bruxelles, où le ciel est moins serein qu'à Paris, il vaut mieux s'engager à l'intérieur des cafés et c'est rue Neuve que se sentent nos Tuileries et que déjeunent nos midinettes.

Il y a quarante ans, peu de femmes de la capitale travaillaient au dehors. La ville ne s'étendait pas alors des fins extrêmes d'Evere au fin fond d'Uccle, et l'art de la typographie n'avait pas encore conquis autant de fidèles. Les jeunes filles déjeunaient chez leur maman.

À partir de midi cinq, les places se disputent âprement, dans les cafés de la rue Neuve; les clientes cherchent à se lever, entre amies. En un clin d'œil, les tables sont couvertes de paquets ouverts d'où l'on extrait les tartines et les friandises qui les accompagnent. Pauvres repas pris dans une atmosphère étouffante, dans la fumée des cigares et au milieu de la bousculade générale. Une modeste pâtisserie, tartelette au riz, « pensée », morceau de flan, même parfois le casse-croûte, quand le budget permet ce supplément relativement coûteux.

Pour tuer le temps, la dernière goutte de café bue, on discute; certaines de ces demoiselles tirent de leur sac un petit ouvrage de broderie ou de crochet. Cela occupe les après-midis, et dimanche on se parera d'un nouveau pull-over ou d'un petit col qui rafraîchira la robe légère. La lecture est également en grand faveur: romans d'amour, publications cinématographiques, revues illustrées ont les préférences de la clientèle féminine.

Pour les hommes, nous ne jurerions pas que les feuilles de journaux et surtout celles qui traitent des courses de chevaux ne soient point favorites.

La clientèle masculine diffère sensiblement de condition de la clientèle féminine. Ces messieurs sont souvent installés à la matinée; ils flânent là, courtiers en demi-chômage, avec des vêtements de tout genre. L'après-midi se passe en parties de billard. On attend le gagnant de l'étape cycliste et le résultat de la course.

Les clients garnissent les banquettes jusqu'au raccord de quatre heures. Plus de midinettes, cette fois, des ménages économiques pour le budget desquelles le tarif des salons



C'EST LE BON SENS

Ostende - Hôtel de Paris Digue de Mer Centrale 30
 Téléphone : 1189
 Pension ♦ Arrangements ♦ Confort moderne

OSTENDE
GRAND HOTEL
 DIGUE, A COTÉ DU KURSAAL
 PRIX FORTEMENT RÉDUITS. GARAGE

COLISEUM
Paramount
MARCELLE ROMÉE
 DANS
LA NUIT À L'HOTEL
RITCHE ET FESTERAT
 leur 1er film parlant
 les meilleurs spectacles de Bruxelles

ENFANTS NON ADMIS

LE SAMEDI DERNIÈRE SÉANCE
 A 23 H. 30

WESTENDE**PLAGE DE L'ELITE**

A 10 MINUTES D'OSTENDE

20 COURTS TENNIS — GOLF 18 TROUS
TOM-THUMB GOLF**MERVEILLEUX PROGRAMME
DE FÊTES**

PAS DE TAXES AU BAINS GRATUITS

**BELLE-VUE
HOTEL**150 CHAMBRES AVEC EAU COURANTE CHAUDE
ET FROIDE, TOUTES AVEC BALCONCHAMBRE UNE PERSONNE 25 FRANCS
CHAMBRE DEUX PERSONNES 45 FRANCS**RESTAURANT**
BUFFET FROID A LA CARTE
PRIX MODÉRÉS**PLAT DU JOUR : 12 FRs**DEMANDEZ PROSPECTUS ET PROGRAMME
DES FÊTES
OU TÉLÉPHONE BRUXELLES 48.78.58 48.31.51**Ouverture
le 20 Juillet****STAVELOT
HOTEL D'ORANGE**TÉLÉPHONE: 5
RECOMMANDÉ PAR LES AUTOMOBILE-CLUBS DE FRANCE
ET DE BELGIQUE ET PAR LA CARTE GASTRONOMIQUE DE FRANCE
PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS - CONFORT - SÉJOUR AGRÉABLE**ROCHEFORT
HOTEL DU CENTRE**TÉLÉPHONE: 41
MAISON D'ANCIENNE RÉPUTATION -- GARAGES
LA MEILLEURE CUISINE -- PENSION -- ARRANGEMENTS**SAINT-HUBERT
(ARDENNES BELGES)****HOTEL DU CHEMIN DE FER**
PROPRIÉTAIRE: GASTON GATIN • TÉLÉPHONE: 23
CONFORT • RESTAURANT DE PREMIER ORDRE • GARAGE
PENSION: 40 FRANCS POUR SÉJOURS

de thé des grands magasins voisins est trop élevé. Il y a coup de feu dans les couques au beurre et les glaces van. Les percolateurs travaillent à plein rendement. L'arôme café emplit la salle. Il y a encore des paquets sur les tables mais cette fois le papier qui les enveloppe est marqué nom des grands carpharnaums d'en face. Ces dames goûtent autant par fantaisie que par faim; goûter démocratique Belge moyenne qui laisse les salons élégants de la pâtisserie aux belles dames avec petits chiens. Tout à l'heure, un train ou quelque train les chargera vers un lointain Koeke ou Vilvorde et au-delà. Les occasions ramenées du magasin autorisent cette modeste débauche de tarte au

Plusieurs établissements de la rue Neuve possèdent une galerie où l'on donne à manger. Brouhaha et bon marché mais peu de pittoresque. Le « buffet froid » pour les pressés et de bourse modeste. Roastbeef-pickles, salade parisienne et tête de veau à la vinaigrette, filets de hareng maison et tomates-crevettes trouvent beaucoup d'amateurs. On sert ces délicatesses également dans les salles du de-chaussée mais les raffinés préfèrent l'étage vers lequel mène un ascenseur et où la cohue est moins forte.

Avec le soir, l'animation de la journée retombe à plat comme un soufflé au fromage raté. Les cafés n'abritent plus que quelques messieurs studieux qui, penchés sur les journaux de courses cherchent les gagnants du lendemain et se parent dans le calme et le silence leur « papier ». Et de là, un client attardé mâche une viande froide assaisonnée de moutarde et arrosée d'un verre de bière claire.

???

Il est encore une sorte de cabarets pittoresques dont la clientèle se recrute presque exclusivement parmi les veuves et les garçons limonadiers. Ces lieux de délasserment sont en même temps des officines de placement, des bureaux officieuses du travail. C'est dire que les consommateurs arrivent de bonne heure le matin et que ceux qui l'ont contre l'après-midi font la planche en attendant mieux. Les aux Choux, fréquentent mesdames les serveuses. Quand a gravi quatre marches de pierre, on pénètre dans une salle exigüe qui est le café. Un petit jardin dans le fond apparaît d'une manière assez inattendue. Par beau temps, on se promène dans cette courlette gazonnée.

Les clientes parlent métier et affaires, qui, à les entendre ne sont guère prospères. Les recettes baissent et les profits boires ne sont pas fameux. Pourtant le métier est pénible. Mme Ninie (c'est ainsi que la nomment ses compagnes) « plaqué » hier, parce que, vraiment la place était trop mauvaise. Pensez donc, dit-elle, on commence à sept heures, demi du matin, on s'appuie du mastic jusque dix heures au moins et le soir, on a toutes les peines du monde à pouvoir filer pour attraper le dernier tram. Quand on a trente francs, c'est beaucoup. Mme Ninie se console de ses malheurs professionnels avec une gueuze bien versée. Pour Mme Mathilde, c'est une autre histoire: elle sort d'une pension dont le patron est parfois trop empressé auprès de son personnel, dont la patronne est jalouse et querelleuse. Elle n'a rien d'agréable, déclare-t-elle et nous concevons aisément les raisons de son ire.

Et ainsi se passe la matinée, dans l'attente d'un coup de téléphone par lequel un cabaretier demandera les services d'une « fille ». Mais les coups de téléphone sont rares, semble-t-il. « Tu penses que celles qui ont une place à peu près convenable s'y tiennent », dit une grande et forte femme, de visage agréable. Nous apprenons que depuis plusieurs mois elle fait des « extras », des remplacements, de temps en temps, sans réussir à trouver un emploi stable.

Rue des Chapeliers, le spectacle est semblable: cause désabusées, propos professionnels, attente et cancan. Les braves travailleuses, honnêtes et dures à la besogne, ne voient pas arriver l'hiver sans appréhensions. Il semble que la limonade soit inquiète au sujet de son avenir imminent si l'on peut ainsi dire. En tout cas le pessimisme est général et il n'est peut-être pas sans raisons.

Il n'est pas encore trop tard pour évoquer le souvenir de ce grand café situé sur les boulevards du centre. Nous disons le souvenir, encore qu'il n'ait point disparu. Mais

Arthritiques

préparez votre

**EAU ALCALINE
DIGESTIVE**

avec le

SEL VICHY-ÉTAT

le paquet
pour 1 litre

0^F50

lessive les reins, l'estomac, l'intestin et élimine l'acide urique

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY-ÉTAT

facilitent la digestion

changeant de propriétaire, il a changé d'aspect. Jadis, vers les trois heures de l'après-midi, d'aimables personnes arrivaient et prenaient quartier auprès d'une table bien exposée. Le teint rehaussé de fards habilement appliqués, l'œil artificieusement avivé, elles attendaient avec une patience louable et digne d'un meilleur objet les hommages de messieurs hypothétiques. De la rue, le passant les contemplant, hiératiques et immobiles comme des divinités. Elles tenaient la pose, convenable et sévère, que l'usage de la maison exigeait. Il y avait parmi elles des chevronnées, qui avaient tous les titres à une décoration civique pour longs et loyaux services. Mais, par modestie sans doute, elles ne se paraient d'aucun orgueil exagéré.

L'originalité du lieu n'était pas tant dans la fréquentation assidue de ces dames; à côté de cette clientèle, en existait une autre, fort honorable, très bourgeoise, qui, sans se mêler aucunement aux habituées, vivait dans la neutralité la plus absolue vis-à-vis d'elles. Le voisinage ne gênait nullement les bons fonctionnaires qui venaient boire leur chope. De respectables mères de famille et de vertueux papas menaient à leur progéniture, sans que le scandale vint jamais troubler leur dégustation. Les fidèles avaient fini par connaître le nom des aimables personnes, la richesse de leur garde-robe et leurs habitudes. Et l'on surprenait des conversations de ce genre: « On dirait que Paulette a engraisé! »; « Le Hollandais de Gaby est sans doute reparti »; « Tiens, Suzy a une nouvelle robe ». Et il arrivait qu'un signe discret s'échangeât, d'une table à l'autre, en toute camaraderie s'entend.

???

Un peu partout dans la ville, on rencontre des débits de vins dont les tenanciers tirent gloire du bon marché de leurs consommations et de la grande capacité de leurs verres. Ce sont les assommoirs nouveau style. Les effroyables mixtures qu'on sert dans quelques-uns de ces établissements seraient plus propres à décaper une chaudière ou à faire disparaître la peinture d'une vieille armoire, qu'à abreuver des créatures de Dieu.

Explorer les cabarets bruxellois n'est pas une tâche rebutante pour quelqu'un qui a l'estomac en bon état et qui ne rechigne pas devant un verre de bière. Mais vraiment, avaler certaines drogues, c'est trop! Nous avons poussé la conscience professionnelle jusqu'à l'héroïsme et nous comptons que la direction de ce journal saura reconnaître nos sacrifices.

En buvant le porto (?) et le petit vin blanc (??) maison, nous songions avec envie à l'aristocratique La Caudale qui s'est gorgé de boissons généreuses dans les cafés huppés de la capitale. Notre enquête faillit tourner court par la

mort subite de l'enquêteur... Il nous souvient d'un vermouth de Turin (*sic*) qui était une des plus remarquables cochonneries qu'ait enfanté le cerveau humain. Nous ne connaissons pas la marque du produit, mais nous soupçonnons un descendant des Borgia d'avoir fourni la recette! Le mastroquet qui verse ces liqueurs enchanteresses est honnête homme: il fait bonne mesure, le bougre. L'ivresse est à bon marché, quoi qu'on dise. Le tout est de connaître les bonnes adresses. Il semble que beaucoup de nos concitoyens les connaissent, ces adresses précieuses, si l'on en juge d'après l'extraordinaire affluence des clients. Où s'abreuve le Belge moyen? Notre sottise fut grande quand nous nous aventurâmes chez Borgia fils et successeur, car il ne s'agit plus ici de Belges moyens. Qu'allions-nous faire en ces lieux? La curiosité est toujours punie. Notre vénérée mère avait raison, quand elle nous disait cela. Les parents ont toujours raison, d'ailleurs.

Disons-le tout net: la clientèle est hideuse à voir. Pour un ou deux passants, ouvriers ou petits employés, qui entrent pour boire un verre de bière, il n'y a là que des piliers de comptoir, cherchant l'ivresse — et la trouvant aisément. Faces fatiguées, mal lavées et rarement rasées, commères dépoitrillées, miséreuses, alcooliques avérés discutant sempiternellement à propos de tout et de rien à la fois: tel est le tableau fidèlement peint des clients de ces endroits.

Il nous souvient d'un cabaret d'avant-guerre qui servait des « culbuteurs », nom donné à une forte mesure de genièvre. Ici on ne sert pas autre chose que des culbuteurs. Nous le savons bien sans doute, par expérience, nous qui faillîmes nous flanquer les quatre fers en l'air après avoir imprudemment goûté au porto... Mais peut-être ce liquide corrosif était-il réservé à l'usage externe? En tout cas, seuls les gosiers doublés de zinc nous paraissent être qualifiés pour en supporter le passage...

(A suivre.)

J. D.

MÊME MAISON:
67, WEST 44TH STREET
NEW-YORK

PERMANENTE A 50 FRANCS

MESDAMES,

Si vous voulez être servies vite et bien, adressez-vous à la meilleure maison et la plus connue:

MAISON HENRI

19 RUE DE MÉRODE 19
BRUXELLES-MIDI

Installation moderne, différents appareils, tous avec vapeur sans électricité. Machine américaine, la seule, unique en Europe.

La permanente à la vapeur évite tous les accidents et désagréments que pourrait occasionner l'électricité. Grand Prix International et Coupe obtenue à New-York.

LA MAISON OFFRE UNE CARTE DONNANT DROIT A 6 MISES EN PLIS GRATIS. — Pas de Succursale en Europe. Tél. 11.48.69





ALBERT-PLAGE
LE ZOUTE
KNOCKE
PLAGE SANS RIVALE

TOUTES LES ATTRACTIONS
TOUTS LES SPORTS
TOUTES LES DISTRACTIONS
HOTELS LES PLUS CONFORTABLES

PRIX RÉDUITS
PLAGE IDÉALE

RENSEIGNEMENTS GRATUITS ET LISTE
DES HOTELS:
COMITÉ PROPAGANDE, HOTEL DE VILLE

COSMOPOLITE
AVENUE LIPPENS. TOUT CONFORT. PRIX RÉDUITS TRÈS MODÉRÉS

MILLE COLONNES
20 MÈTRES DIGUE. TOUT CONFORT. PRIX RÉELLEMENT MODÉRÉS

NEPTUNE
20 M. DIGUE. PRÈS DU CASINO. CHAMBRES CONFORTABLES ET
ABSOLUMENT MODERNES. SERVICE PREMIER ORDRE. LIFT. PRIX
PARTICULIÈREMENT RÉDUITS.

LE ZOUTE
PLAZA
DIGUE
PENSION A PARTIR DE 70 FRANCS

PUBLICITÉ RUDOLF MOSSE

Hôtel MILLE COLONNES
AV. LIPPENS, 266 (1 m. de la mer) KNOCKE s/MER
Eau courante, chaude et froide. — Cuisine soignée.
Téléphone : 274. Prix réduits.

Knocke s/M Hôtel Pavillon du Lac
ALBERT PLAGE

Sit. entre le Lac et les tennis. Vue sur mer. Derrière le
CASINO-KURSAAL COMMUNAL

Prem. ordre, Cuisine réputée, Service soigné, Billards,
Canotage, Pêche à la disposition des clients de l'Hôtel.
Prix avantageux. Demandez prospectus. Réouverture
le 4 juin. Tél.: 264. Adr. télégraphique: Pavlac-Knocke.

SPA Téléphone : 86

Grand Hôtel ANNETTE ET LUBIN
Propriétaires : CLOSE FRERES. — Dernier confort
Situation unique sur la montagne. — Autobus.
— Ascenseur. — Grand jardin. — Tennis. —

SPA. — HOTEL DES COLONIES

Avenue du Marteau, 53. Téléphone : 209
Près de la Gare, du Casino, du Parc et de l'Établis-
sement des Bains. GARAGE.



JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Recommandation importante

Rappelons que les réponses, mises sous enveloppe fermée avec la mention « CONCOURS », doivent nous parvenir le mardi avant-midi, sous peine de disqualification.

Résultats du problème n° 130: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : A. Verbeeck, Saint-Gilles; Mme L. De Decker, Anvers; A. Eggerickx, Berchem-Anvers; Ar. Liétart, Ixelles; S. Vatriquant, Ixelles; Cl. Machiels, Saint-Josse; E. Vanderelst, Quaregnon; La Petite Mémée, Bruxelles; Mme G. Fossion, Auderghem; A. Crets, Ixelles; H. Bonnemain, Uccle-Calevoet; P. Marchal, Saintes lez Hal; M. Piron, Schaerbeek; J. Burbach, Schaerbeek; J. Ch. Kaegi-De Koster, Schaerbeek; Eug. Piret, Hornu; P. Piret, Ans; O. Krier, Arlon; L. Dutrie, Meirelbeke; A. Gaupin, Herbeumont; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mme Long, fils-Daille, Boitsfort; Mmes Guiannotte, Schaerbeek; Kort, Molenbeek; Mlle Yv. Carpay, Etterbeek; Mlle S. P. niels, Schaerbeek; L. Gérard, Jemappes; E. Deltombe, Saint Trond; Ch. Adant, Binche; Mlle Yv. Nys, Uccle; E. Detry, Stembert; Mme Vermeulen, Auderghem; Freddy, Arlon; F. Wilock, Beaumont; A. Bruniaux, Chapelle lez-Herlaumont; R. Van Blesbrouck, Ostende; P. A. Wynants, Brasschaet; A. Truillot, Angleur; F. Plumier, Jemeppe; Comm. Kesteman, Gand; Mme R. Poulain, Morlanwelz; J. Dapont, Bruxelles; M. Wilmotte, Linkebeek.

Solution du problème n° 131: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	I	M	M	I	G	R	A	T	I	O	N
2	M	A	I	R	E		C	R		N	O
3	M	I	S	E	R	I	C	O	R	D	E
4	U	T		S		S	O	N		E	M
5	A	R	T		T	A	R	E	S		I
6	B	E	R	N	A	R	D		O	C	
7	I		U	L	M		E	T	N	A	
8	L	O	S		A	M	O	R	O	S	O
9	I	N	T	E	R		N	O	R	T	H
10	T		I	R	I	S		P	E	R	I
11	E	R	S		S	O		S	E	O	

E. M.=Edouard Manet — N. L.=Ninon de Lenclos
E. R.=Ernest Reyer — S. O.=Sapho
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 29 juillet.



DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION

DES

NOUVELLES FORD

4 et 8 cylindres qui viennent d'arriver aux

Etablissements P. PLASMAN, S. A.

10-20, Boulevard Maurice Lemonnier, 10-20

567, Chaussée de Waterloo

BRUXELLES

Problème n° 132: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2									S		
3											
4											
5											
6											
7											
8									E	T	H
9									O	P	E
10											
11											

Horizontalement : 1. entêtant; 2. charmants; 3. quelque chose — abréviation d'un titre; 4. appartient à l'histoire naturelle; 5. enleva — initiale répétée d'un point cardinal — animal; 6. adverbe — règles d'un métier — ville française; 7. se dit de certain arbre fruitier — adverbe; 8. dieu — est très volatil; 9. rivière de France — poème; 10. levant — vaudra; 11. trompe — interjection.

Verticalement : 1. viandes grillées; 2. spéculateur; 3. fin de opération souvent hasardeuse — ville d'Afrique; 4. nom de bataille — animal; 5. possessif — organe — pièce de monnaie; 6. ivresse — partie d'une charpente; 7. initiales des nom et prénom d'un romancier français — participe passé; 8. remède — situation; 9. en — du verbe avoir — détonnelles; 10. prénom féminin — ruisseau; 11. arrête — ville française.

On nous écrit

ou nos lecteurs font leur journal

Où il s'agit de gendarmerie et d'assiette au beurre

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Nationale Gendarmerie! Que de bêtises on raconte en ton nom! Faut-il la croix et la bannière pour traduire Gendarmerie Nationale? Rijkswacht signifie, il me semble: Garde de l'Etat. Ce n'est donc pas tout à fait cela. Sans dictionnaire et avec moins de prétention à la connaissance du flamand que la plupart des flamingants « ignares », je traduirais par Rijks-Veiligheidswacht ou par Lands-Veiligheidswacht, car c'est bien l'idée, me semble-t-il, qu'évoque la gendarmerie: elle se conçoit comme une garde de la sécurité nationale (res publica), la sécurité de tous.

Je crois me rapprocher consciencieusement de la vérité et y ai moins de mérite que Champollion et Mariette, bien que cela devienne travail de déchiffreurs d'hieroglyphoque d'interpréter ce que veulent ces hurluberlus de frontistes « Plaatskeszoekers », comme on les appelle à Gand.

C'est bien cela, l'Assiette au beurre sera éternelle!

D'autres que les frontistes, se sentant rogneux, n'ont qu'à se gratter d'ailleurs!

Bien à vous.

S. D.

Suivant votre chiffre d'affaires, donnez moins, mais donnez cependant à votre clientèle un article pour la publicité par l'objet; jamais ce genre de réclame n'a eu un rendement publicitaire aussi intense qu'à présent: c'est notre clientèle qui l'affirme. Consultez GERARD DEVET, T. C. F., 36, rue de Neufchâtel, à Bruxelles. Tél. 37.38.59.

Pour tous vos imprimés, dépliants, pancartes, étiquettes en relief, affiches, vitrauphanies, consultez GERARD DEVET, T. C. F., 36, rue de Neufchâtel, à Bruxelles, tél. 37.38.59, qui crée et exécute dans ses ateliers aux prix les plus avantageux.

PASSEZ VOS VACANCES A BLANKENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

—
PRIX REDUITS
—

BLANKENBERGHE

Plage superbe de sable fin
Sécurité parfaite des Bains

Superbe Casino, — Pier. — Attractions.

Tous les sports.

Liste Hôtels : Ecrire : Bureau des Renseignements (P. P.) Digue de Mer.

Les Bruxellois connaissent mal leur ville

Cher « Pourquoi Pas? »,

Si je me décide à secouer ma fième, ce n'est pas avec l'intention de faire figurer ma prose à côté de celle de tes honorables lecteurs (Nos lecteurs font leur journal). Non. C'est uniquement dans le but de te mettre en garde contre l'érudition des receveurs de tramways et des agents de police de la ville de Bruxelles, et te conseiller, par surcroît d'avoir toujours à ta portée un petit guide des rues.

Mon aventure est simple. Devant me rendre rue de Berlaimont, et ayant oublié l'emplacement exact de cette rue, j'ai demandé à trois personnes différentes de me documenter. La première fut un receveur de tram qui, à l'arrivée Porte de Namur, me fit descendre sous prétexte que « ça devait être dans les environs ». N'étant pas beaucoup plus avancée... je m'adressai à un agent de police, qui me répondit en ces termes:

L'agent: « On ne vous a pas dit de quel côté cela se trouve? »

Moi: « Non, mais je suppose que c'est dans les environs des ministères. »

L'agent: « Eh bien, vous n'avez qu'à suivre le boulevard et passer par la rue Ducale. Au carrefour de la rue de la Loi, demandez; on pourra sans doute vous renseigner. »

Je suis repartie — en tram — et me suis à nouveau adressée au receveur. Beaucoup plus franc, et plus prudent, ce dernier m'a répondu: « Je ne sais pas. »

Au carrefour de la rue de la Loi une clarté s'est faite dans mon cerveau, et je me suis tout-à-coup rappelée que la Banque Nationale occupe une partie de la rue de Berlaimont. J'ai donc suivi le plus court chemin, et suis arrivée à destination sans plus d'anicroches.

Seulement, la leçon a porté ses fruits... et je ne sors plus sans emporter un plan de la ville.

E. F.

Il est vrai que beaucoup de chauffeurs, de receveurs de tramways, et même d'agents de police, connaissent mal le nom de nos rues.

Un écho des incidents d'Anvers

Un Anversois patriote proteste que le cœur de la ville battait pas avec celui des émeutiers qui ont attaqué les Fernelles. Eh! parbleu! nous le savons bien!

Messieurs les Rédacteurs,

Depuis des années vous ne cessez d'adresser à la population d'Anvers des brocards qui ne sont ni flatteurs agréables.

Depuis de nombreuses années également nous sommes l'objet de la part de nos compatriotes à l'intérieur du pays d'une animosité née de la question linguistique, à laquelle une grande partie de la population anversoise est extrêmement sensible parce qu'en réalité elle est impuissante à lutter seule, et vu la carence des plus hautes autorités du pays, contre les excès qui se commettent chez nous.

Je me suis toujours abstenu d'entamer une polémique avec les journaux qui nous prenaient à partie, mais aujourd'hui que vous posez, dans votre numéro 936, la question (page 1722): « La population saine d'Anvers, la grande majorité, a-t-elle vu clair? », vous me permettez de répondre « N'en doutez pas! »

Jamais l'indignation n'a régné comme elle règne en ce moment chez nous, mais voulez-vous me dire comment la population saine d'Anvers aurait pu éviter les tristes événements survenus au cours de la journée du 26 juin dernier, alors que notre bourgmestre a donné des instructions telles à la police que tout mouvement d'indignation, toute manifestation de colère de la part de la population saine, devaient être aussitôt réfrénés, tandis que la plus grande indulgence devait être manifestée à l'égard de ceux de vous qui se sont attaqués à ceux devant qui tout citoyen de cœur doit s'incliner profondément.

Quels sont les grands coupables?

Croyez-vous sincèrement que ce soit la population?

Tous nous souhaitons que réparation soit donnée aux invalides pour les attaques dont ils ont été l'objet au cours de la manifestation du 26 juin, ainsi qu'ils l'ont demandé.

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Des Arts et

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

de l'Industrie

NOUVEAU CASINO KURSAAL DE BLANKENBERGHE

21 JUILLET 1932, A 21 HEURES

Grand Gala d'Ouverture

Avec le concours de la grande vedette espagnole :
LA TERESINA

A l'orchestre, tous les soirs, les deux célèbres jazz :
REMUE et BACHICHA

LE PLUS BEAU CASINO BELGE

Une lettre ouverte adressée à notre bourgmestre, qui aura en soin de ne pas y donner suite, fort de l'approbation qu'il a rencontrée tant au Conseil communal qu'à la Chambre auprès de tous les partis, tant catholique que socialiste libéral.

Pour ma part, je souhaite que les Fraternelles reviennent à Anvers en informant le bourgmestre que cette fois elles feront leur police elles-mêmes.

Selon moi, pour mettre fin aux agissements d'une tourbe telle que celle que représentent ici les communistes et les stalinistes, il n'y a qu'un seul moyen, c'est d'en arriver aux parents et d'admettre que les fils de bourgeois ne seront pas déshonorés pour s'être battus dans la rue contre ceux qui sont la honte de notre ville.

Il conviendrait peut-être de vous signaler que parmi les manifestants arrêtés au cours des événements du 10 juin les Anversois de naissance formaient une infime minorité et que la majorité des manifestants venaient de l'extérieur, non seulement des campagnes environnantes, mais de Bruxelles et d'autres villes du pays.

J. L.

Pourquoi les décorations coûtent-elles de l'argent?

Un « ex-prisonnier civil » se plaint de ce qu'il ait dû acheter sa médaille. C'est un type calé dans les questions de statistique honorifique.

Mon cher Pourquoi Pas?,

En décembre 1930, un arrêté royal a créé une nouvelle décoration : la « Médaille du Prisonnier civil 1914-1918 ». Quelques milliers de braves Belges se trouvant dans les conditions d'obtenir cette distinction ont fait la demande et l'ont obtenue; obtenue, non, mais leur nom a paru au *Moniteur*. C'est très bien; mais où la chose devient grotesque, c'est ici : au revers de la médaille, il est gravé : « Témoin de reconnaissance de la Belgique ». A l'instar de la décoration des volontaires, notre médaille a une valeur pri-

mordiale. On nous adresse un témoignage de reconnaissance pour avoir fait quelque chose que nous n'étions pas obligés de faire, quelque chose que nous avons fait par civisme — tandis que pour beaucoup d'autres décorations!... Avoir été ou être gratte-papier ou balayeur pendant vingt-cinq ans, avoir été grassement payé et avoir bien vécu, cela suffit.

Mais revenons aux prisonniers civils de 1914-1918.

Vers la fin de 1931, nous avons reçu un petit avis signé de M. le ministre de l'Intérieur, nous informant que S. M. le roi Albert Ier avait daigné nous accorder cette médaille, et c'était tout. A cet avis était annexée une réclamation tapée à la machine, émanant de la Fédération Nationale des Décorés, nous félicitant de cette distinction et nous disant qu'elle pouvait nous fournir la médaille d'ordonnance, le diminutif-bijou et le brevet... moyennant versement à son compte chèques postaux de fr. 22.50, et qu'une remise officielle de ces décorations aurait lieu dans le courant de l'année. Je suppose que j'ai fait comme les autres en effectuant mon versement, mais je ne parvenais quand même pas à comprendre; mon cerveau ne parvenait pas à marier ces mots : Reconnaissance, achat, paiement. A tel point que, ce jour-là, j'allais justement « offrir » une douzaine de cigares au gros chef du bureau qui m'avait fait décorer, et je me demandais quel prix j'allais lui faire payer?

Des mois se sont passés; on ne parlait plus de rien. Quand un beau jour, il y a cinq mois, je crois, j'ai trouvé dans le fond de ma boîte aux lettres un sachet contenant les médailles, très jolies, ma foi! Maintenant, ce n'est pas tout : croyez-vous, mon cher Pourquoi Pas? que nous ayons espoir de recevoir le brevet? Et à quand cette remise solennelle? Comme c'est beau, toutes ces chinoïseries administratives!

V. R...

LA PLUS BELLE PERMANENTE DE BELGIQUE : 100 FRANCS tout compris

SES AVANTAGES : 1° sans électricité ni vapeur; supprime courts-circuits, jets de vapeur, brûlure du cuir chevelu, etc.; 2° unique en Belgique, elle laisse le cheveu naturel et brillant sans faux plis, tire-bouchons ou frisures de nègre; 3° que le cheveu soit court, long, brûlé, décoloré ou raté par une autre permanente, se fait avec une garantie de huit mois; 1^{re} mise en plis, 3 mois; 4° est exécutée par spécialistes masculins ayant fait chacun plus de mille permanentes sans le moindre accident, Julien SELS, 97, boul. Léopold II (coin rue Mexico). Téléphone : 26.18.35.

NEUFCHATEAU
(ARDENNES)
HOTEL DU LUXEMBOURG
1895-1932 TÉLÉPHONE: 39
RIEN DU MODERNE... TAPAGEUR...
...MÊME PAS LES PRIX...

OUVRIERS! EMPLOYÉS! FONCTIONNAIRES! NE PAYEZ PLUS

un loyer à fonds perdus

Devenez tout de suite propriétaire d'une belle maison avec confort moderne, jardin devant et derrière, au nouveau quartier « Mélati », situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides, à Bruxelles, sans payer plus que votre loyer habituel.

SOYEZ DE VOTRE TEMPS!

N'AYEZ AUCUNE CRAINTE. L'AVANCE TOTALE DES FONDS SERA FAITE EVENTUELLEMENT, MAIS IL FAUT VOUS PRESSER. SAISISSEZ L'OCCASION.

Adressez-vous de toute urgence

63, Boulevard des Invalides, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours (dimanches compris).
Téléphone: 33.64.00.

LES ÉTABLISSEMENTS

TITAN

59, RUE J.-B. COLYNS, 59, BRUXELLES
TÉLÉPHONE: 44.84.58

Présente une nouveauté absolument INÉDITE

Le Poste Universel

POSTE VALISE très portatif fonctionnant indifféremment sur tous les courants. C'est le poste qui peut servir OU QUE VOUS SOYIEZ, chez vous, à la campagne, à la mer ou n'importe où..., même en chemin de fer. Poste des plus simples et extrêmement puissant. (5-6 lampes.)

Prix extraordinaire, garanti 2 ans

2,200 francs

PAS d'Antenne, pas de Terre, pas d'Ennuis, pas de Parasites

Surveillons notre français!

Préfaçant le livre de Brand Whitlock, intitulé Narcisse et dont nous rendrons compte sous peu, le secrétaire de l'Académie jait une faute de français. Et voilà qu'on ramasse.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Vous avez plus que raison de critiquer sévèrement l'Association des Écrivains belges dont un prospectus récite fourmille de fautes.

Mais est-ce étonnant quand le secrétaire perpétuel de votre Académie fait, lui-même, une erreur aussi lourde que celle que nous découvrons dans la dernière phrase de la préface qu'il a écrite pour le « Narcisse » de B. Whitlock:

« Pour que nous le comprenions bien, il (Brand Whitlock) nous le dit dans notre propre LANGAGE ».

Non seulement le secrétaire de votre Académie fait une grosse faute de français en employant le mot « langage » au lieu de « langue », mais il avoue, en plus, et donne la preuve aux étrangers — que les Belges n'ont qu'un « langage » pour s'exprimer, et non une langue.

D. D.

Troublant problème

Mon cher Pourquoi Pas?

De passage à Bruxelles et arrivé place Armand Steun, j'ai vu une plaque de rue, y aboutissant, libellée ainsi: « Rue Rouen — Bovie straat ».

Puis-je vous demander si Rouen se traduit par Bovie, flamand?

Bien à vous.

X...

Nous l'ignorons. Toutefois, si ça peut vous servir, nous vous signalons que Rouen est la capitale de la Normandie que la Normandie est un pays de Bovie-dés...

Excusez du... pneu

Mon cher Pourquoi Pas?,

Dans notre pays, les marques de pneus continuent à prendre pour base un tarif surélevé sur lequel certains grossistes, organisés pour la revente, consentent des rabais qui atteignent jusque 45 p. c. et même 50 p. c.

Lorsqu'un Belge se trouve dans la localité qu'il habite et qu'il connaît, il lui est facile de profiter de ce rabais, mais cela devient quasiment impossible à l'automobiliste qui est de passage dans une ville qui n'est pas la sienne. Il n'a alors d'autre ressource que de payer, au garage où il est inconnu, le prix du tarif imposé qui est quelquefois double de la valeur de l'objet acheté.

L'Automobile Club de Belgique devrait s'appliquer à faire cesser cette anomalie, d'autant plus qu'en France les tarifs de base sont uniformes, que les pneus soient achetés dans les dépôts ou qu'ils soient acquis chez le garagiste.

J'ai de gros pneus à ma voiture et leur coût au tarif de Belgique est de 1278 francs belges la pièce. Récemment en France, un sillex avait profondément cisailé un de mes pneus, le mettant hors d'usage. Je voulus par sécurité, remplacer et mon chauffeur courut chez le premier garagiste venu: grande fut ma stupéfaction... et ma joie de constater qu'en France le prix de base du même pneu était de 484 francs français (soit 683 francs belges).

Si je m'étais trouvé en Belgique, j'aurais payé le plein du tarif soit 1,278 francs belges: j'aurais perdu de sorte 595 fr. belges.

Excusez du... pneu!

Je vous prie de croire, mon cher P. P., etc. H. K.

TROIS-PONTS - Hôtel Crismer
PLACE DU MARCHÉ - Téléphone 5
30 chambres - Salle de bains - Eau cour.
Chauffage central --- GARAGE

LA ROTISSERIE ELECTRIQUE ECONOMICUS

BOULEVARD DE WATERLOO · 2 · TEL: 12 · 27 · 99.

MENU À 25 FR.



un Homard frais
Sauce Mayonnaise
Pâté ^{ou} de Foie Gras
à la Strasbourgeoise
Poularde (couscous de Malmes)
à la broche ECONOMICUS
Salade
Fromage Munster d'Alsace
Corbeille de Fruits



DÉGUSTEZ NOS GRANDS VINS D'ALSACE
SPORÈN · RIESLING · GEWÜRZTRAMINER

En police correctionnelle

Biroy est au banc des prévenus; sa femme est à la barre du tribunal; les deux époux se lancent un regard exempt d'amitié.

LA FEMME. — Je te l'avais toujours dit, qu'un de ces quatre matins tu viendrais sur le banc des malfaiteurs!

BIROY. — Je suis pur comme l'oiseau qui sort de l'œuf.

M. LE PRESIDENT. — Femme Biroy, de quoi vous plaignez-vous?

LA FEMME BIROY. — Je me plains que c'est un homme que si on ne me retire pas de ses mains, la première fois ce sera un cadavre qui viendra se plaindre devant vous!

BIROY. — Tu m'arraches des sourires!

LA FEMME BIROY. — Les témoins sont là pour le dire : un homme qui ne désivrogne pas et qui me bat les sept fois la semaine...

BIROY. — Les témoins, je les méprise comme un verre d'eau!

M. LE PRESIDENT (à la plaignante). — Enfin, précisez des faits et ne restez pas dans des généralités. Quand votre mari vous a-t-il porté des coups?

LA FEMME BIROY. — Quand?... Mais toujours; un faignant qui bat le pavé le jour...

M. LE PRESIDENT. — Il n'est pas prévenu d'avoir battu le pavé.

LA FEMME BIROY. — Ah! moi, il me bat le soir!

M. LE PRESIDENT. — Mais le jour de la scène, quels coups vous a-t-il portés?

LA FEMME BIROY. — Il m'a jeté son manger à la figure.

M. LE PRESIDENT. — Vous a-t-il fait des blessures?

LA FEMME BIROY. — Non, c'était de la panade.

M. LE PRESIDENT. — Il ne vous a pas jeté le plat avec?

LA FEMME BIROY. — Non, mais la panade m'a arrangé la figure, floo!... que j'en ai eu mes effets martyrisés!

BIROY. — Et toi, le jour que tu t'es assise sur mon cha-peau, est-ce que je t'ai trainée devant le tribunal?

M. LE PRESIDENT (au prévenu). — Enfin, reconnaissez-vous que vous avez maltraité votre femme?

BIROY. — Quand je suis en ribote, naturellement.

M. LE PRESIDENT. — Comment, naturellement?

BIROY. — M'sieu, v'la le papier. (Il tend un papier.)

M. LE PRESIDENT. — Qu'est-ce que c'est que ce papier?

BIROY. — Un certificat.

M. LE PRESIDENT (après avoir lu). — Eh bien! c'est un certificat d'un perruquier...

BIROY. — Qu'il déclare comme quoi qu'il me rase depuis dix-huit ans deux fois par semaine.

LA FEMME BIROY. — Tu me rases bien tous les jours, toi!

M. LE PRESIDENT. — Qu'est-ce qu'il prouve, ce certificat?

BIROY. — Ecoutez, vous ne pouvez pas savoir... Les femmes, ça vous a comme ça des petits airs devant le monde; mais cette femme-là serait à vous, mon président, que vous y ficheriez des piles. Je suis d'une bonne famille, moi; j'ai été même dans une certaine position...

M. LE PRESIDENT. — Quelle position?

LA FEMME BIROY (tendant les bras horizontalement). — Il était cantonnier au chemin de fer.

BIROY. — Oui, elle me buvait tout mon argent!

M. LE PRESIDENT. — Vous lui donnez un si bon exemple!

BIROY. — Moi, ça vient d'un caractère qui est altéré de sa nature. On voit toujours quand un homme est en ribote, mais on ne voit jamais quand il a soif!

LA FEMME BIROY. — Il casse tout à la maison; il a cassé jusqu'au lit!

BIROY. — Oh! ça n'est pas de ma faute... Ça vient de ce que j'ai le sommeil si lourd, que le lit, qui n'était déjà pas solide...

Le tribunal condamne Biroy à quinze jours de prison.

PATHÉ-BABY

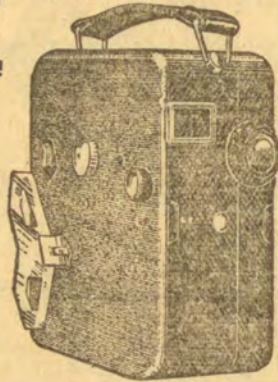
Le cinéma chez soi

NOUVEAUTÉ 1932

APPAREIL DE PRISE DE VUES

« MONDIALE B »

985^F



985^F

FILMEZ VOUS-MÊME

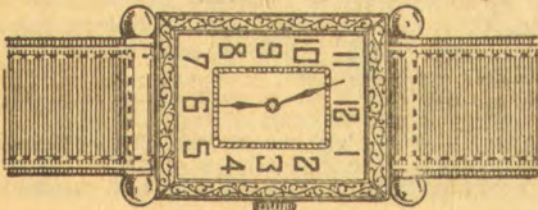
Concessionnaire : **BELGE CINÉMA**
104, Boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

En vente partout

10 à 20 Mois de Crédit

Discretion absolue.

Garantie 10 ans.



Comptoir Général d'Horlogerie

DEPOT DE FABRIQUE SUISSE
Fournisseur au Chemins de fer Belges

203, Boul. Maurice Lemonnier, 203
BRUXELLES (MIDI)

NOS JOLIS MODELES de montres en tous genres
et nos dernières créations en chromé argent et or 18 c.

NOS JOYEUX CARILLONS

VISITEZ NOTRE MAGASIN Tél: 12.07.41
Tél: 12.07.41 DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT

Chronique du Sport

Le circuit de Francorchamps a connu une nouvelle « grande journée », dimanche, grâce au Grand Prix de Belgique des motocyclettes. Malheureusement, alors que le soleil avait favorisé la course des voitures huit jours auparavant, la pluie inonda celle des machines à deux roues. Et l'on sait que lorsqu'il pleut à Spa, il pleut généralement bien... c'est tout dire.

Malgré cela, les « piqués » de la moto — et ils sont légion en Belgique — avaient fait en masse le pèlerinage de Spa, de sorte qu'au point de vue public, l'épreuve n'eut pas trop à souffrir des caprices de la température. Au point de vue sportif, le succès ne fut pas moins grand, puisque les records existants furent battus et que l'on réalisa des vitesses vraiment prodigieuses. Chaque année, — ou presque — les records tombent ainsi, alors que l'on croit avoir atteint les limites du rendement possible, ces limites se trouvent reculées douze mois plus tard, ce qui confond peut-être l'imagination, mais n'en atteste pas moins les progrès constants de la mécanique.

Nous n'étonnerons personne en disant que les Anglais ont triomphé sur toute la ligne. En vérité, ils sont imbattables, comme en ce moment les Italiens surclassent tout le monde dans le rayon des voitures. Que ce soit sur les routes de France, d'Italie ou de Belgique, le résultat est le même: partout ils l'emportent, ce qui confirme qu'ils se sont taillés dans ce domaine une véritable spécialité et que la construction, chez eux, est poussée à un degré de minutie qui n'a de comparable que celui que les pilotes apportent à leur entraînement, leur préparation et à leur manière de conduire. Rien n'est laissé au hasard, rien n'est imprévu, tout, jusqu'au plus infime détail, est étudié, réglé, ordonné.

Les Belges ont pourtant de bonnes machines, eux aussi et d'audacieux pilotes, mais il leur manque, surtout sur de longues distances, ce « je ne sais quoi », cette étincelle de génie, qui force les victoires dans les compétitions internationales basées sur la vitesse soutenue. Ce seul fait qu'ils font bonne figure devant les invincibles britanniques et qu'ils s'assurèrent plusieurs honorables accessits, constitue pour eux un brevet propre à encourager nos marques nationales et leurs champions à persévérer. Ce n'est qu'à ce prix que la fortune leur sourit un jour.

C'est Stanley Woods qui fut le grand triomphateur de l'épreuve spadoise. C'est un vieil habitué de la victoire, avec laquelle, depuis des années, il a partie liée, ce qui atteste que son succès ne fut ni occasionnel, ni chanceux. Il a couvert 417 kilomètres 200 mètres en 3 heures 22 m. 53 c., soit à la moyenne impressionnante de 123 kilomètres 380 m. à l'heure... Son grand rival Dodson battit le record du tour à 131 kilomètres 149 mètres, mais une chute l'élimina peu après...

Il y eut du reste pas mal de chutes, toutes sans gravité heureusement...

???

Il n'en fut malheureusement pas de même la veille de l'épreuve, au cours des entraînements. Un accident mortel se produisit, qui vint endeuiller la compétition. Il est dû en vérité à l'imprudence du pilote allemand Jeker qui voulut faire un galop d'essai alors que la piste n'était pas encore neutralisée et fermée conséquemment à la circulation. Un autre concurrent, l'Italien Quagliero, roulant à petite allure en sens inverse, se trouva devant l'Allemand dans un virage, et celui-ci, à une allure folle, l'emboutit littéralement... L'Italien mourut sur le coup tandis que l'Allemand expirait à l'hôpital de Stavelot.

On ne saurait assez déplorer ce tragique mais stupide accident, qui ne serait pas arrivé si dans leur fièvre d'impatience, les pilotes n'anticipaient sur les événements et ne cherchaient à devancer les horaires qui leur sont fixés, et dont le respect constitue leur gage essentiel de sécurité.

Puisse cette terrible leçon ne pas être perdue...

Interim.

Union Minière du Haut-Katanga

Assemblée générale ordinaire du 11 juillet 1932

L. Félicien Cattier, qui préside, déclare :
 Vous savez tous que, au cours d'une réunion qui s'est tenue à New-York dans les premiers mois de cette année, les producteurs de cuivre, réunis en association appelée « Coppexer », décidèrent unanimement que, à partir du 1^{er} mai 1932, la production du cuivre serait réduite par rapport à 20 p. c. de sa capacité de production. L'Union Minière a pris part à cet accord. On espérait, par cette réduction massive de la production, ramener celle-ci à la mesure des besoins de la consommation. Il en serait résulté une diminution graduelle des stocks et un raffermissement des prix de vente.

Ces prévisions ne se sont malheureusement pas réalisées. La situation économique mondiale, devenue de plus en plus mauvaise, a entraîné ce résultat désastreux que la production du cuivre, même réduite ainsi que je vous l'ai dit plus haut, a dépassé sensiblement les besoins de l'industrie. Les stocks ont augmenté; les prix ont baissé.

On en était arrivé à ce point, quand les Etats-Unis d'Amérique, désireux de venir en aide à leurs producteurs de cuivre, ont décidé, il y a environ un mois, d'établir en faveur un droit d'entrée de 4 cents par livre. C'était là une mesure grave qui venait troubler encore davantage une situation économique déjà extrêmement difficile. Aussi certains producteurs ont-ils repris leur liberté et sont-ils sortis de la « Coppexer ». L'Union Minière a suivi.

Je m'empresse d'ajouter que les arrangements conclus au début de cette année ont stipulé que la limitation de la production sera maintenue jusqu'au 1^{er} janvier 1933. Ce n'est que dans un cas déterminé — celui où la Grande-Bretagne, à son tour, établirait des droits protecteurs — que les obligations des producteurs, en ce qui concerne la limitation de la production, prendraient fin avant le 1^{er} janvier 1933. Telle est la situation contractuelle qui lie les producteurs de cuivre.

Il va sans dire que l'Union Minière respectera scrupuleusement ses engagements aussi longtemps qu'ils seront respectés par les autres. Je m'empresse d'ajouter, d'ailleurs, que je n'ai pas le moindre doute qu'ils resteront fidèles à leurs engagements aussi scrupuleusement que l'Union Minière.

Que résulte-t-il de la situation que nous venons d'indiquer? C'est que, dorénavant, les ventes ne sont plus centrées entre les mains de la « Coppexer », que chacun reste libre de vendre sa production ainsi qu'il l'entend et que, par conséquent, on doit s'attendre à une concurrence entre producteurs de cuivre. Il est trop tôt pour se faire une idée exacte des conséquences qui vont en résulter. Il n'est nullement impossible que la politique protectionniste du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique n'amène d'autres gouvernements, par voie de rétorsion, à prendre des mesures de même nature.

La situation aux Etats-Unis ne s'est pas modifiée jusqu'à présent. Le prix du cuivre ne s'y est pas élevé dans les proportions des droits protecteurs qui ont été établis. L'avenir est donc incertain et confus.

En ce qui nous concerne, nous envisageons l'avenir avec confiance, confiants dans les conditions favorables de nos exploitations. N'oubliez pas, au surplus, que l'Union Minière n'est pas simplement un producteur de cuivre. Elle produit du radium, du cobalt, même de l'étain. Nos minerais contiennent des minéraux précieux. Nous avons un portefeuille productif. Nos exploitations figurent, grâce aux amortissements massifs du passé, dans nos bilans, pour des sommes considérables. Nos charges financières sont en diminution par suite de la dévalorisation de la livre sterling. Nous sommes en mieux placés que beaucoup d'autres producteurs pour résister à la tourmente. »

COMPTE DE PROFITS ET PERTES ET REPARTITION

Les bénéfices bruts de l'exercice s'élèvent à fr. 163.407.536.07
 Le report de l'exercice 1930 à 71.430.522.—

Fr. 234.838.058.07

A déduire :	
Intérêts sur obligations	...fr. 30.773.000.—
Intérêts divers et commissions...	11.216.513.09
Amortissements sur premier	
Amortissement	68.074.693.71
Amortissements sur frais et	
Prime d'émission d'obl. fl. P.-B....	290.000.—
Amortissements sur produits en	
stock	48.740.648.10
	159.094.854.90

Reste : bénéfice à répartir fr. 75.743.203.17

Le solde disponible, après prélèvement pour paiement du dividende fixe de 30 francs net d'impôts par action privilégiée, permet de reporter à nouveau un reliquat de 66 millions 743.263 fr. 17 c.

Le coupon n. 10 des actions privilégiées sera payable par un montant net de 30 francs à partir du 15 juillet 1932.



Le Coin du Pion

D'un compte rendu de l'Exposition du Bétail belge, dans *Le Cheval de trait belge*, on peut détacher ce fragment :

La présentation du bétail nous a plu grandement... Les allures de beaucoup de bêtes sont sublimes! La douceur de ces dizaines de taureaux, parmi lesquels se trouvaient des champions de boxe poids lourds, dont un coup de queue mettait knock-out un homme adulte, était frappante.

Pendant les deux journées, nous n'avons vu faire par aucun taureau un geste douteux.

Le Pion, en recevant communication de ce texte, a été saisi d'une telle joie qu'il s'est mis aussitôt à danser le péan.

???

Sculpture, Décoration. FABRE, 80, rue de l'Orient. Réf. : Bon Marché, Hôtel Scheers. Spécialité de maquettes.

???

A propos des perquisitions chez les communistes, les *Nouvelles de Hasselt* écrivent :

Ils ont arrêté tout un lot — neuf, dit-on — de communistes qui tenaient une permanence. L'un d'eux, un Autrichien, s'était caché dans un cabinet. Là aussi, des papiers fort intéressants pour la justice ont été saisis.

???

M. Henri Kops écrit, dans le dernier numéro d'*Arts et Artistes*, à propos du film « Shanghai-Express » :

Arrêtés au cours du trajet par les rebelles, l'amant est en passe de subir les cruelles petites cruautés du chef-bandit.

« Les cruelles petites cruautés »... Voilà qui est fort bien dit.

Mais il y a mieux. Qu'on en juge :

L'amant : médecin, homme cultivé et psychologue, par conséquent...

???

Eau de Cologne véritable **RAVY** Chez tous les coiffeurs

???

M. Henri Kops paraît d'ailleurs éprouver une prédilection toute particulière pour le mot « psychologique » :

C'est une profondeur à peu près analogue à celle qu'on peut attendre d'un auteur psychologue nègre, du siècle dernier...

???

Toujours du même :

Dans « Shanghai-Express », Von Sternberg est mortellement désavantagé par l'effrayante stupidité du scénario.

Quant à nous, nous pensons que M. Henri Kops est mortellement désavantagé par son style.

Dans son roman : *Le Port des Brumes*, M. G. Siméon parle d'un vieillard chenu :

...Mais vit-on jamais jeune homme qui méritât cet adjectif?

???

Nous lisons dans *L'Île Verte*, le dernier roman de Pierre Benoit :

— Tu sais que mon cousin n'est pas encore revenu? dit Andrée.

— Que veux-tu que j'y fasse? répliqua Isabelle en haussant les épaules.

Elles se tutoyaient; il y avait entre elles si peu de différence d'âge! En admettant que Mlle Ruiz eût trente ans, sa nièce en avait au moins vingt-quatre. D'ailleurs, cousine germaine de M. Ruiz, Andrée n'était, somme toute, pour elle, qu'une tante à la mode de Bretagne.

— Que veux-tu que j'y fasse? répéta-t-elle agressivement. Nous n'allons pas l'attendre pour nous mettre à table, n'est-ce pas?

Laquelle des deux, d'Isabelle ou d'Andrée, pensez-vous qui s'exprime ainsi?... D'après l'auteur, c'est Isabelle. D'après nous, c'est Andrée... Quoi qu'il en soit, l'amphibologie est certaine.

???

PAS DE HOME PARFAIT, SANS Parquet LACHAPPELLE

Aug. LACHAPPELLE, S. A., 32, av. Louise, Br. Tél.: 11.90.88.

???

Du même :

— Bernard, enlevez le loquet de la porte. Si M. Ruiz arrive pendant que nous déjeunons, il n'aura qu'à frapper...

Nous est avis que Bernard, pour exécuter l'ordre donné, aura dû se munir d'un tournevis...

???

Le *Club 23*, disons-le sans crainte de froisser ses rédacteurs n'est pas très calé en Histoire de France :

...Ils ignorent le nom de la favorite d'Henri IV; ils savent très bien que « Vert Galant » fut favori, dimanche dernier, dans la quatrième course à Stockel.

Quelle fut la favorite d'Henri IV? Voilà un singulier qui, vertueux! doit être mis pour un pluriel, et les mânes de Mme Henriette et de Mme Gabrielle en auront frémi d'inquiétude et de jalousie, dans la « poudre du sépulchre »!

???

La très fringante Odette Pannetier a été interviewer, pour *Candide*, le bon M. Brunot, ennemi de l'académique et déplorable « Grammaire ». Et voici ce qu'elle a vu :

Pour son propre plaisir, M. Brunot écrit de loin en loin quelques mots ironiques.

« Les notations « ph », « ch », « th » ont été spécialement utilisées pour indiquer l'origine des mots empruntés au grec », dit la grammaire académique.

Et, en marge, M. Brunot écrit. « Ex. : phoque, chien, thon. »

Phoque, chien, thon?... Etes-vous sûre, mademoiselle? S'il en est ainsi, M. Brunot, cette fois, ironise à coups de gain, car le mot *thon* vient du grec, du grec le plus courant : *θύνος*, le thon, disaient les contemporains de Thémistocle, et ils connaissaient *θύνα*, femelle du thon, *θύνις*, petit thon, et *θύνοσόκπεω*, guetter le thon. Et dans les Perses du vieil Eschyle, il est parlé des Médés qu'assommaient les Héllènes, à Salamine, comme des thons pris au filet.

???

Du dernier numéro de *Pourquoi Pas?* :

...Car il est des « kerels » des deux sexes qu'on n'aimerait guère rencontrer au coin d'un bois, tant ils ont la mine peu avenante et le pantalon tirebouchonné...

Bien. Mais reconnaissons que ce ne sont pas des choses à faire, que d'aller voir si les pantalons du sexe faible sont tirebouchonnés ou non!

De *Candide*, description du lieutenant Couespel Mesnil :

...Son visage rond et joufflu, sans une ride, cache un comique merveilleux.

Un visage qui cache un cran!... Pauvre français!

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes de lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les titres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Lu à la foire :

Le gagnant peu choisir ailleurs

Mme MELISKA

sais tout

prénologie

Votre photo en 5 minutes

Voilà des gens qui ont consulté la grammaire de l'Académie!

???

Le journal de l'abbé Wallez est parfois lyrique...

Il rend compte de la fête des Sokols qui vient d'avoir lieu à Prague. Il s'emballe! Ecoutez ceci :

Car voici les paroles, voici le poème entonné, psalmodié, une voix immense, une voix amplifiée à l'échelle, au volume de ce stade et de cet horizon et de cette foule. Un immense et doux flot verbal, qui n'est pourtant que la parole d'un seul homme irrigue maintenant ces milliers d'oreilles, emplît maintenant ces milliers de coques humaines; quatre cent mille trompes d'Eustache.

Ce n'est plus du français; c'est du mexicain, tellement que c'est coloré!

???

Du *Petit Parisien* du 11 juillet :

Puis M. Dusbergue, de l'Université de Lyon, qui parle nom des universités étrangères, soulève des salves d'applaudissements.

Vérification faite, il s'agit de M. Duesberg, recteur de l'Université de Liège et non de Lyon.

???

Et cette autre, bien plus folle encore, du même journal (15 juillet 1932) :

DAME-MANUCURE

introd. dans le monde select, très expérim., plus ann. de stage ds mais. import., rech. client. sér. Se vend à domicile ou suiv. arrangem. à conven. Conditions très avantageuses.

Comme coquille, avouez que ce n'est pas banal!

???

Du journal le mieux informé et le mieux écrit, ces lignes extraites de la relation du Tour de France cycliste; il s'agit de descendre la route entre Luchon et Perpignan :

Nous voici maintenant dans un véritable décor dantesque dont la grandeur farouche impressionne les âmes les plus impavides.

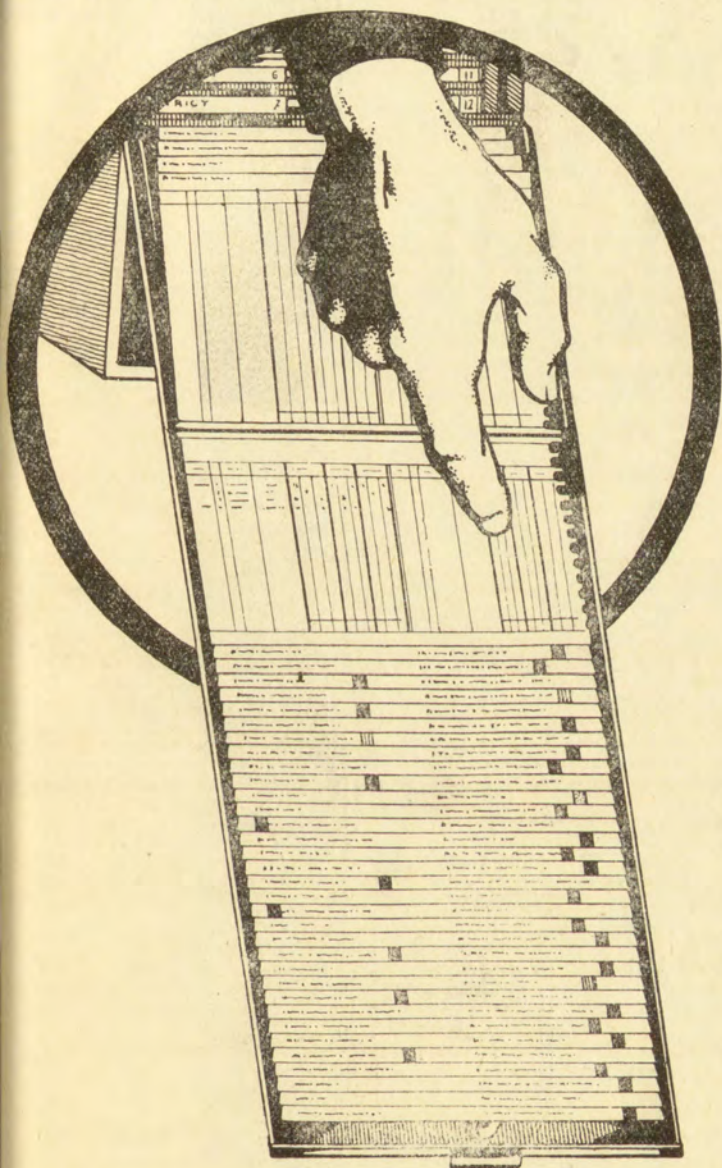
Imaginez-vous des rochers à pic et d'autres, entassés l'un sur l'autre, comme auraient pu le faire les Titans aux temps préhistoriques. Dans ce chaos tragique tombent, bondissent, rebondissent, avec un mugissement continu, des torrents impétueux.

...Tout est grandiose ici. Un Wagner y trouverait une inspiration tempétueuse, pareille à celle qui donna naissance à *Tétralogie*.

Les apprentis maçon et garçons de course qui forment fond de la clientèle du journal le mieux informé, ont-ils trouvé cela très bien : les Titans des temps préhistoriques et l'inspiration tempétueuse qui donna naissance à la *Tétralogie* auront dû notamment leur en boucher un coin!

RONEODEX - Contrôle

Le système « RONEODEX » permet l'emploi de signaux indiquant :



- Quantité à fournir;
- Quantité en commande;
- Quantité en stock;
- Clients en retard de paiement;
- Clients à faire visiter;
- Permet la décomposition des frais généraux, le chiffre d'affaires, etc.

Ce système rapporte au décuple ce qu'il coûte et ne constitue non pas une dépense mais un placement indispensable.

Documentation complète sur
_____ demande. _____

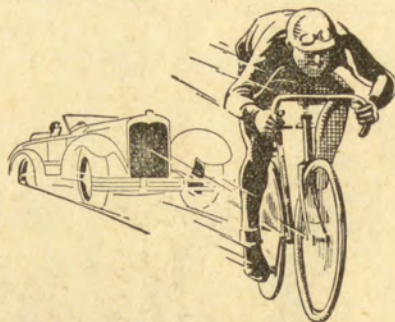
Herincx - Roneo

Société Anonyme

8-10, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 8-10 — BRUXELLES

_____ Téléphone 17.40.46 (3 lignes) _____

HAVAS



AEROSHELL

POUR SOUTENIR UN EFFORT INTENSE

Quel effort puissant produit le sprinter durant toute sa course! Effort de courte durée certes mais auquel ne résistent que des muscles en condition parfaite et d'un fonctionnement sûr. Combien plus rude par sa longue durée est l'effort demandé aux moteurs modernes à haut rendement, aussi bien moteurs d'avions que d'autos et de motocyclettes.

L'huile **AEROSHELL**, à base minérale maintient toujours en pleine forme de tels moteurs. Elle est la solution des problèmes du graissage les plus difficiles, réclamant des qualités exceptionnelles : pouvoir de lubrification incomparable, cohésion extrême, résistance infinie à la chaleur et aux plus lourdes charges. Avec **AEROSHELL** pas de gommage, aucune corrosion, pas de carbonisation.

Demandez notre guide
"Le Graissage scientifique"
SHELL, N° 24

A BRUXELLES
63, RUE DE LA LOI



Shell Motor Oil.
le bouclier du moteur.